



FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

CITATIONS DE FRANCE STRATÉGIE

vendredi 25 septembre 2015

www.strategie.gouv.fr

Sommaire

France Stratégie

Ras-le-bol du chômage	9
<i>Les Echos - 25/09/2015</i>	
Provence-Alpes-Côte d'Azur : fortifier la coopération	12
<i>La Tribune Hebdomadaire - 25/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	16
<i>20Minutes.Fr - 24/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	17
<i>24Matins.Fr - 24/09/2015</i>	
France: le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	18
<i>Agence France Presse Fil Eco - 24/09/2015</i>	
Agenda France du vendredi 25 septembre	20
<i>Agence France Presse Fil Gen - 25/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	23
<i>Agence France Presse Fil Gen - 24/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	25
<i>Aisnenouvelle.Fr - 24/09/2015</i>	
Lutter contre l'illettrisme	27
<i>L' Assmat - 01/10/2015</i>	
Compte personnel d'activité	28
<i>L' Assmat - 01/10/2015</i>	
Quel avenir pour les voitures à hydrogène ?	29
<i>Autojournal.Fr - 24/09/2015</i>	
Ingénieur statistiques H/F	31
<i>Blogs.Lexpress.Fr - 24/09/2015</i>	
Chômage : l'accalmie va-t-elle durer ?	32
<i>Boursorama.Com - 24/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	35
<i>Corsematin.Com - 24/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	36
<i>Courrier - Picard.Fr - 24/09/2015</i>	
Jacky Bontems: «Le dialogue social est le meilleur moyen de réformer»	38
<i>La Croix - 25/09/2015</i>	
Ras-le-bol du chômage!	41
<i>Les Echos - 25/09/2015</i>	
Droit du travail : Une réforme sans grand effet économique	43
<i>Echos - Judiciaires.Com - 25/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	45
<i>Entreprises.Ouest - France.Fr - 24/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	46
<i>Finances.Net - 24/09/2015</i>	
Une rentrée mobilisée	48
<i>FO Hebdo - 23/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	50
<i>Franceguyane.Fr - 24/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	52
<i>Free.Fr - 24/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri "Ces chiffres ne...	53
<i>Free.Fr - 24/09/2015</i>	
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri	55
<i>Guadeloupe.Franceantilles.Fr - 24/09/2015</i>	

Sommaire

"L'économie numérique", banc d'essai de l'attaque contre tout le Code du travail <i>Informations Ouvrières - 24/09/2015</i>	57
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Journaldunet.Com - 24/09/2015</i>	58
Rapport 2015 du Comité de suivi du CICE <i>Juritravail.Com - 24/09/2015</i>	59
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lamontagne.Fr - 24/09/2015</i>	61
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lanouvellerepublique.Fr - 24/09/2015</i>	62
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Laprovence.Com - 24/09/2015</i>	63
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Larep.Com - 24/09/2015</i>	64
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Larepubliquespyrenees.Fr - 24/09/2015</i>	65
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lavoixdunord.Fr - 24/09/2015</i>	68
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Leberry.Fr - 24/09/2015</i>	70
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lechorepublicain.Fr - 24/09/2015</i>	71
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lecourriercauchois.Fr - 24/09/2015</i>	72
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lejdc.Fr (Journal Du Centre) - 24/09/2015</i>	74
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Leparisien.Fr - 24/09/2015</i>	75
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Le - Pays.Fr - 24/09/2015</i>	76
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lepetitjournal.Com - 24/09/2015</i>	77
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lepoint.Fr - 24/09/2015</i>	78
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lepopulaire.Fr - 24/09/2015</i>	79
France: le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lerevenu.Com - 24/09/2015</i>	80
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lexpress.Fr - 24/09/2015</i>	82
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Liberation.Fr - 24/09/2015</i>	84
Le chômage reprend sa course aux records mais El Khomri "y croit" <i>Linternaute.Com - 24/09/2015</i>	85
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Linternaute.Com - 24/09/2015</i>	87
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Lyonne.Fr - 24/09/2015</i>	88
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Maritima.Info - 24/09/2015</i>	89
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Martinique.Fr - 24/09/2015</i>	90

Sommaire

Chômage : La ministre annonce 20?000 demandeurs d'emploi de plus en août <i>Maville.Com - 24/09/2015</i>	91
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Memorialdelisere.Fr - 24/09/2015</i>	93
Faut il craindre le CPA? <i>Miroirsocial.Com - 24/09/2015</i>	95
Uber, Airbnb : l' « économie du partage » détournée dans les paradis fiscaux <i>Multinationales.Org - 24/09/2015</i>	96
L' intérêt du CICE reste à prouver <i>Netpme.Fr - 24/09/2015</i>	100
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Nordeclair.Fr - 24/09/2015</i>	102
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Nordlittoral.Fr - 24/09/2015</i>	104
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Nordnet.Fr - 24/09/2015</i>	106
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Normandinamik.Cci.Fr - 24/09/2015</i>	108
Chômage. La ministre annonce 20 000 demandeurs d'emploi de plus en août <i>Ouest - France.Fr - 24/09/2015</i>	110
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Planet.Fr - 24/09/2015</i>	112
Quelle réforme pour le code du travail ? <i>Politis - 24/09/2015</i>	114
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Publicsenat.Fr - 24/09/2015</i>	117
Rapport 2015 du comité de suivi du Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi <i>Ressources - Solidaires.Org - 24/09/2015</i>	119
Le rapport sur «la négociation collective, le travail et l'emploi» en dix questions <i>La Semaine Juridique - Social - 22/09/2015</i>	120
LA SEMAINE JURIDIQUE – SOCIAL A FETÉ SES 10 ANS! <i>La Semaine Juridique - Social - 22/09/2015</i>	123
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Sudradio.Fr - 24/09/2015</i>	124
Les salariés de Smart disent « oui» <i>Les Tablettes Lorraines - 21/09/2015</i>	125
Michaël Zenevre <i>Les Tablettes Lorraines - 21/09/2015</i>	126
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Tendanceouest.Com - 24/09/2015</i>	127
PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR : FORTIFIER LE BEL EQUILIBRE <i>La Tribune - 25/09/2015</i>	128
PACA « SE DONNER UN CAP POUR REUSSIR » <i>La Tribune - 25/09/2015</i>	131
« Se donner un cap pour réussir » <i>La Tribune Hebdomadaire - 25/09/2015</i>	133
Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri <i>Varmatin.Com - 24/09/2015</i>	135
Un nouveau Code du travail dans quatre ans <i>Wk - Rh.Fr - 24/09/2015</i>	136
18H, L'heure H <i>18H, L'heure H - 23/09/2015</i>	138

Sommaire

18H, L'heure H	140
<i>18H, L'heure H - 23/09/2015</i>	
18H, L'heure H	141
<i>18H, L'heure H - 23/09/2015</i>	
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Yahoo ! (France) - 24/09/2015</i>	142
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Varmatin.Com - 24/09/2015</i>	143
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Tendanceouest.Com - 24/09/2015</i>	145
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Sudradio.Fr - 24/09/2015</i>	146
Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Reunion.Orange.Fr - 24/09/2015</i>	148
COMBREXELLE : Clarification mais pas simplification !	150
<i>Ressources - Solidaires.Org - 24/09/2015</i>	
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Publicsenat.Fr - 24/09/2015</i>	151
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Planet.Fr - 24/09/2015</i>	153
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Orange.Fr - 24/09/2015</i>	155
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Notretemps.Com - 24/09/2015</i>	156
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Nordnet.Fr - 24/09/2015</i>	158
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Nordlittoral.Fr - 24/09/2015</i>	159
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Nordeclair.Fr - 24/09/2015</i>	161
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Nicematin.Com - 24/09/2015</i>	163
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Memorialdelisere.Fr - 24/09/2015</i>	165
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Martinique.Franceantilles.Fr - 24/09/2015</i>	166
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Martinique.Fr - 24/09/2015</i>	168
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Maritima.Info - 24/09/2015</i>	169
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lyonne.Fr - 24/09/2015</i>	170
"la vole à cholslr est celle de la croissance lente"	172
<i>Lyon Capitale - 24/09/2015</i>	
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Union.Presse.Fr - 24/09/2015</i>	174
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Linternaute.Com - 24/09/2015</i>	176
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Linebourse.Fr - 24/09/2015</i>	177
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Liberation.Fr - 24/09/2015</i>	178

Sommaire

Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lexpress.Fr - 24/09/2015</i>	180
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lest - Eclair.Fr - 24/09/2015</i>	182
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lepopulaire.Fr - 24/09/2015</i>	184
Chômage : Myriam El Khomri au révélateur des chiffres <i>Lepoint.Fr - 24/09/2015</i>	186
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lepetitjournal.Com - 24/09/2015</i>	187
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Le - Pays.Fr - 24/09/2015</i>	188
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Leparisien.Fr - 24/09/2015</i>	190
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lejdc.Fr (Journal Du Centre) - 24/09/2015</i>	192
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lecourriercauchois.Fr - 24/09/2015</i>	194
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lechorepublicain.Fr - 24/09/2015</i>	196
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Leberry.Fr - 24/09/2015</i>	198
Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lcp.Fr - 24/09/2015</i>	200
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lavoixdunord.Fr - 24/09/2015</i>	202
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Larep.Com - 24/09/2015</i>	204
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Laprovence.Com - 24/09/2015</i>	206
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lanouvellerepublique.Fr - 24/09/2015</i>	208
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lamontagne.Fr - 24/09/2015</i>	210
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Lamanchelibre.Fr - 24/09/2015</i>	212
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Ladepeche.Fr - 24/09/2015</i>	214
Isabelle face à l'épreuve du chômage <i>La - Croix.Com - 24/09/2015</i>	216
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>La - Croix.Com - 24/09/2015</i>	219
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Journaldunet.Com - 24/09/2015</i>	221
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Ipunion.Com - 24/09/2015</i>	222
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Infos.Fr - 24/09/2015</i>	224
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Handicapzero.Org - 24/09/2015</i>	225
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Guadeloupe.Franceantilles.Fr - 24/09/2015</i>	226

Sommaire

Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Free.Fr - 24/09/2015</i>	228
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Franceguyane.Fr - 24/09/2015</i>	230
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>France24.Com - 24/09/2015</i>	232
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Finances.Net - 24/09/2015</i>	233
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Entreprises.Ouest - France.Fr - 24/09/2015</i>	235
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Directmatin.Fr - 24/09/2015</i>	236
Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Deltafm.Fr - 24/09/2015</i>	237
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Courrier - Picard.Fr - 24/09/2015</i>	238
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Courrierdelouest.Fr - 24/09/2015</i>	240
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Corsematin.Com - 24/09/2015</i>	242
Chômage : le baptême du feu de Myriam El Khomri <i>Challenges.Fr - 24/09/2015</i>	244
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Boursorama.Com - 24/09/2015</i>	246
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Ariegenews.Com - 24/09/2015</i>	249
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Aisnenouvelle.Fr - 24/09/2015</i>	250
Pôle emploi publie jeudi ses chiffres ... <i>Advfn.Com - 24/09/2015</i>	252
Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>Actu.Orangecaraibe.Com - 24/09/2015</i>	253
Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri <i>24Matins.Fr - 24/09/2015</i>	255

France Stratégie



IDEES & DEBATS

Ras-le-bol du chômage

Le « ras-le-bol de Macron » lancé par Martine Aubry traduit le désarroi de la gauche, arc-boutée sur le socialisme de redistribution. C'est en son nom que François Hollande a fait de la fiscalité l'ennemie de notre croissance.

**LA
CHRONIQUE**
d'Eric
Le Boucher



Allons chez Jacques Julliard, un penseur de gauche respectable et respecté, ils sont rares, par Martine Aubry, pour répondre à son « ras-le-bol de Macron ». Dans sa somme sur « Les Gauches françaises », l'historien décrit une gauche désespérée en face d'une triple fin, celle du cycle révolutionnaire né en 1789, du cycle socialiste né en 1917 et du cycle de l'union de la gauche né en 1972. Ces trois cycles s'écraient en 1989, sous le mur de Berlin qui tombe. Le clivage gauche-droite s'affaiblit, l'idée de progrès est en crise, la classe ouvrière s'atrophie : la gauche perd tous ses repères, elle doit trouver un « nouveau logiciel » (1).

Jacques Julliard termine son livre sur un appel : « Contrairement à ce qu'elle imagine, ce n'est pas, ou pas seulement, sur son programme que la gauche est attendue, mais sur sa capacité à animer [...] les nouvelles formes de la politisation civique. » Et de finir : « Elle a besoin d'hommes nouveaux. »

Emmanuel Macron en est un. Contre lui, l'anathème d'« ancien banquier », se retourne vite, au moins voilà quelqu'un qui sait de quoi il en retourne. Le Parti socialiste se meurt de sa monoculture associative et locale, il devrait remercier un Macron d'être avec lui, plutôt que dans le camp d'en face.

Venons-en au fond de la querelle. La

gauche disons traditionnelle considère que le capitalisme est redevenu prédateur comme au XIX^e siècle et que la seule façon de défendre les petites gens est de le cogner, de le taxer, de le contrôler, de le nationaliser au besoin. La crise de 2008 lui a donné des armes : la finance a perdu pied, elle s'est déconnectée de l'économie réelle, elle impose sa loi aux Etats et, surtout, elle a poussé l'impératif de rendement au-delà du raisonnable. Le scandale Volkswagen vient ajouter une touche de gangster au tableau.

Le Parti socialiste dirigé par Martine Aubry a adopté cette vision, ce qui a conduit aux hausses de fiscalité au début du quinquennat Hollande, mais en la doublant d'un autre volet, le « care », c'est-à-dire l'idée que le travail est un terrain perdu, il est « en miettes », le travailleur n'y trouvera jamais plus son épanouissement. Le socialisme est désormais hors travail, il est sociétal, dans le temps « libre » des RTT de M^{me} Aubry. Le chômage est dans ce cadre non pas acceptable mais supportable, c'est un état normal, il suffit que les entreprises paient assez de cotisations pour distribuer des allocations aux sans-emploi. « Tax and spend », comme les Britanniques définissent cette politique : imposer et distribuer.

Emmanuel Macron ne partage pas cette analyse. Il croit qu'il est encore possible de se réaliser dans le travail et, mieux que ça, que l'inclusion de tous les Français est la condition pour que la France réussisse. Le chômage est un scandale, il est honteux que la

France le préfère ou le tolère. Dans une civilisation de la connaissance, on a besoin de l'imagination et de l'engagement de tous. L'avenir de la France n'est pas dans les RTT. Son « ras-le-bol » à lui, Emmanuel Macron, c'est le chômage, son énervement à lui, c'est de voir une gauche qui, au fond, a renoncé à civiliser le capitalisme, si ce n'est même tout simplement à gouverner, tant les conditions historiques lui sont contraires.

Venons-en à la méthode. François Hollande a appliqué, au début, le programme du PS de Martine Aubry. Il a provoqué un autre ras-le-bol, fiscal celui-là. Cette politique a engendré un climat de méfiance radicale avec le monde de l'entreprise qui explique maintenant la faiblesse de la croissance française. Une étude de France Stratégie vient de montrer l'inanité de la politique traditionnelle du « tax and spend » (2). Non seulement la France a une compétitivité inférieure à celle de l'Allemagne avec un coût du salaire horaire qui est de 9,2 % supérieur, mais le salarié français ne s'y retrouve pas puisque son revenu brut moyen est inférieur de 5,2 % à son homologue allemand du fait des cotisations employeur. Echec sur les deux tableaux : les entreprises et les salariés.

Le socialisme de la redistribution marche de moins en moins bien, il serait temps que les responsables du PS en prennent la mesure. Emmanuel Macron est un tenant d'une politique qui tourne autour du concept de « croissance inclusive ». Cette appro-



che renouvelle celle de Tony Blair, qui croyait au « workfare » : redonner prioritairement du travail, ouvrir les opportunités à tous est la seule bonne façon de réduire les inégalités. Cette politique se décline ainsi : libéraliser les marchés de biens, aider les PME à grandir et réformer l'éducation. Le système éducatif est la clef pour « équiper » tous les élèves d'un « pouvoir de se débrouiller dans la vie »... et ne pas dépendre du « care » des autres et de l'Etat. La simplification du marché du travail en fait évidemment partie. Pour égaliser les chances de tous, il est logique de vouloir combattre la division française entre « in » et « out » : ceux qui ont un CDI, y compris ceux qui ont un statut de fonctionnaire, et tous les autres. Division elle aussi intolérable mais tolérée par la gauche.

Le chômage est un scandale, il est honteux que la France le préfère ou le tolère.

Les socialistes ont-ils comme seul avenir d'être les porte-parole des syndicats des CDI ?

La vision macroéconomique est, en France, le cœur du différend public entre les socialistes et les sociaux-démocrates, entre les frondeurs et le gouvernement. C'est un brouillard de fumée pour les médias. Emmanuel Macron a été le premier à demander à l'Allemagne d'augmenter ses dépenses publiques. Le keynésianisme est en 2015 la règle en Europe, et toute la gauche de la gauche mène ici un faux combat. Le vrai clivage porte sur les politiques microéconomiques. Les socialistes ont-ils comme seul avenir d'être les porte-parole des syndicats des CDI ou bien ont-ils lu Julliard et compris qu'il fallait révolutionner leurs conceptions ?

(1) « Les Gauches françaises, 1762-2012. His-

toire, politique et imaginaire ». Flammarion.
(2) « Comment se comparent les salaires entre la France et l'Allemagne ? » Note n° 33, août 2015.

Eric le Boucher est éditorialiste aux « Echos ».



► 25 septembre 2015 - N°22031



Répondant à une question sur Emmanuel Macron, le ministre de l'Economie, lors d'une conférence de presse, à Lille, Martine Aubry a répondu : « Macron ? Comment vous dire... Ras-le-bol ! » *Photo Franck Crusiaux/RÉA*



RÉGIONALES 2015

Provence-Alpes-Côte d'Azur :
fortifier la coopération entre
Nice et Marseille. **Pages 32-33**

EN ORDRE DE MARCHÉ

Provence-Alpes-Côte d'Azur : fortifier la coopération

La région Paca, troisième étape de notre tour de France des régionales, est l'une des régions au périmètre inchangé. Un avantage, estiment certains, tandis que des voix s'élèvent pour que les deux métropoles, Nice et Marseille, travaillent (enfin) ensemble.

PAR
**LAURENCE
BOTTERO**
À MARSEILLE
ET NICE

🐦 @l_bottero

L'exceptionnelle beauté du patrimoine naturel de la région est aussi l'un de ses grands atouts touristiques. Ci-dessus, une vue aérienne de la commune de Ventabren, dans le Pays d'Aix (Bouches-du-Rhône, 13). En arrière-plan, la montagne Sainte Victoire, rendue mondialement célèbre par les œuvres du peintre Paul Cézanne.
© MOIRENC CAMILLE / HEMIS.FR

Elle a pour elle la mer, le soleil et un territoire contrasté, fait de vallées et de montagnes qui lui permettent de disposer de beaucoup d'atouts, enviables si l'on en croit les yeux doux que lui fait notamment le Gard (département du voisin Languedoc-Roussillon), désireux de rejoindre une région riche et fort bien positionnée géographiquement.

Et les chiffres sont là pour le dire : première région d'accueil pour les touristes français et deuxième destination des touristes étrangers, juste derrière l'Île-de-France, avec un chiffre d'affaires de 14 milliards d'euros et 148 000 emplois. Mais il n'y a pas que cette jolie dame qu'est le tourisme. L'autre pan de l'économie territoriale, c'est l'industrie. Et en la matière, cette dernière est plutôt diversifiée, allant des parfumeurs de Grasse – Robertet, Mane, Fragonard – aux poids lourds de l'aéronautique – Airbus Helicopters, Thales Alenia Space – en passant par la microélectronique – Gemalto, STMicroelectronics – et la pétrochimie, centrée autour du port de Fos-sur-Mer et qui représente 32% du raffinage hexagonal. C'est cette économie plurielle qui permet à Provence-Alpes-Côte d'Azur de ne pas craindre le poids que pèseront, dès 2016, les deux grandes régions voisines, le Languedoc-Roussillon allié à Midi-Pyrénées d'un côté et Rhône-Alpes additionné à l'Auvergne de l'autre.

C'est notamment ce que dit Jean-Yves Longère, le directeur général de l'Agence régionale pour l'innovation et l'internationalisation des entreprises (ARI) qui insiste sur « les bons outils d'animation que possède le territoire, notamment les 16 Prides (Pôles régionaux d'innovation et de développement économique solidaire) et les 11 pôles de compétitivité, sans oublier les pépinières, incubateurs » et autres accélérateurs qui maillent la région.

ATTRACTIVITÉ ET POTENTIEL D'ACCÉLÉRATION

« Nous avons un potentiel d'accélération du développement économique », poursuit Jean-Yves Longère, notamment via tout ce qui

relève des réseaux électriques intelligents, de la *smart city* ou encore de projets dits « structurants » comme celui dénommé Henri-Fabre qui prévoit de construire, disent ses initiateurs – l'État et Airbus Helicopters – « une usine étendue du futur » installée sur 150 hectares sur l'aire Aix-Marseille et s'appuyant sur le travail collaboratif entre PME et donneurs d'ordre, le but étant de faire croître la filière aéronautique et mécanique.

« Paca possède une taille critique qui lui permet de faire face aux autres grandes régions » avance Jean-Yves Longère. D'autant que ces nouvelles grandes régions vont, elles, devoir se structurer, absorber les modifications de périmètres, alors que Paca, quel que soit le nouvel exécutif, sera prête au lendemain du scrutin à se mettre en ordre de marche. Un atout finalement, sur ce que beaucoup auraient pu voir comme un désavantage.

LE MEDEF GARDOIS PLAIDE POUR RALLIER PACA

D'ailleurs, Paca est suffisamment séduisante pour tenter le Gard à rejoindre son giron. Et parmi les plus fervents défenseurs de ce basculement du Languedoc-Roussillon vers Provence-Alpes-Côte d'Azur, se trouve Éric Giraudier. Le président du Medef du Gard n'en démord pas, le découpage « politique » a fait fi des liens économiques et pour le département gardois qui regarde davantage vers les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, c'est dommageable. « Nous sommes dans une logique d'arc méditerranéen. Si l'on considère les liens historiques et les flux, le Gard regarde vers les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse avant de regarder vers Toulouse, qui n'arrive qu'en quatrième position des villes avec lesquelles on échange. » Et ce qui pose problème, notamment pour les petites et moyennes

entreprises, c'est la distance qui sépare le Gard de Midi-Pyrénées. « Les PME ont besoin d'être réactives, pour leurs propres projets comme pour leurs clients », ajoute Éric Giraudier qui souhaite donc que les liens noués avec Paca ne se fragilisent pas au lendemain de la fusion effective.

UN RÉFÉRENDUM D'INITIATIVE LOCALE

Quid dans ce cas du droit d'option qui en théorie permet à un département de chan-

ger de région? « Nous nous battons pour qu'il soit mis en œuvre, nous effectuons un vrai travail d'influence », poursuit le patron des patrons gardois qui ne s'interdit pas d'avoir recours au référendum d'initiative locale, persuadé qu'une forte majorité validerait le rattachement à la région provenço-azuréenne, d'autant plus si l'on en croit un sondage réalisé voici plusieurs mois et qui révèle que 80% des chefs d'entreprise gardois étaient favorables au rattachement à Paca. « La vraie logique est l'arc méditerranéen, d'autant plus que

l'Afrique représente le marché de demain », insiste Éric Giraudier, qui prévoit d'organiser un débat sur ce sujet avant le début de la campagne afin d'éviter toute récupération politique.

Du côté des entrepreneurs provençaux et azuréens, on verrait d'un bon œil l'arrivée de ce nouvel ajout, essentiellement, évidemment, pour des raisons d'actionnariat financier, comme de déplacements domicile-travail. Même France Stratégie l'a souligné, appuyant sur ces deux points. Toujours une question d'équilibre... ■

ENTRETIEN

JEAN-LUC MONTEIL, président du Medef Paca

« Se donner un cap pour réussir »



Le périmètre de Paca demeure inchangé, quel risque cela représente-t-il ?

Avant la réforme territoriale, Paca était la troisième région française en matière de PIB. Après la réforme, nous ne serons plus que 7^e sur 13. Au-delà des classements, dont la portée symbolique n'est tout de même pas à minimiser, c'est la réalité économique qui n'a pas été prise

en considération par les pouvoirs publics lors de la refonte de la carte territoriale. Tout au long des échanges parlementaires, les entrepreneurs de Paca ont plaidé pour la constitution d'une grande région Méditerranée. Une ambition qui répond à des logiques à la fois économiques mais aussi humaines et culturelles.

Primo, la marque « Méditerranée » existe déjà de fait et résonne à l'échelle européenne, voire mondiale. Secundo, les

régions Paca et Languedoc-Roussillon ont en partage un ADN économique axé autour de l'industrie, de l'agriculture et du tourisme. Tertio, de nombreuses branches professionnelles, grandes entreprises et ETI se sont d'ores et déjà structurées sur l'arc méditerranéen, dépassant ainsi les frontières administratives. Nous avons défendu cette ambition à Matignon ainsi qu'auprès des parlementaires de Paca, mais n'avons finalement pas eu gain de cause. Le jeu politique a été plus fort que nos convictions !

Vous avez dénoncé le budget de la région, faible et peu ambitieux en termes d'investissements et de soutien à des filières porteuses... Quels sont les défis que Paca doit relever ?

Les viviers de croissance en Paca sont nombreux. Néanmoins, dans un contexte de raréfaction des deniers publics, priorité doit être donnée aux secteurs entraînants

de l'économie régionale : le tourisme, les industries pétrolières et chimiques, la parapharmacie, l'aéronautique, l'agriculture... Ces activités constituent de puissants vecteurs d'entrée de valeur ajoutée sur le territoire et irriguent l'ensemble des autres secteurs. Contrairement aux idées reçues, l'on peut faire beaucoup mieux sans dépenser d'argent public supplémentaire, à condition que toutes les parties prenantes – pouvoirs publics, acteurs économiques, partenaires sociaux – se mettent enfin autour de la table.

Comment imaginez-vous la région à l'horizon 2030 ?

Le Medef Provence-Alpes-Côte d'Azur a réalisé récemment un travail de prospective à quinze ans, fondé sur un scénario de France Stratégie, afin d'identifier les secteurs moteurs de demain. Suivant la fameuse loi d'Okun, Paca devra enregister une croissance de 1,7% pour retomber à un taux de chômage de 10% – nous dépassons aujourd'hui 11%. Loin d'être la panacée, cette perspective doit être atteinte car notre région souffre de taux de chômage et de pauvreté structurellement supérieurs à la moyenne nationale. Cette situation ne peut perdurer. Dans cette optique, selon nos estimations, les secteurs qui devraient recruter le plus à l'horizon 2030 seront l'industrie agroalimentaire, les services, la pharmacie, la R&D, les assurances ainsi que l'hôtellerie. La première locomotive économique de Paca devrait donc demeurer le couple industrie-tourisme auquel s'ajoutent les services aux entreprises, grands pourvoyeurs d'emplois. Si Paca veut réussir, elle doit se donner un cap. Nous n'avons plus les moyens ni le temps de nous reposer sur nos lauriers. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR L. B.

« La première locomotive économique de Paca devrait demeurer le couple industrie-tourisme. »

© DR

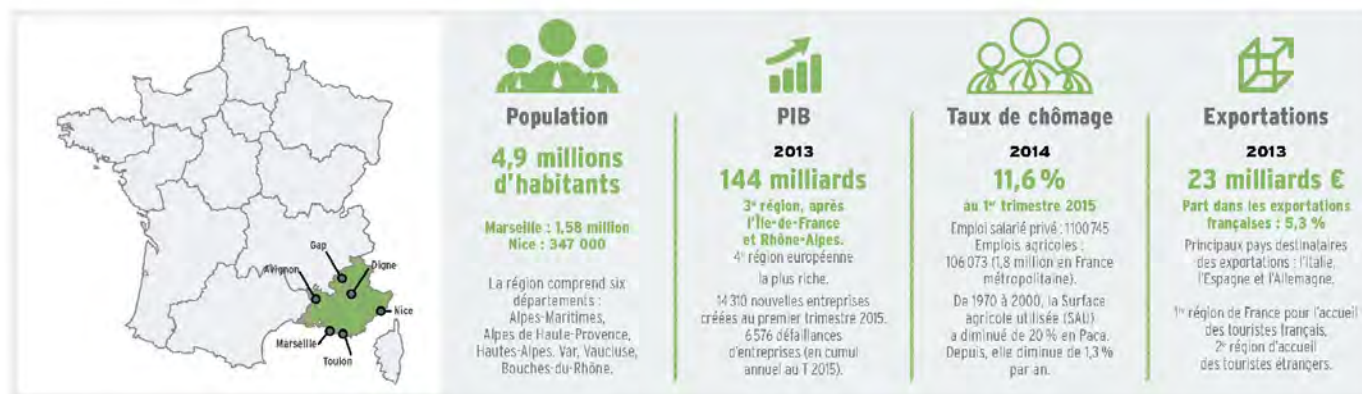
JOËL MARTIN, président de la CGGPME Paca

« LA DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE RESTE NOTRE CHANCE »

« Le découpage issu de la réforme territoriale est un découpage administratif et non économique. Pour autant, est-ce un handicap ? Notre région est diversifiée et dynamique, nous devons nous appuyer sur les filières d'excellence que sont l'industrie, l'aéronautique, le maritime et le tourisme. Ce

qui ne signifie pas qu'elles ne doivent pas – comme le tourisme d'ailleurs – s'adapter. L'agroalimentaire représente une vraie force. Le principal défi est celui de la croissance de la population car cela signifie des répercussions sur l'emploi mais aussi sur la formation qui est aujourd'hui inadaptée, trop

généraliste car en inadéquation avec les besoins des entreprises. Les infrastructures représentent une vraie problématique qui doit être absolument résolue. Notre chance, indéniablement, reste la diversité de notre économie, qui permet à la région de demeurer malgré tout attractive. » ■



DES MANCHES – ET DES DÉFIS – À RELEVÉR...

Aussi belle et riche soit-elle, Provence-Alpes-Côte d'Azur saura-t-elle réellement faire face aux régions voisines, le tout dans un contexte de compétitivité nationale et mondiale ?

Plutôt bien placée dans les classements liés au PIB, puisqu'elle figure dans la configuration actuelle à la troisième place, la région va malheureusement - de manière purement arithmétique - perdre du terrain et être rétrogradée en septième position, selon une étude de l'Insee. Une chute qui n'est pas dommageable que sur le papier, mais aussi en termes d'image et de dotations de financement. Mais pour l'heure, il y a plus urgent : lever les freins qui, intrinsèquement, ralentissent le développement du territoire. Sur la sellette, le Conseil régional a par exemple provoqué l'ire des entrepreneurs du cru qui dénonçaient, en début d'année,

le faible investissement de l'institution dans le soutien aux entreprises, et un budget 2015 (à 2,1 milliards d'euros pour 4,9 millions d'habitants) bien moins ambitieux que celui des régions voisines, telles la Lombardie (26,90 M € pour 9,7 millions d'habitants) ou la Ligurie (5,5 milliards d'euros pour 1,6 million d'habitants). « Une situation alarmante d'autant plus que la région deviendra le chef de file en matière de développement économique », s'émouvait à l'époque le Medef Paca. D'autant que l'autre grosse pierre d'achoppement, ce sont les transports. Retards de TER fréquents, autoroutes rapidement saturées, ferroutage en panne...

les problèmes de flux sont un point noir qui pénalise non seulement les déplacements des biens et des personnes, mais qui, vu de l'extérieur, peut représenter un inconvénient susceptible d'empêcher des investissements de se faire. Tout cela revient à mettre le doigt là où ça fait mal : le manque d'une cohérence politique et donc stratégique à l'échelon de tout le territoire. « Le travailler ensemble est indispensable » souligne Gérard Goninet. Le directeur des sites français d'Airbus Helicopters basé à Marignane est aussi vice-président du club Marseille Métropole dont la mission est de valoriser l'image de la cité phocéenne ainsi que président du conseil stratégique

des acteurs économiques auprès de l'ARII. *« Les deux métropoles que sont Nice et Marseille, ont des revendications identitaires fortes. Pour autant, elles doivent travailler en complémentarité. Il faut prendre de la hauteur. »*

Car, malgré la multitude de projets, le morcellement de l'action publique nuit au développement économique

et fait que ces derniers ne sont pas suffisamment visibles à l'échelle internationale. Et Jean-Yves Longère comme Gérard Goninet, de dire qu'il faut *« engager un marketing territorial musclé, sur une marque unifiée »* car qui – à

San Francisco comme à Shanghai – sait à quoi correspond exactement l'acronyme Paca ? Essentiel donc d'en finir avec les querelles de clocher et les actions réduites aux seuls périmètres électoralistes. ■ L. B.



Vice-président du club Marseille Métropole, Gérard Goninet (à gauche) plaide pour *« engager un marketing territorial musclé »*. Jean-Yves Longère, le directeur général l'ARII, insiste sur les *« bons outils d'animation »* économique dont dispose le territoire. © DR

Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. «Ces chiffres ne sont pas satisfaisants», a immédiatement tweeté Mme El Khomri. «Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir.»

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres «avec prudence».

«Seule la tendance compte», a-t-elle fait valoir, soulignant que «la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin». Elle a, en outre, noté «un point positif» du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule «pour le troisième mois consécutif». La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une «inversion de la courbe» en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans «baisse crédible» du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimiste, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire «boule de neige». Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. «Il est encore trop tôt», juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. Un nouveau dispositif de contrôle des chômeurs La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. La ministre du Travail Myriam El Khomri, le 23 septembre 2015 à l'Elysée Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016. Grèce : le nouveau gouvernement d'Alexis Tsipras prête serment Crédits photos : © AFP/Archives Philippe Huguen

France: le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Paris, 24 sept. 2015 (AFP) -

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir."

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Boule de neige' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige".

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge France Stratégie, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les



PAYS : France
SURFACE : 97 %
PERIODICITE : Quotidien



► 24 septembre 2015 - Edition Fil Eco

économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.
L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.
jah/juc/jg/eb

Afp le 24 sept. 15 à 18 24.



Agenda France du vendredi 25 septembre

Paris, 25 sept. 2015 (AFP) -

Voici les principaux événements prévus à l'agenda France du vendredi 25 septembre. Le programme de la couverture rédactionnelle vous sera communiqué ultérieurement:

iTELE

8h15 Myriam El Khomri, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue social
FRANCE 2

7h38 Anne-Sophie Pic, cheffe 3 étoiles

FRANCE INTER

7h50 En public et en direct du Théâtre du Nord de Lille

Benjamin Coriat, professeur d'économie à Paris XIII et membre des Economistes atterrés/Dominique Seux, des Echos

8h20 Martine Aubry, maire de Lille

RTL

7h50 Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

RFI

7h50 Robert Rochefort, député européen, vice-président du MoDem, tête de liste du MoDem en Languedoc-Roussillon aux élections régionales de 2015

SUD RADIO

8h10 Nicolas Dupont Aignan, président de Debout La France, député de l'Essonne et tête de liste aux Régionales
IDF

EUROPE 1

8h18 Ségolène Royal, ministre de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie

RMC

8h10 Christian Eckert, secrétaire d'État au budget

RMC/BFMTV

8h35 Alexandre Orlov, ambassadeur de Russie en France

FRANCE INFO

7h45 Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, porte-parole du Gouvernement

LCP

9h00 Thierry Mandon, secrétaire d'état chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

FRANCE CULTURE

6h30 Hala Kodmani, journaliste franco-syrienne, fondatrice et présidente de l'association Souria Houria, Syrie Liberté, association qui milite pour le renversement du régime de Bachar el-Assad

Maya Arakon, politologue, maître de conférences à l'Université Suleyman Sah d'Istanbul, au département des Relations Internationales

Hakan Gunday, écrivain turc, auteur de Encore, paru aux éditions Galaade, 21 août 2015, raconte l'histoire d'un passeur

LCI

7h45 Bertrand Martinot, économiste, Haut Fonctionnaire et ancien conseiller à la présidence de la République (2007-2008)

08H45 - Agenda du président François Hollande: Remise par Corinne Lepage et l'équipe de rédaction du rapport

sur la charte des droits de l'humanité - Elysée

10H00 - Emmanuelle Cosse, avec Mohamed Mechmache et les élus et candidats de Seine St Denis, lancent le Pollutour: les écologistes vont sillonner l'Ile-de-France en 12 étapes pour 12 semaines de campagne pour dénoncer les grandes sources de pollution et montrer que des solutions existent - Rdv 10H00 - métro Saint-Denis Porte de Paris

CHAMONIX - 11H00 - Déplacement du Premier ministre Manuel Valls à Chamonix-Mont-Blanc sur la loi montagne: Conseil national de la montagne (CNM) à 14H00/Hôtel du Montenvers; allocution à 16H00/Gare du Montenvers

- 11H30 - François Hollande rencontre le groupe de travail de l'Assemblée nationale sur l'avenir des institutions - Elysée

- 14H30 - Monique Delessard, maire de Pontault-Combault, et Francis Chouat, maire d'Évry, remettent à Marie-Pierre de la Gontrie, Benoît Hamon, et Julien Dray, les conclusions de l'Observatoire des villes dirigées par la droite "Le pire contre attaque, le côté obscur de la Droite Francilienne" - 23, place de Catalogne (14e)

19H00 - Entretien du président François Hollande avec Michel Sleimane, ancien président de la République du Liban - Elysée

OISSEL (Seine-Maritime) - Journées parlementaires du Front de Gauche (fin)

GUIDEL (Morbihan) - Université de rentrée du MoDem avec François Bayrou (jusqu'au 27)

CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme) - Université de rentrée 2015 du MRC: "Pour la France et pour l'Europe, il y a une alternative !" (jusqu'au 27)

LILLE - 16H30 - Conférence de presse de Sandrine Rousseau, tête de liste écologiste pour la région Nord pas de Calais-Picardie, à l'occasion de la première Journée nationale de la qualité de l'air

BARCELONE - Déplacement de Nicolas Sarkozy, président des Républicains; 18H30: entretien avec Mariano Rajoy, président du Partido Popular (huis clos); 19H30: participation à la réunion publique du Partido Popular - Palacio de Congreso de Cataluna - av. Diagonal 661-671

VIENNE (Autriche) - Pierre Laurent, secrétaire national du PCF et chef de file PCF-FDG pour les régionales en IDF se rendra à Vienne pour participer à la réunion des présidents et au bureau exécutif du Parti de la gauche européenne (PGE) (et 26)

PARIS - 11H00 - Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Jean-Marc Todeschini, préside une cérémonie aux Invalides dans le cadre de la journée nationale d'hommage aux harkis

PARIS - Silmo Paris 2015, le salon mondial de l'optique, jusqu'au 28 - Parc des expositions de Paris Nord Villepinte

PARIS - 08H45 - Enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages septembre - Insee

PARIS - 08H45 - Construction et permis de construire de logements neufs à fin août - Ministère

PARIS - L'intersyndicale de l'AP-HP appelle à de nouvelles actions contre le projet de réorganisation du temps de travail

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE - 08H00 - Manifestation vignerons du Beaujolais pour des prix rémunérateurs

PARIS - 09H30 - Réunion entre les partenaires sociaux français/allemands, Myriam El Khomri, ministre du Travail, et Emmanuel Macron, ministre de l'Economie, sur l'avenir du modèle social européen entre autres. Tour d'images et interviews possibles avant le début de la réunion - [France Stratégie](#) - 18 rue de Martignac 7e

PARIS - 11H00 - Conférence de presse de l'Unof-CSMF (syndicat des spécialistes libéraux en médecine générale) sur leur "Tour de France" - Brasserie Le Rouergue - 34 rue Jouffroy d'Abbans 17e

MARSEILLE - 09h00 - Congrès national du Syndicat des médecins libéraux (SML) - Hôtel Pullman Marseille Palm Beach - 200 corniche John Fitzgerald Kennedy (et 26)



► 25 septembre 2015 - Edition Fil Gen

BESANÇON Un réfugié politique camerounais comparaît devant le tribunal correctionnel de Besançon pour avoir provoqué un spectaculaire début d'incendie dans l'hôtel de ville de Besançon, le 25 juin, en y lançant des cocktails Molotov. L'incident n'avait pas fait de blessé

CHALON-SUR-SAÔNE - 08H30 - Le dealer présumé d'une jeune fille de 14 ans, décédée en juillet 2014 en Saône-et-Loire après une overdose, est jugé devant le tribunal correctionnel notamment pour "homicide involontaire"

PARIS - 10H00 - Décision du Conseil constitutionnel saisi d'une QPC par l'avocat d'un détenu qui lui demande d'imposer au parlement de légiférer sur le travail en prison en déclarant anticonstitutionnel l'article 33 de la loi pénitentiaire de 2009 qui confie aux chefs d'établissement le soin de réglementer les activités professionnelles de leurs détenus. - Conseil constitutionnel

PARIS - 13H30 - Délibéré du procès en appel d'Emmanuel Toschi, un ancien instituteur reconverti dans l'armurerie, accusé d'avoir vendu des armes de guerre au grand banditisme et au milieu nationaliste corse. - Palais de Justice - Chambre 8-2 de la cour d'appel

AGEN - 09H00 - Déplacement de Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, au congrès annuel des sapeurs-pompiers. Un point presse est prévu à 19h. Palais des Congrès. Avenue du Midi. Le congrès dure jusqu'au 26 septembre

PARIS - 08H30 - Colloque de l'Institut Curie sur "Patients, ville, hôpital" - Institut océanographique - 195 rue Saint-Jacques 75005

MARSEILLE - 11H00 - Histoire forestière des calanques par l'ONF

LILLE - 10H00 - Voyage de Presse Lille 3000 au Palais des Beaux Arts et au Tripostal suivi d'un déjeuner en présence de Martine Aubry

STRASBOURG - 12H00 - Conférence de presse de présentation du 7e "Festival des voix étouffées" consacré à des "oeuvres censurées par les régimes totalitaires du XXème siècle et d'aujourd'hui"

PARIS - 20H00 - Concert Christine & the Queens - Zénith de Paris - 211 avenue Jean Jaurès 75019 redchef

Afp le 25 sept. 15 à 04 03.

Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Paris, 24 sept. 2015 (AFP) -

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir."

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Boule de neige' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige".

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge France Stratégie, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les



économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.
L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.
jah/juc/jg/sd

Afp le 24 sept. 15 à 18 27.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu immédiatement Mme El Khomri lors d'un point de presse.

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Pas le ministère des pronostics' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant.

"La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015.

Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Quant à Myriam El Khomri, elle refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics".

Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "Moi qui ai pris mes fonctions il y a trois semaines, j'y crois", a-t-elle lancé.

"J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle martelé.

L'opposition est moins optimiste. "Le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande", a réagi le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher.

Pour le vice-président du FN, Florian Philippot, "la crise économique submerge aussi le gouvernement, soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi".

Même alarmisme du côté du Medef. Pour l'organisation patronale, les chiffres d'août sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique".



→ **Lutter contre l'illettrisme** est un impératif économique et social pour France Stratégie. Pour l'organisme de réflexion, d'expertise et de concertation placé auprès du Premier ministre, la mise en place d'une politique volontariste s'impose alors qu'en 2011, sur le territoire métropolitain, 2,5 millions de personnes entre 18 et 65 ans ayant été scolarisées en France, soit 7 % de la population, sont en situation d'illettrisme. Objectif : diviser ce taux par deux en dix ans, notamment en mobilisant le compte personnel de formation.



Compte personnel d'activité

La loi du 17 août 2015 relative au dialogue social et à l'emploi pose le principe de la création, au 1^{er} janvier 2017, d'un « compte personnel d'activité ». Il rassemblera, dès l'entrée d'un actif sur le marché du travail et tout au long de sa vie professionnelle, « *les droits sociaux personnels utiles pour sécuriser son parcours professionnel* » (1).

Le compte personnel d'activité n'a pas vocation à créer de nouveaux droits personnels ; il doit permettre d'améliorer la connaissance de tout individu quant à l'existence et aux modalités d'utilisation de ses droits sociaux.

Les partenaires sociaux sont invités à négocier sur le contenu précis de ce compte.



Il ressort des travaux parlementaires qu'il intégrera, dans un premier temps, le compte personnel de formation (CPF) et le compte personnel de prévention de la pénibilité.

À terme, d'autres droits pourraient intégrer le compte, tels que le compte épargne-temps, les droits à retraite (complémentaire et de base), les droits à l'assurance maladie, voire les droits à l'assurance chômage.

(1) Article 38 de la loi n° 2015-994 du 17 août 2015, Journal officiel du 18 août 2015, texte n° 3, p. 14367.



Quel avenir pour les voitures à hydrogène ?



Jeudi 24 septembre 2015 - 12:29

Toyota s'apprête à commercialiser une voiture dotée d'une pile à combustible, mais des obstacles se dressent encore sur le chemin de l'hydrogène.

Les hommes n'ont toujours pas trouvé de solution pour stocker simplement et facilement de l'électricité. Or l'hydrogène peut être considéré comme vecteur pour emmagasiner cette électricité. Avec un avantage important : il est l'un des constituants de l'eau, un liquide présent en quantité considérable sur toute la planète... Cet automne, Toyota lance la Mirai, un véhicule de série doté d'une pile à combustible fonctionnant à l'hydrogène. Une révolution, sauf que la Mirai ne sera produite dans un premier temps qu'au Japon. Elle ne sera vendue en Europe qu'à la fin de l'année – pas en France toutefois – et à un tarif supérieur proche de 80.000€.

C'est en fait la même histoire dès qu'un constructeur présente une voiture avec une pile à combustible : les médias s'empressent d'annoncer une nouvelle ère. Il faut avouer que la pile à combustible représente un Graal technologique. Elle autorise plus de 500 km d'autonomie, ne rejette que de la vapeur d'eau, et en plus, ça marche : en 2009, la Honda FCX nous avait enchantés par ses performances, son agrément et son silence. Aujourd'hui, ce sont Hyundai, Audi, Honda ou encore Daimler qui présentent des prototypes prometteurs. Les constructeurs français, bridés par l'interdiction de circulation qui frappait les véhicules à hydrogène jusqu'en 2012, sont toujours absents de cette filière.

Des contraintes qui restent nombreuses

Toyota vient déjà de réviser à la hausse la production de sa Mirai pour faire face à la demande (près de 2 000 exemplaires commandés). N'attendez pas de miracle pour autant. D'abord parce que la pile à combustible est trop dispendieuse. Pour être compétitive avec les moteurs thermiques, elle devra faire descendre son coût sous les 30 \$ par kW, contre 280 \$ par kW en 2016 d'après les projections du Département de l'Énergie des États-Unis. Ce seuil ne sera pas atteint avant 2025, voire 2030, et il implique un volume de production de 500 000 unités annuelles ! Des voitures à pile à combustible par millions dans les rues, ce n'est pas pour demain, ni même après-demain. Ensuite, le stockage du carburant est également un problème : il implique de gros réservoirs, qui atteignent par exemple 122 litres sur la Toyota Mirai. L'autonomie des véhicules à PAC oscille entre 400 km et 600 km : c'est moins qu'un diesel mais cela reste correct, d'autant que 3 mn suffisent pour faire le plein.

Du côté des électriques, seule la coûteuse Tesla Model S fait aussi bien, et sa recharge demande au minimum une heure (sur une borne à 120 kW). Mais pour la Mirai, le problème sera de trouver une pompe ! Elles sont rarissimes (la France n'en compte que quelques unes), et le ravitaillement de ces stations est compliqué à cause du stockage de l'hydrogène, qui se fait soit sous forme liquide à - 253 °C (un tiers de l'énergie est alors perdu pour maintenir cette température), soit sous forme gazeuse à 700 bars, ce qui implique des réservoirs très résistants. L'idéal serait de produire l'hydrogène sur le lieu de sa distribution au client, mais aucune station accessible au public ne propose à ce jour cette solution.

Un avenir qui demeure incertain

De nombreux experts tablaient sur un pic pétrolier et une pénurie d'hydrocarbures dès les années 2000. Mais la crise énergétique n'a pas eu lieu, et le cours du brut reste à un niveau très raisonnable. Ce qui ne fait pas les affaires de l'hydrogène à usage automobile : "l'hydrogène n'est produit aujourd'hui qu'à des fins industrielles et selon un procédé émissif en CO2. Générer de l'hydrogène décarboné est techniquement possible grâce à l'électrolyse de l'eau, mais avec un rendement médiocre et des coûts élevés", précise le Commissariat général à la stratégie et à la prospective. Dès lors, difficile d'imaginer un décollage massif et rapide de la filière. Pour l'instant, seules quelques collectivités locales et entreprises gestionnaires de flottes captives ont manifesté leur intérêt.

Certes, le groupe VAG vient de dépenser plusieurs dizaines de millions d'euros pour acquérir des brevets auprès du spécialiste Ballard, et Toyota a rendu publics plus de 5600 brevets liés à l'hydrogène et à la pile à combustible, pour encourager la recherche dans ce domaine. Mais c'est peut-être déjà trop tard : la voiture électrique pourrait définitivement enterrer la PAC. L'émergence de nouvelles technologies de stockage, comme les batteries lithium-air, promet une multiplication de la densité énergétique. En clair : entre 2020 et 2025, la remplaçante de la Renault Zoe devrait offrir plus de 500 km d'autonomie par recharge, et les grandes routières électriques pourraient être équipées de batteries autorisant près de 1000 km d'autonomie.

Le Commissariat général à la stratégie et à la prospective conclut ainsi que "l'hydrogène bénéficie actuellement d'un engouement médiatique sans rapport avec les perspectives réalistes d'avenir. Le véhicule à hydrogène ne semble pas en mesure de concurrencer ses équivalents thermique ou électrique avant des années, voire des décennies". Nous ne voyons pas les choses autrement.

*** La pile à combustible en 6 dates ***

1839 > Le Britannique William Robert Grove découvre la pile à combustible – qui produit électricité et chaleur – en combinant de l'oxygène et du dihydrogène.

1969 > Le module de service utilisé par la NASA pour l'expédition lunaire est alimenté par une pile à combustible.

2006 > En collaboration avec le CEA, PSA dévoile une pile à combustible de 80 kW, baptisée Genepac.

2009 > L'Auto-Journal teste la Honda FCX Clarity. Elle roule déjà comme une voiture de série mais son coût est aussi élevé que celui d'un prototype...

2012 > Les véhicules fonctionnant à l'hydrogène sont enfin autorisés à circuler en France sur la voie publique.

2014 > Toyota présente la Mirai, la première voiture roulant à l'hydrogène et promise à une production de plusieurs milliers d'exemplaires.

- BMW envisage un modèle à hydrogène
- BMW préparerait une i3 à hydrogène avec Toyota
- Hyundai ix35 FC: 700km avec un plein d'hydrogène
- Michelin investit dans l'hydrogène
- Audi investit dans la pile à combustible
- Volkswagen dope sa Golf SW à l'hydrogène
- Quand la BMW i5 refait parler d'elle...
- Volkswagen ne se mouille pas avec l'hydrogène



Ingénieur statistiques H/F

Crédit Agricole Consumer Finance, filiale à 100% du Groupe Crédit Agricole, est un acteur majeur du crédit à la consommation en Europe qui distribue une gamme complète de produits et services et couvrant tous les métiers du crédit à la consommation. La satisfaction de ses clients et partenaires, l'innovation et l'efficacité opérationnelle sont au cœur des enjeux stratégiques de Crédit Agricole Consumer Finance. Avec 78,3 milliards d'euros d'encours gérés à fin 2011, Crédit Agricole Consumer Finance est présent dans 23 pays. Crédit Agricole Consumer Finance distribue (en France, principalement via sa marque commerciale Sofinco) une gamme étendue de crédits aux particuliers et de services associés sur l'ensemble des canaux de distribution. Présent aux côtés de grandes enseignes de la distribution, de la distribution spécialisée et d'institutionnels, Crédit Agricole Consumer Finance est un partenaire incontournable du commerce. Vous rejoindrez le service Risk Management France. Cette équipe est en charge de la mesure et de la surveillance du risque de crédit de CA Consumer Finance France. Vous aurez pour missions principales de : - Administrer le dispositif Bâle 2 de CA Consumer Finance France ; - Participer à la cohérence des politiques crédits au sein de l'entité France et veiller à ce qu'elles soient conformes aux objectifs de coût du risque ; - Émettre des avis indépendants sur l'ensemble du périmètre de CA Consumer Finance France : stratégie risque, plans à moyen terme, budget, politique de provisionnement, politiques d'acceptation et de recouvrement, lancement de nouvelles activités, nouvelles normes ; - Recommander des actions de modification des politiques d'octroi ou de recouvrement ou plus généralement des méthodes de gestion du risque ; - Procéder aux analyses d'évolution du coût du risque et des portefeuilles (évolution des encours dépréciés à moyen/long terme et autres analyses complémentaires du Crédit sur des axes produit, objets financés, montants et durées à l'origine, suivi du risque non avéré et des crédits restructurés au sens de l'EBA (European Banking Authority) ; - Participer activement à la réalisation des projets de la ligne métier Risques et Contrôles Permanents tels que : ICAAP (Internal Capital Adequacy Assessment Process), CRRv4 (Compte Rendu des Risques version 4) ou post-AQR (Asset quality review), nouvelles normes de dépréciation? ; - Contribuer à la définition de la stratégie risque, en garantir sa faisabilité (études de valorisations, conditions de réalisation) et suivre sa mise en oeuvre. Profil recherché : Formation : Ecole de commerce, Ecole d'ingénieurs, Université. Spécialisation : Analyse financière, statistiques, mathématiques. Expérience Expérience sur une activité similaire dans les métiers de la banque. Compétences recherchées Compétences métiers : Une bonne connaissance du crédit à la consommation et en particulier dans les domaines du risque de crédit retail est souhaitée. Connaissance des process d'octroi et de recouvrement de crédit à la consommation. Compétences comportementales : Capacités d'analyse et de synthèse, bonne communication orale et écrite, force de proposition, sens de l'écoute, capacité à travailler en équipe. Outils informatiques Pack Office, SAS souhaité. Langues Anglais intermédiaire



Chômage : l'accalmie va-t-elle durer ?

Après une très légère baisse en juillet (-0,1% mais pour la seule catégorie A), Pôle emploi publie ce jeudi ses chiffres pour la fin août. Une première pour la nouvelle ministre du Travail, Myriam El-Khomri.



Myriam El Khomri va commenter ses premiers chiffres du chômage ce jeudi 24 septembre. (AFP Photo/Archives / DOMINIQUE FAGET / STF) Myriam El Khomri va commenter ses premiers chiffres du chômage ce jeudi 24 septembre. (AFP Photo/Archives / DOMINIQUE FAGET / STF)

La nouvelle ministre du Travail va-t-elle vivre, comme ses prédécesseurs, son premier "grand moment de solitude" ? François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir : "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre" : la publication du nombre de personnes inscrites sur les listes de Pôle emploi. Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, la benjamine du gouvernement pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande : un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Très légère baisse du chômage**3 551 600 chômeurs****+ 3,9%** Sur 1 an
- 0,1% sur 1 mois**- 1 900*** sur 1 mois

*Méthode de calcul modifiée en juin

Source : ministère du Travail

50 ans et +	+ 8,3%	+ 0,7%
- de 25 ans	+ 0,6%	- 0,7%
	sur 1 an	sur 1 mois

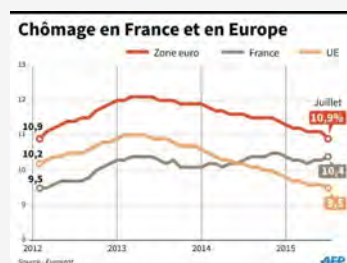


Malgré une légère baisse en juillet 2015, la courbe du chômage est ascendante (presque sans interruption) depuis 2012. Ici les chiffres sur un an. (AFP Photo/Archives /)

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Pendant son passage rue de Grenelle, François Rebsamen a vu affluer plus de 207.000 demandeurs d'emploi supplémentaires. Et depuis l'élection de François Hollande en mai 2012, ce sont pas moins de 630.000 chômeurs supplémentaires qui ont poussé la porte de Pôle emploi.

L'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est donc pas d'actualité. François Hollande fixe désormais l'échéance à 2016 : sans "baisse crédible" du chômage, le président assure même qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, François Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Myriam El Khomri, elle, ne s'est pas encore risquée à fixer un horizon pour la fameuse "inversion de la courbe". Elle l'a dit, elle n'est "pas une magicienne" mais les "bons outils" déjà en place (CICE, formation des personnes peu ou pas qualifiées, garantie jeunes ou encore contrat de génération pour les plus de 50 ans) auront un "effet boule de neige".



Évolution du chômage en France et en Europe de février 2012 à juillet 2015. (AFP Photo/Archives /)

Reste que pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017 : il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an

aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

Réagir 5 Sauvegarder l'article Envoyer à un ami Imprimer l'article

- Sauvegarder l'article
- Envoyer à un ami
- Imprimer l'article

Partager 0



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Photo prise le 28 mai 2015 d'un stand Pôle emploi dans un salon sur l'emploi à Lille Photo - AFP/Archives - Philippe Huguen

Paris (AFP) - Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu immédiatement Mme El Khomri lors d'un point de presse.

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Pas le ministère des pronostics' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant.

"La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015.

Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Quant à Myriam El Khomri, elle refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics".

Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "Moi qui ai pris mes fonctions il y a trois semaines, j'y crois", a-t-elle lancé.

"J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle martelé.

L'opposition est moins optimiste. "Le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande", a réagi le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher.

Pour le vice-président du FN, Florian Philippot, "la crise économique submerge aussi le gouvernement, soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi".

Même alarmisme du côté du Medef. Pour l'organisation patronale, les chiffres d'août sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique".



Forum&débats

ENTRETIEN JACKY BONTEMS, coauteur du livre « Le Moteur du changement : la démocratie sociale ! (1) »

Alors que le gouvernement veut donner plus de place à la négociation, l'ex-numéro deux de la CFDT défend, dans un livre paru cette semaine, la méthode du dialogue social

«Le dialogue social est le meilleur moyen de réformer»

Dans votre livre, vous faites l'apologie du dialogue social. Quelles sont ses vertus ?

Jacky Bontems :

Pour moi, le dialogue social, qui recouvre toutes les formes de mise à contribution, par la négociation ou la consultation, du patronat et des syndicats, est effectivement le meilleur moyen de réformer. Il a trois grandes vertus. La première est démocratique : il s'agit de rénover la démocratie politique, qui est en crise, en la couplant avec une démocratie sociale, qui consiste à donner la parole aux partenaires sociaux pour les champs qui les concernent. La deuxième vertu, c'est l'efficacité. Pour nous, une réforme résultant d'un accord avec les acteurs qui pratiquent le sujet va mieux coller aux réalités qu'une réforme décidée d'en haut. Enfin, troisième vertu, le dialogue social est vecteur d'adhésion : une réforme qui a été discutée a toutes les chances d'être mieux acceptée. D'ailleurs, il est notable que la plupart des réformes entreprises depuis 2012 par François Hollande, qui a fait sien cette démarche, n'ont pas suscité de mobilisation massive. Ça a été manifeste avec la réforme des retraites.

Vous saluez le bilan de François Hollande, qui a préfacé votre livre.

Pourtant, il y a eu une série d'entorses au dialogue social, notamment avec la loi Macron, et sur le fond, ses résultats sont faibles, notamment en matière d'emploi...

J. B. : Nous considérons au contraire que son bilan est positif. Depuis 2012, la négociation ou la concertation ont permis de modifier tous les champs du code du travail : contrats de génération, retraites, formation, stages, droits rechargeables au chômage, complémentaire santé, temps partiel, négociation des plans sociaux, accords de maintien dans l'emploi... beaucoup de choses ont été réalisées.

Toutefois, le dialogue social n'est pas une solution miracle. Cela fait partie du jeu que parfois, les partenaires sociaux ne parviennent pas à un accord, comme cela a été le cas lors de la réforme du dialogue social. La démocratie politique reprend alors la main. Il est possible aussi qu'un accord soit contesté dans son application, comme avec le temps partiel. Il est dans ce cas possible de le corriger. En revanche, je considère que certaines dispositions de la loi Macron sont un accroc à la démarche car la négociation n'a jamais été ouverte.



Êtes-vous d'accord avec le rapport Combrexelle, qui propose de donner beaucoup plus de place à la négociation ?

J. B. : Je partage les grandes orientations du rapport Combrexelle, qui est raisonnable. Il ne dit pas qu'il faut faire de la négociation d'entreprise la règle et de la loi l'exception, comme les rapports de Terra Nova et de l'Institut Montaigne le préconisent. Il dit comment élargir la place de la négociation sans modifier la hiérarchie des normes. Il propose par exemple de soumettre à la négociation d'entreprise de nouveaux thèmes, comme la responsabilité sociale de l'entreprise ou l'organisation du travail. Il donne aussi à la branche un rôle très important puisqu'elle est invitée à définir, au-delà de la loi de 2004, ce que l'entreprise peut négocier et ce qu'elle ne peut pas, sur les thèmes de l'emploi, des salaires, des conditions de travail et de l'organisation du travail.

Ce rôle de voiture-balai de la branche m'apparaît comme un garde-fou important, qui devrait prémunir contre un risque de concurrence par le moins-disant social. Il vient compléter les garde-fous posés par François Hollande, qui a dit qu'il ne fallait pas toucher au smic, aux 35 heures et au contrat de travail. Enfin, il ne faut pas oublier que des accords ne pourront être trouvés que si des syndicats représentant au moins 50 % des effectifs les signent, ce qui devrait quand même garantir que les choses se font dans l'intérêt des salariés.

Quelles sont, d'après vous, les prochaines réformes sociales à réaliser ?

J. B. : Le monde de demain ne sera pas celui d'aujourd'hui. Avec la robotisation, près la moitié des emplois seront automatisés d'ici à dix ans. Et les formes d'emplois hybrides entre travail salarié et travail indépendant, qui concernent déjà 11 % des salariés, vont se développer. Face à ces mutations très fortes, il va être de plus en plus nécessaire de sécuriser les transitions professionnelles en rassemblant les droits sociaux – au chômage, à la prévoyance, à la complémentaire santé, à la formation... – dans un compte individuel qui suivrait la personne tout au long de sa vie. C'est pourquoi la réforme du compte personnel d'activité est fondamentale.

RECUEILLI PAR NATHALIE BIRCHEM

(1) Coécrit avec Aude de Castet, avec la collaboration de Michel Noblecourt, Éd. Lignes de Repères Fondation Jean-Jaurès, paru le 24 septembre.

« Le dialogue social est vecteur d'adhésion : une réforme qui a été discutée à toutes les chances d'être mieux acceptée. »

REPÈRES

DE LA CFDT AU PS

● **L'époque CFDT.** Né en 1951, à Épinal (Vosges), Jacky Bontermis se syndique à la CFDT en 1974 dans une entreprise du bâtiment, dont il est licencié en 1978. Il devient permanent syndical en 1979, puis numéro deux de Nicole Notat en 1992. Il quitte la direction du syndicat en 2009.

● **L'époque PS.** Membre du PS depuis 1975, au départ proche du Ceres, il rejoint, en octobre 2009, l'équipe de soutien de François Hollande, pour qui il développe des réseaux (Entreprises & Social ou le Club Atacama) parmi les syndicalistes, les patrons et les experts, et écrit des notes. Fin 2012, il crée Réseau R812, qui revendique 3 000 fidèles, dont un tiers de dirigeants d'entreprise et deux tiers de syndicalistes de toutes les organisations, hormis Solidaires.



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

PHOTO BONTEMS

Jacky Bontems : «*Certaines dispositions de la loi Macron sont un accroc à la démarche car la négociation n'a jamais été ouverte.*»



Ras-le-bol du chômage!



Chronique par
Eric Le Boucher

Alors que le chômage est fortement reparti à la hausse en août avec 20.000 demandeurs d'emploi supplémentaires de catégorie A (ceux qui n'ont pas du tout travaillé dans le mois), Eric Le Boucher revient sur la préférence française pour le chômage. Derrière le « ras-le-bol de Macron », lancé par Martine Aubry cette semaine, se cache le désarroi d'une certaine gauche, arc-boutée sur le socialisme de redistribution. C'est en son nom que François Hollande a fait de la fiscalité l'ennemie de notre croissance. // **PAGE 9**

ET NOS INFORMATIONS PAGE 3

Ras-le-bol du chômage

Le « ras-le-bol de Macron » lancé par Martine Aubry traduit le désarroi de la gauche, arc-boutée sur le socialisme de redistribution. C'est en son nom que François Hollande a fait de la fiscalité l'ennemie de notre croissance.

LA
CHRONIQUE
d'Eric
Le Boucher



Allons chez Jacques Julliard, un penseur de gauche respectable et respecté, ils sont rares, par Martine Aubry, pour répondre à son « ras-le-bol de Macron ». Dans sa somme sur « Les Gauches françaises », l'historien décrit une gauche désemparée en face d'une triple fin, celle du cycle révolutionnaire né en 1789, du cycle socialiste né en 1917 et du cycle de l'union de la gauche né en 1972. Ces trois cycles s'écraient en 1989, sous le mur de Berlin qui tombe. Le clivage gauche-droite s'affaiblit, l'idée de progrès est en crise, la classe ouvrière s'atrophie : la gauche perd tous ses repères, elle doit trouver un « nouveau logiciel » (1).

Jacques Julliard termine son livre sur un appel : « Contrairement à ce qu'elle imagine, ce n'est pas, ou pas seulement, sur son programme que la gauche est attendue, mais sur sa capacité à animer [...] les nouvelles formes de la politisation civique. » Et de finir : « Elle a besoin d'hommes nouveaux. »

Emmanuel Macron en est un. Contre lui, l'anathème d'« ancien banquier »,

se retourne vite, au moins voilà quelqu'un qui sait de quoi il en retourne. Le Parti socialiste se meurt de sa monoculture associative et locale, il devrait remercier un Macron d'être avec lui, plutôt que dans le camp d'en face.

Venons-en au fond de la querelle. La gauche disons traditionnelle considère que le capitalisme est redevenu prédateur comme au XIX^e siècle et que la seule façon de défendre les petites gens est de le cogner, de le taxer, de le contrôler, de le nationaliser au besoin. La crise de 2008 lui a donné des armes : la finance a perdu pied, elle s'est déconnectée de l'économie réelle, elle impose sa loi aux Etats et, surtout, elle a poussé l'impératif de rendement au-delà du raisonnable. Le scandale Volkswagen vient ajouter une touche de gangster au tableau.

Le Parti socialiste dirigé par Martine Aubry a adopté cette vision, ce qui a conduit aux hausses de fiscalité au début du quinquennat Hollande, mais en la doublant d'un autre volet, le « care », c'est-à-dire l'idée que le travail est un terrain perdu, il est « en miettes », le travailleur n'y trouvera jamais plus son épanouissement. Le socialisme est désormais hors travail, il est sociétal, dans le temps « libre » des RTT de M^{me} Aubry. Le chômage est dans ce cadre non pas acceptable mais supportable, c'est un état normal, il

suffit que les entreprises paient assez de cotisations pour distribuer des allocations aux sans-emploi. « Tax and spend », comme les Britanniques définissent cette politique : imposer et distribuer.

Emmanuel Macron ne partage pas cette analyse. Il croit qu'il est encore possible de se réaliser dans le travail et, mieux que ça, que l'inclusion de tous les Français est la condition pour que la France réussisse. Le chômage est un scandale, il est honteux que la France le préfère ou le tolère. Dans une civilisation de la connaissance, on a besoin de l'imagination et de l'engagement de tous. L'avenir de la France n'est pas dans les RTT. Son « ras-le-bol » à lui, Emmanuel Macron, c'est le chômage, son énervement à lui, c'est de voir une gauche qui, au fond, a renoncé à civiliser le capitalisme, si ce n'est même tout simplement à gouverner, tant les conditions historiques lui sont contraires.

Venons-en à la méthode. François Hollande a appliqué, au début, le programme du PS de Martine Aubry. Il a provoqué un autre ras-le-bol, fiscal celui-là. Cette politique a engendré un climat de méfiance radicale avec le monde de l'entreprise qui explique maintenant la faiblesse de la croissance française. Une étude de France Stratégie vient de montrer l'inanité de la poli-

tique traditionnelle du « tax and spend » (2). Non seulement la France a une compétitivité inférieure à celle de l'Allemagne avec un coût du salaire horaire qui est de 9,2 % supérieur, mais le salarié français ne s'y retrouve pas puisque son revenu brut moyen est inférieur de 5,2 % à son homologue allemand du fait des cotisations employeur. Echec sur les deux tableaux : les entreprises et les salariés.

Le socialisme de la redistribution marche de moins en moins bien, il serait temps que les responsables du PS en prennent la mesure. Emmanuel Macron est un tenant d'une politique qui tourne autour du concept de « croissance inclusive ». Cette approche renouvelle celle de Tony Blair, qui croyait au « workfare » : redonner prioritairement du travail, ouvrir les opportunités à tous est la seule bonne façon de réduire les inégalités. Cette politique se décline ainsi : libéraliser les marchés de biens, aider les PME à grandir et réformer l'éducation. Le système éducatif est la clef pour « équiper » tous

les élèves d'un « pouvoir de se débrouiller dans la vie »... et ne pas dépendre du « care » des autres et de l'Etat. La simplification du marché du travail en fait évidemment partie. Pour égaliser les chances de tous, il est logique de vouloir combattre la division française entre « in » et « out » : ceux qui ont un CDI, y compris ceux qui ont un statut de fonctionnaire, et tous les autres. Division elle aussi intolérable mais tolérée par la gauche.

Le chômage est un scandale, il est honteux que la France le préfère ou le tolère.

Les socialistes ont-ils comme seul avenir d'être les porte-parole des syndicats des CDI ?

La vision macroéconomique est, en

France, le cœur du différend public entre les socialistes et les sociaux-démocrates, entre les frondeurs et le gouvernement. C'est un brouillard de fumée pour les médias. Emmanuel Macron a été le premier à demander à l'Allemagne d'augmenter ses dépenses publiques. Le keynésianisme est en 2015 la règle en Europe, et toute la gauche de la gauche mène ici un faux combat. Le vrai clivage porte sur les politiques microéconomiques. Les socialistes ont-ils comme seul avenir d'être les porte-parole des syndicats des CDI ou bien ont-ils lu Julliard et compris qu'il fallait révolutionner leurs conceptions ?

(1) « *Les Gauches françaises, 1762-2012. Histoire, politique et imaginaire* ». Flammarion.

(2) « *Comment se comparent les salaires entre la France et l'Allemagne ?* » Note n° 33, août 2015.

Eric le Boucher est éditorialiste aux « Echos ».



Répondant à une question sur Emmanuel Macron, le ministre de l'Economie, lors d'une conférence de presse, à Lille, Martine Aubry a répondu : « Macron ? Comment vous dire... Ras-le-bol ! » Photo Franck Crusiaux/RÉA



Droit du travail : Une réforme sans grand effet économique

L'ancien directeur général du travail, Jean-Denis Combrexelle, a remis, le 9 septembre, son rapport sur la réforme du droit du travail, qui préconise de privilégier la négociation au niveau des branches et des entreprises.



© travail-emploi.gouv.fr

Ces dernières semaines, les rapports et essais consacrés à la réforme du droit du travail se sont multipliés. Ainsi, il y eut d'abord le livre de Robert Badinter et Antoine Lyon-Caen, en juin, dans lequel les auteurs se sont prononcés pour une cure d'amaigrissement d'un Code du travail perçu comme obscur et hostile à l'emploi. Puis, plus récemment, Terra Nova, le think tank proche du PS, a pris une position proche du très libéral Institut Montaigne, préconisant de permettre aux entreprises de déroger au Code du travail par accord collectif, notamment sur la question du Smic ou des indemnités de licenciement. Et, dernier en date, le rapport Combrexelle...

Une plus grande marge de manœuvre pour les entreprises

Le groupe de travail, présidé par Jean-Denis Combrexelle, s'était vu confier en avril dernier, par le Premier ministre, une mission de réflexion sur les différents moyens «d'élargir la place de l'accord collectif dans notre droit du travail et la construction des normes sociales». Son rapport, remis le 9 septembre, comporte ainsi 44 propositions, basées sur l'idée maîtresse d'une inversion de la hiérarchie des normes déjà entamée depuis 2007.

Tout d'abord, il préconise un élargissement du champ de négociation des règles applicables en matière de temps de travail, de salaires, d'emploi et de conditions de travail ; de plus, il propose de laisser à la négociation tout ce qui ne figurerait pas dans un socle de principes fondamentaux communs à tous les salariés et définis notamment par la loi ; en outre, les entreprises négocieraient pour quatre ans maximum des accords majoritaires avec les syndicats ; enfin, les accords de branche seraient privilégiés, d'où une fusion de celles représentant moins de 5 000 salariés, afin d'arriver à une centaine de branches en 2018, contre 700 aujourd'hui (hors agriculture). Au surplus, le rapport suggère de soumettre le seuil de déclenchement des heures supplémentaires à la négociation entre les entreprises et leurs syndicats, ce qui reviendrait de facto à enterrer la loi sur les 35 heures. Quoi qu'il en soit, le nombre important de petites entreprises qui n'ont pas de syndicat et la piètre qualité des négociations entre partenaires sociaux n'incitent guère à l'optimisme. D'autant qu'à bien y regarder, le rapport s'appuie bien plus sur les accords de branche que d'entreprise.

Un diagnostic économique contestable

En parcourant tous ces rapports, essais et notes, on relève le même diagnostic : le Code du travail serait trop complexe, trop protecteur, et nuirait ainsi à l'emploi et à l'efficacité économique. La préconisation est par conséquent, à quelques variantes près, toujours de simplifier le Code du travail, limiter la protection des salariés et privilégier les négociations au niveau de l'entreprise, lorsque c'est possible. Pour le dire autrement, l'hypothèse est qu'une législation trop protectrice de l'emploi serait au fond défavorable à l'emploi lui-même et créerait du chômage.

Or, aucune étude économique ne permet de tirer avec certitude une telle conclusion. D'ailleurs, dans un rapport de 2003 pour le Conseil d'Analyse Économique (CAE), le prix Nobel d'économie, Jean Tirole, et l'ancien économiste en chef du Fonds monétaire international (FMI), Olivier Blanchard, avaient conclu à la quasi absence empirique de corrélation entre protection de l'emploi et taux de chômage.

Et pour répondre au problème du chômage, loin de réclamer une plus grande flexibilité, ils

préconisaient, rien de moins, que de taxer les entreprises qui licencient, afin de les forcer à internaliser dans leurs calculs les coûts pour la société d'un licenciement (indemnisation des chômeurs, perte de capital humain, coûts psychologiques pour le chômeur, etc.) !

Le FMI contre le FMI sur cette question ?

Au niveau international, en avril 2015, les équipes de recherche du FMI ont étudié les effets de plusieurs réformes structurelles – dont le changement de réglementation du travail – sur la croissance potentielle, au travers de la productivité globale des facteurs. Leurs conclusions sont que la flexibilisation et la déréglementation du marché du travail n'ont aucun effet sur la croissance potentielle à moyen terme, et même un effet négatif, à court terme ! L'institution de Washington s'est donc retrouvée en contradiction avec ses propres préconisations, mais Christine Lagarde, sa directrice générale, a très vite fait paraître un communiqué pour expliquer que les travaux des chercheurs n'engagent pas le FMI...

Raphaël DIDIER



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Paris (AFP): Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs...



d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir."

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Boule de neige' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimiste, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige".

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Réunion d'information à Marseille pour les militants de Force Ouvrière le 15 septembre.



Rassemblement des salariés d'Areva le 15 septembre devant leur

Une rentrée mobilisée

De Mettling à Combrexelle, l'actualité sociale ne se résume pas à des remises de rapports en cascade. Dans le public comme dans le privé, des mobilisations ponctuelles mais déterminées ont lieu : dans un dépôt Ikea à Grenoble

pour les salaires, ou contre la dégradation des conditions de travail pour les agents de la mairie de Rouen. Des mouvements qui avaient débuté avant l'été reprennent également, que ce soit contre la réforme des collègues

à l'Éducation nationale ou pour le retrait du plan de réorganisation à l'AP-HP. Des mouvements qui s'étendent à d'autres secteurs avec la grève des personnels hospitaliers le 1^{er} octobre et l'arrêt de travail attendu à Air France le 5 octobre.

La mobilisation contre la réforme du collège est montée d'un cran

La grève du 17 septembre pour l'abrogation de la réforme du collège a été plus importante encore que celle du mois de juin. Plus d'un tiers des professeurs ont cessé le travail (37 % au moins). Plusieurs établissements étaient bloqués à 70 %, 80 %, voire 100 %. Des milliers d'enseignants ont manifesté à Paris et en province. Alors que les organisations syndicales à l'initiative de la grève avaient demandé à être reçues par la ministre de l'Éducation en personne le 17 au soir et appelaient à des discussions sur de nouvelles bases, celle-ci s'est contentée de les faire recevoir par son cabinet. De nombreuses assemblées générales ont eu lieu dès le 18 au matin pour

discuter de la reconduction de la grève, comme proposé par FO. L'intersyndicale devait se réunir le lundi 21 au soir pour décider des suites à donner à la mobilisation, avec notamment une manifestation nationale en perspective. **E. S.**

Hôpitaux de Paris : vers une sixième journée de mobilisation

Après une cinquième journée de grève et de manifestation le 17 septembre, les employés de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris restent mobilisés contre la réorganisation du temps de travail voulue par la direction. Tous les syndicats appellent les 75 000 salariés à des assemblées générales et à des actions dans

les 38 établissements de l'institution le 25 septembre. Ils demandent le retrait d'un projet qui prévoit un raccourcissement des horaires de 7h50 à 7h30 et une réduction du nombre de RTT, 15 jours minimum contre 18 à 20 jours actuellement. Un schéma que les agents refusent, inquiets de devoir abattre la même charge de travail en un temps plus court et craignant les conséquences pour les patients. FO s'oppose en outre à la possible remise en cause du travail en trois équipes à horaires fixes (matin, après-midi, soir) et demande la titularisation des 10 000 contractuels. **F. L.**

« LES EFFECTIFS SONT AU MINIMUM, DES COMPÉTENCES VONT PARTIR ET IL N'Y AURA PAS D'EMBAUCHES. »

Areva, forte mobilisation pour sauver l'emploi et l'avenir de la filière

Trois mille manifestants venus de toute la France, le 15 septembre, à l'appel de l'intersyndicale, se sont rassemblés devant le siège d'Areva et ont marché jusqu'à la tour EDF, à quelques centaines de mètres. Le groupe compte supprimer 6 000 emplois, dont 4 000 en France, et la majeure partie de l'activité réacteurs doit être cédée à EDF. Venus avant tout défendre l'emploi, les manifestants et les syndicats s'inquiètent de la dégradation des conditions de travail avec un personnel réduit mais une charge de travail identique. *« Les effectifs sont au minimum, des compétences vont partir et il n'y aura pas d'embauches »,* souligne José Montes, coordinateur FO. Pour Philippe Launay, *« L'État doit prendre ses*



siège à La Défense.



Réunion publique de rentrée de l'Union régionale d'Île-de-France le 16 septembre.

responsabilités et recapitaliser rapidement Areva à la hauteur nécessaire ». Le ministre de l'Économie rencontrera l'intersyndicale le 1^{er} octobre. **M. L.**

Chez Ikea, « le bénéfice des uns se fait sur le dos des plus faibles »

Après une première mobilisation en juillet pour les conditions de travail et contre la faible revalorisation des salaires, les salariés du dépôt d'Ikea à Saint-Quentin-Fallavier ont de nouveau débrayé le 11 septembre de 11h30 à 13h30. Leur objectif ? Obtenir des revalorisations salariales cohérentes avec la santé financière de l'entreprise. « Le groupe fait des bénéfices mais on diminue le pouvoir d'achat des salariés », explique Ahmed N'Gui, délégué syndical FO. Et pas n'importe quels bénéfices : environ 3,5 milliards d'euros en 2014. C'est pourquoi

les revendications, comprises entre 0,3 et 0,7 %, ont été perçues comme une provocation. Sans compter la volonté de la direction de faire travailler les salariés le samedi sans rémunération supplémentaire... **M. L.**

Statistiques : le salaire reste le premier motif de grève

Avec 1,2 % des entreprises (de dix salariés ou plus du secteur marchand) ayant vécu au moins une grève en 2013, la proportion de conflits était quasi stable comparée à 2012, indique le ministère du Travail. Les conflits sont toutefois plus longs et concernent davantage de salariés (24,4 %). Avec 29 %, contre 0,2 %, la proportion de grèves reste toujours plus forte dans les grandes entreprises (plus de 500 salariés) que dans les petites (moins de 50 salariés), notamment celles ne disposant pas d'une présence syndicale.

6000
emplois risquent
de disparaître avec
le démantèlement
d'Areva, dont 4000
en France.

Enfin la question salariale reste le premier motif de conflit (45 % des grèves), suivie des conflits sur l'emploi, les conditions de travail et le temps de travail. **V. F.**

Rouen : les territoriaux en grève pour leurs rémunérations et leurs conditions de travail

Après un mouvement le 22 juin, les agents de la Ville de Rouen (Seine-Maritime, 3 000 agents) étaient de nouveau en grève le 17 septembre à l'appel de quatre syndicats. Ils s'inquiètent de la souffrance au travail qui s'installe. Pour Joëlle Pomies de FO (2^e syndicat, en progression de 12 % aux dernières élections) « cela est dû au manque d'effectifs, au management des restructurations et aux conditions des transferts de services vers la métropole ». Les agents demandent par ailleurs toujours à bénéficier des mêmes conditions de prestations que les personnels de la métropole, ainsi qu'un alignement de la rémunération de leurs heures supplémentaires. Le maire de Rouen recevra les syndicats le 29 septembre. **V. F.**



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Photo prise le 28 mai 2015 d'un stand Pôle emploi dans un salon sur l'emploi à Lille - Philippe Huguen (AFP/Archives)



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu immédiatement Mme El Khomri lors d'un point de presse.

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an

(+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Pas le ministère des pronostics' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant.

"La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015.

Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Quant à Myriam El Khomri, elle refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics".

Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "Moi qui ai pris mes fonctions il y a trois semaines, j'y crois", a-t-elle lancé.

"J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle martelé.

L'opposition est moins optimiste. "Le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande", a réagi le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher.

Pour le vice-président du FN, Florian Philippot, "la crise économique submerge aussi le gouvernement, soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi".

Même alarmisme du côté du Medef. Pour l'organisation patronale, les chiffres d'août sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique".



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. Un nouveau dispositif de contrôle des chômeurs La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. La ministre du Travail Myriam El Khomri, le 23 septembre 2015 à l'Élysée Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016. Grâce : le nouveau gouvernement d'Alexis Tsipras prête serment



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la...

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. A LIRE AUSSI : Hollande rassure le mouvement HLM avec des aides et des crédits maintenus La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. Un nouveau dispositif de contrôle des chômeurs La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. La ministre du Travail Myriam El Khomri, le 23 septembre 2015 à l'Elysée Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016. Grâce: le nouveau gouvernement

d'Alexis Tsipras prête serment partages



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Photo prise le 28 mai 2015 d'un stand Pôle emploi dans un salon sur l'emploi à Lille - Philippe Huguen (AFP/Archives)



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu immédiatement Mme El Khomri lors d'un point de presse.

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an

(+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Pas le ministère des pronostics' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant.

"La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015.

Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Quant à Myriam El Khomri, elle refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics".

Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "Moi qui ai pris mes fonctions il y a trois semaines, j'y crois", a-t-elle lancé.

"J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle martelé.

L'opposition est moins optimiste. "Le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande", a réagi le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher.

Pour le vice-président du FN, Florian Philippot, "la crise économique submerge aussi le gouvernement, soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi".

Même alarmisme du côté du Medef. Pour l'organisation patronale, les chiffres d'août sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique".

Le rapport Combrexelle et ses suites

“L'économie numérique”, banc d'essai de l'attaque contre tout le Code du travail

Stéphane Jouteux

Les propositions du rapport Combrexelle visent à une explosion complète de toute l'architecture du droit du travail en France, visant à généraliser l'accord d'entreprise dérogatoire, « négocié » sous la contrainte du patron (voir notre précédent numéro).

Nous revenons cette semaine sur l'une de ses propositions, la n° 31 (1), consacrée à « l'économie digitale » ou « numérique », prise comme un prétexte pour accélérer cette déréglementation sans précédent.

Pour Jean-Denis Combrexelle, auteur du rapport sur « la négociation collective, le travail et l'emploi », remis au ministre du Travail le 9 septembre, les responsables de « l'économie digitale soulignent, de façon récurrente, l'inadaptation, voire l'archaïsme, de notre droit du travail ».

Il suggère en conséquence, à la page 84 de son rapport, de donner « aux chefs d'entreprise en pointe dans l'économie digitale la responsabilité, avec leurs salariés et syndicats, d'innover en la matière et d'inventer, à titre expérimental et dérogatoire, de nouveaux modes de relations sociales. Les innovations, qui concerneraient tant la méthode que le fond, pourraient ensuite infuser dans de nombreux autres secteurs où l'utilisation du numérique se généralise également ».

Au nom des innombrables applications digitales qui inondent la vie économique, et en complément de ses propositions 26, 27, 30 et 35, le rapport Combrexelle propose que chaque entreprise puisse faire sa loi et déroger au Code du travail. Le rapport conclut d'ailleurs sur ce point avec une audace qui frôle la dénégation : « Il ne s'agirait pas de créer une zone de “non-droit du travail” », mais de mettre « les évolutions économiques et technologiques », ainsi que la « négociation collective », au service « du progrès social ». Vraiment ?

UN NOUVEAU RAPPORT REMIS LE 15 SEPTEMBRE

Le rapport Combrexelle n'en dit pas plus, mais une idée plus précise des « innovations » qu'il évoque se dessine dans le rapport Mettling, remis à la ministre du Travail une semaine plus

tard, le 15 septembre, sur la « transformation numérique et la vie au travail ». Ce nouveau rapport, étrangement salué par un vaste concert de louanges, émet 36 préconisations.

Par exemple, la préconisation n° 11 : « Adapter, pour les travailleurs du numérique concernés, le droit français pour sécuriser le forfait jours. » Créé en janvier 2000 et assoupli en 2003 et 2008, le forfait jours couvre aujourd'hui 47 % des cadres. Il substitue à l'obligation de moyens liée au contrat du travail, tels la durée, le lieu et les moyens de travail, une obligation de résultats fixés par des objectifs.

Ainsi, le forfait jours supprime la notion d'heures supplémentaires. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles le patronat veut le généraliser à l'ensemble des salariés, cadres ou non-cadres. En forfait jours, les salariés peuvent travailler jusqu'à 13 heures par jour et 48 heures par semaine.

“UN TEMPS DE TRAVAIL MOYEN DE 46,4 HEURES PAR SEMAINE”

Le rapport Mettling reconnaît d'ailleurs que le forfait jours « a sans doute contribué à l'augmentation du temps de travail moyen des cadres concernés, qui atteint près de 46,4 heures par semaine ».

Seulement, il y a un problème : en l'absence de contrôle effectif de la durée et de la charge de travail des salariés, la Cour de cassation a censuré le forfait jours dans « dix conventions collectives de branche sur les douze ayant donné lieu à des contentieux depuis deux ans ».

Il faut donc « sécuriser le forfait jours » pour les employeurs en modifiant les articles L. 3121-39 et L. 3121-46 du Code du travail. En réalité, il n'y aura aucune sécurisation pour les salariés dont le temps de travail est le plus souvent « auto-déclaratif ». Il s'agit simplement de sécuriser les employeurs, car, « à défaut, (ils) pourraient être tentés d'externaliser leurs nouveaux emplois vers un travail non salarié, en France, mais aussi à l'étranger ».

EN FINIR AVEC LES CONVENTIONS COLLECTIVES DE BRANCHE

Les conventions collectives sont également dans le collimateur. Au nom des « nouvelles » formes de travail non salarié, comme le statut d'auto-entrepreneur, dont « l'Insee indique ainsi qu'au

bout de trois ans d'activité, 10 % d'entre eux parviennent à dégager un salaire supérieur au SMIC », le rapport Mettling préconise (proposition n° 15) « un socle de droits attachés à la personne et transférables d'une entreprise à l'autre et/ou d'un statut à l'autre, afin de lever les freins à la mobilité ».

Pour que les choses soient bien claires, il précise que « les avantages d'une telle évolution seraient, pour les employeurs, d'éviter la notion de délit de marchandage et de pallier les problèmes liés aux écarts existants entre les conventions collectives et, pour les salariés ou les indépendants, de favoriser l'évolution et la sécurisation du parcours professionnel, y compris lors des périodes hors salariat ». Il s'agit bien d'en finir avec les conventions collectives de branche. Les institutions représentatives du personnel (IRP) sont aussi visées.

Ainsi, la préconisation 31 stipule que « si la négociation sociale doit continuer à privilégier la forme présentielle, l'information comme la consultation des IRP doivent privilégier les formes numériques ». Les consultations par e-mail ou par audio/visio-conférence, voilà le modèle qu'il faudrait imposer et que la loi Rebsamen a déjà largement anticipé.

“INTENSIFICATION DU TRAVAIL”

Le rapport Mettling reconnaît que « la transformation numérique emporte souvent une intensification du travail et donc un risque en termes de qualité du travail et de qualité de vie au travail ».

Pourtant, voici les « innovations » qui devront, selon les auteurs de ce rapport, façonner le monde de demain et que nous voyons déjà apparaître aujourd'hui dans les entreprises, notamment pour les salariés en forfait jours : évaluation des salariés par leurs collègues et « par leurs pairs (...) au-delà des diplômes et des parcours professionnels », réseaux sociaux d'entreprise, au sein desquels les salariés doivent « veiller à (assurer) leur propre visibilité », « analyser les comportements des salariés à travers leurs usages numériques afin d'améliorer l'efficacité de l'entreprise » et permettre aux « salariés (d'accéder) à leurs données de “travailleur” tout au long de leur vie professionnelle pour connaître leur score d'employabilité » (page 58).

(1) Proposition n° 31 du rapport Combrexelle : « Ouverture à la négociation collective des nouveaux champs des relations du travail : responsabilité sociale des entreprises (RSE) et, avec un mandat de la loi, économie digitale. »



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Jeudi 24 septembre 2015, 18h29 Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016. Toute l'actualité Chômage



Rapport 2015 du Comité de suivi du CICE

Par Chloé Vialle, Juriste Rédactrice Web - Modifié le 23-09-2015



Le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE), créé par la loi de Finances rectificative du 29 décembre 2012, est en vigueur depuis janvier 2013. Le comité de suivi du CICE, présidé par **Jean Pisani-Ferry**, publie en septembre 2015, son 3ème rapport d'évaluation sur ce crédit d'impôt arrivé "à maturité". En effet, le CICE est aujourd'hui bien intégré par les entreprises qui ont désormais une bonne connaissance des implications comptables du dispositif, de son fonctionnement et des obligations déclaratives qu'il comporte.

20 milliards d'EUR pour le dispositif du CICE

Le CICE représentant près de 20 milliards d'euros, le comité de suivi du CICE analyse scrupuleusement le dispositif et produit chaque année des analyses objectives et détaillées. Le rapport de 2015 porte sur l'effet du dispositif sur les comportements d'investissement, de prix et d'emploi des entreprises, et, plus généralement, sur la croissance, le chômage, l'innovation et le commerce extérieur. Par ailleurs, il s'est également penché sur la question de savoir si le CICE a permis un dialogue social de qualité au sein des entreprises.

Le rapport a réuni un ensemble d'éléments d'analyse autour de 6 points principaux :

- la mise en oeuvre du CICE par l'administration fiscale et les comportements de déclaration des entreprises ;
- les opinions des entreprises sur l'utilisation qu'elles entendent faire du dispositif ;
- l'évolution entre 2013 et 2015 du préfinancement du CICE par les banques et en particulier par Bpifrance ;
- les travaux d'évaluation lancés par le comité ;
- les traits spécifiques des entreprises entrant dans le champ du dispositif, en comparaison de l'ensemble des entreprises ;
- le dialogue social dans les entreprises bénéficiaires.

En 2015, il est notamment constaté la montée en puissance du CICE en 2014 et 2015. Après une phase d'apprentissage ces dernières années, le CICE est maintenant largement connu et correctement appréhendé par les entreprises. Le montant du CICE déclaré par les entreprises atteint 14,2 milliards d'euros au 31 juillet 2015, au titre des salaires de 2014. Le Comité avance que le montant du CICE va continuer de progresser vers une cible estimée par l'ACOSS à 18,2 milliards d'euros pour 2014. En comparaison avec l'année 2013, le Comité observe un accroissement de 30% du nombre de redevables ayant déjà déclaré leur créance CICE. Cet accroissement traduit d'une part une amélioration du recours au CICE et d'autre part une accélération du rythme d'enregistrement des déclarations.

Selon une enquête réalisée dans le cadre de l'étude, les entreprises déclarent avoir l'intention d'affecter principalement le CICE vers l'investissement et l'emploi.

Après 2 années de progression, le début d'année 2015 connaît un ralentissement du préfinancement. En effet, sur les années 2013 et 2014, près de 5 milliards d'euros de CICE ont été préfinancés, notamment par Bpifrance qui a été l'interlocuteur quasi exclusif des PME et TPE. Le préfinancement s'est ralenti au cours du premier semestre 2015, de l'ordre de 30%. Le Comité explique toutefois ce ralentissement par l'intervention de 2 phénomènes :

- une réduction de la demande de préfinancement en raison d'un contexte économique global plus favorable aux entreprises et notamment à leur trésorerie ;
- une révision des modalités d'octroi du préfinancement par Bpifrance au début de l'année 2015.

Par ailleurs, on remarque que le CICE bénéficie dans une moindre mesure aux entreprises qui versent en moyenne les salaires les plus élevés. Or celles-ci sont en moyenne plus insérées dans le commerce mondial, plus productives et plus intensives en recherche et développement.

En ce qui concerne le dialogue social, le Comité rapporte que la consultation des représentants du personnel sur le CICE est un exercice "fréquemment formel et décevant". En effet, après 2 ans, la consultation du CE sur le CICE prévue par la loi n'est pas systématiquement proposée par les entreprises. Elle "peine à trouver sa place et à susciter l'adhésion" en raison notamment du fait que la consultation intervienne après les arbitrages sur l'utilisation du CICE et s'assimile donc davantage à une séance d'information ou encore du fait qu'il existe un décalage entre le niveau où se déroule la consultation sur le CICE et celui où les décisions stratégiques sont prises.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. 'Boule de neige' La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Photo prise le 28 mai 2015 d'un stand Pôle emploi dans un salon sur l'emploi à Lille Photo - AFP/Archives - Philippe Huguen

Par Jean-Philippe CHOIGNOTParis (AFP) - Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - "Boule de neige" - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016. © 2015 Agence France-Presse. Tous droits de reproduction et de représentation réservés. Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, transmise, rediffusée, traduite, vendue, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Photo prise le 28 mai 2015 d'un stand Pôle emploi dans un salon sur l'emploi à Lille (AFP/Archives - Philippe Huguen)



La ministre du Travail Myriam El Khomri, le 23 septembre 2015 à l'Elysée (AFP - BERTRAND GUAY)

1 / 2

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu Mme El Khomri. Mais la benjamine du gouvernement, qui vient de succéder à François Rebsamen, dit "y croire".

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont été enregistrés le mois dernier, la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'inverse, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Pas le ministère des pronostics' -

Rien de surprenant : "La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015.

Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. L'Insee table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

"On peut espérer que le prix du pétrole très bas sera un facteur d'amélioration de l'activité. Sans cela, le marché du travail risque d'être triste", commente Philippe Waechter, de chez Natixis.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Myriam El Khomri refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics".

Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle dit.

Pour le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher, "le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande".

Le vice-président du FN, Florian Philippot, a critiqué un "gouvernement soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi".

Même sévérité au Medef pour lequel les chiffres sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique".

FO s'inquiète pour sa part de la situation des chômeurs seniors. La centrale reitère son rejet des propositions du patronat pour les retraites complémentaires car elles "risquent de pénaliser encore plus les seniors qui trop souvent liquident leurs droits à la retraite alors qu'ils ne sont déjà plus en emploi".

Source : AFP



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu immédiatement Mme El Khomri lors d'un point de presse.

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Pas le ministère des pronostics' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant.

"La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015.

Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Quant à Myriam El Khomri, elle refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics".

Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "Moi qui ai pris mes fonctions il y a trois semaines, j'y crois", a-t-elle lancé.

"J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle martelé.

L'opposition est moins optimiste. "Le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande", a réagi le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher.

Pour le vice-président du FN, Florian Philippot, "la crise économique submerge aussi le gouvernement, soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi".

Même alarmisme du côté du Medef. Pour l'organisation patronale, les chiffres d'août sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique".



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération,

formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016. > Venez débattre et poser vos questions sur nos forums!





Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. La ministre du Travail Myriam El Khomri, le 23 septembre 2015 à l'Elysée © BERTRAND GUAY AFP Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.

24/09/2015 18:29:18 - Paris (AFP) - Par Jean-Philippe CHOIGNOT - © 2015 AFP



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



France: le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Par Jean-Philippe CHOIGNOT

Publié le 24/09/2015 à 18:24 - Mis à jour le 24/09/2015 à 18:46

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

Paris, 24 sept 2015 (AFP) - Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir."

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Boule de neige' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimiste, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige".

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.

© 2015 AFP



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Entreprise Par AFP, publié le 24/09/2015 à 18:27, mis à jour à 18:27



Paris, 24 sept 2015 - Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir."

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Boule de neige' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic,

que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige".

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. «Ces chiffres ne sont pas satisfaisants», a immédiatement tweeté Mme El Khomri. «Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir.» Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres «avec prudence». «Seule la tendance compte», a-t-elle fait valoir, soulignant que «la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin». Elle a, en outre, noté «un point positif» du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule «pour le troisième mois consécutif». La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une «inversion de la courbe» en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans «baisse crédible» du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire «boule de neige». Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. «Il est encore trop tôt», juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records mais El Khomri "y croit"

Jeudi 24 septembre 2015, 20h50 Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu Mme El Khomri. Mais la benjamine du gouvernement, qui vient de succéder à François Rebsamen, dit "y croire". Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont été enregistrés le mois dernier, la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'inverse, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Pas le ministère des pronostics' - Rien de surprenant: "La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015. Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. L'Insee table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. "On peut espérer que le prix du pétrole très bas sera un facteur d'amélioration de l'activité. Sans cela, le marché du travail risque d'être triste", commente Philippe Waechter, de chez Natixis. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Myriam El Khomri refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics". Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle dit. Pour le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher, "le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande". Le vice-président du FN, Florian Philippot, a critiqué un "gouvernement soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi". Même sévérité au Medef pour lequel les chiffres sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique". FO s'inquiète pour sa part de la situation des chômeurs seniors. La centrale reitère son rejet des propositions du patronat pour les retraites complémentaires car elles "risquent de pénaliser encore plus les seniors qui trop souvent liquident leurs droits à la retraite alors qu'ils ne sont déjà plus en emploi". Jeudi 24 septembre 2015, 18h05 Après un mois de répit, le chômage est reparti à la hausse en août, atteignant le record de 3,57 millions de demandeurs d'emploi sans activité (+20.000, +0,6%) en métropole, a annoncé jeudi le ministère du Travail. La hausse est moins forte en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des records en incluant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions, petite activité incluse. Jeudi 24 septembre 2015, 18h29 Myriam El Khomri mesure

l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Photo prise le 28 mai 2015 d'un stand Pôle emploi dans un salon sur l'emploi à Lille (Photo Philippe Huguen/AFP.com) Jeudi 24 septembre 2015, 18h29 Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. La ministre du Travail Myriam El Khomri, le 23 septembre 2015 à l'Elysée (Photo BERTRAND GUAY/AFP.com) Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Photo prise le 28 mai 2015 d'un stand Pôle emploi dans un salon sur l'emploi à Lille - Philippe Huguen (AFP/Archives) Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge [France Stratégie](#), organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.



Chômage : La ministre annonce 20?000 demandeurs d'emploi de plus en août



-
-
- Facebook
- Twitter
- Google +

Pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail,

Myriam El Khomri, le chômage a atteint un nouveau record en août, avec 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. © AFP

Pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, Myriam El Khomri, le chômage a atteint un nouveau record en août, avec 3,57 millions de demandeurs d'emploi.

« Ces chiffres ne sont pas satisfaisants », a immédiatement tweeté Mme El Khomri. « Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir. »

Après une pause en juillet, 20 000 chômeurs supplémentaires (+0,6 %) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

« Seule la tendance compte »

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite : +0,2 %, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer : 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4 % en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres « avec prudence ». « Seule la tendance compte », a-t-elle fait valoir, soulignant que « la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin ».

Elle a, en outre, noté « un point positif » du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule « pour le troisième mois consécutif ». La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1 %), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4 %).

La situation des seniors se dégrade fortement

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4 % sur un mois, +9,4 % sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile : 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5 % sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose : +18,6 % sur un an.

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1 % (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Où est « l'inversion de la courbe » ?

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une « inversion de la courbe » en 2013, a repoussé l'échéance à 2016 : sans « baisse crédible » du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650 000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimiste, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire « boule de neige ».

« Il est encore trop tôt »

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017 : il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. « Il est encore trop tôt », juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5 % minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

-
-
- Facebook
- Twitter
- Google +

Donnez votre avis ...



Abonnez-vous au journal papier Achetez le journal numérique



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimiste, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore

monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.



Faut-il craindre le CPA?

par Jacky Lesueur Themes: Santé & conditions de travail, Formation



Le compte personnel d'activité (CPA), qui doit entrer en vigueur en 2017, sera abordé lors de la conférence sociale du 19 octobre. Sa mise en place est aussi l'un des « grands objectifs » fixés par le gouvernement à la nouvelle ministre du Travail.

Au 1^{er} janvier 2017, chaque salarié disposera d'un compte personnel d'activité regroupant les différents droits acquis au cours de sa carrière, par exemple le compte de prévention de la pénibilité, le compte personnel de formation, les droits rechargeables à l'Assurance chômage, la portabilité de la complémentaire santé... L'objectif du gouvernement est d'« assurer la continuité des droits sociaux », notamment entre deux emplois.

Le principe de ce nouveau dispositif a été créé par la loi sur le dialogue social d'août 2015. Mais ce n'est encore qu'une coquille vide. Pour en préciser les modalités, une concertation doit être engagée avant le 1^{er} décembre avec les interlocuteurs sociaux qui pourront, s'ils le souhaitent, ouvrir une négociation.

Le gouvernement devra rendre un rapport au Parlement avant l'été 2016. Et les contours précis seront fixés par un projet de loi en 2016.

Un nouveau pas vers l'individualisation...

Sur ce dossier, la confédération FO entend faire preuve de prudence. « Il ne faut surtout pas se presser, nous sommes d'accord pour créer de nouveaux droits, mais cela ne devra pas se faire en échange de plus de flexibilité », prévient Jean-Claude Mailly.

Le rapport Mettling sur le numérique, remis le 15 septembre, préconise en effet de « réinscrire les nouvelles formes de travail dans notre système de protection sociale », grâce à « un socle de droits attachés à la personne ».

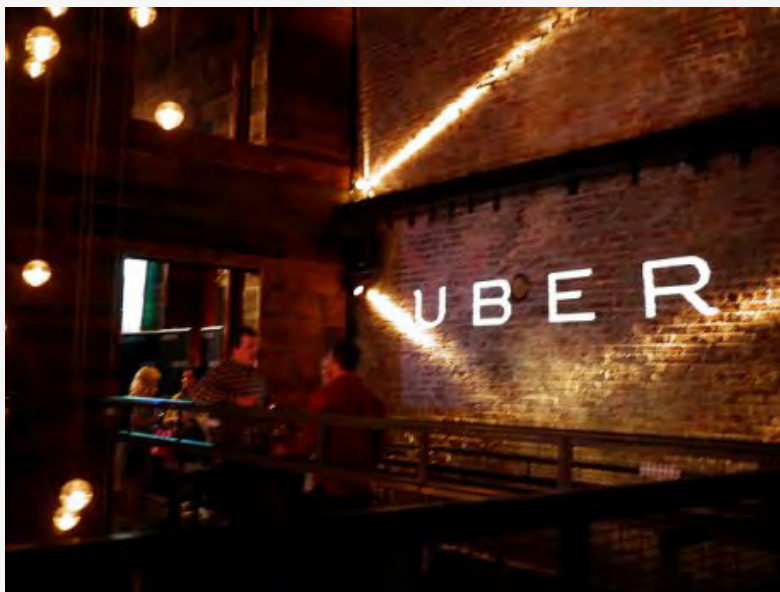
Le CPA, « mesure phare du quinquennat » selon François Hollande, pourrait ainsi constituer un nouveau pas vers l'individualisation des droits, au détriment du collectif.

source;foh



Uber, Airbnb : l'« économie du partage » détournée dans les paradis fiscaux

Les entreprises qui se sont approprié le slogan de « l'économie du partage » n'aiment pas la répartition des revenus. Encore moins contribuer par l'impôt aux infrastructures des pays au sein desquels elle prospère. Quand il s'agit de fiscalité, les nouveaux acteurs du commerce et des services en ligne, tels Uber et Airbnb suivent la route tracée par les grands frères Google, Apple, Facebook et Amazon: celle du contournement fiscal. De même pour d'autres acteurs plus anciens comme eBay ou PayPal. Avec la complicité de territoires comme le Luxembourg, le Delaware ou les Bermudes, vers lesquels leurs profits convergent. Les « start-up » françaises les suivent-ils? Chez Leetchi ou vente-privee.com, on se défend de toute évasion fiscale. Enquête.



Le service de véhicules avec chauffeurs Uber fait beaucoup parler de lui pour ses conflits avec les taxis et la justice. Le site de location touristique chez les particuliers Airbnb est de son côté en délicatesse avec les hôteliers. Mais, au-delà de la distorsion de concurrence que généreraient ces nouveaux business, savez-vous où part l'argent que vous dépensez quand vous réservez un chauffeur ou quand vous achetez un bien vendu aux enchères en ligne ? Ces nouveaux acteurs de l'économie du net sont moins souvent pointés du doigt pour leur comportement face à l'impôt. Il y a pourtant de quoi. Comme les quatre géants du numérique (Amazon, Apple, Facebook, Google), ces nouvelles entreprises ont la fâcheuse tendance à tout faire pour ne pas payer ce qu'elles doivent à la société.

« Les géants du numérique profitent, comme toutes les entreprises multinationales, des failles des systèmes fiscaux nationaux et des accords bilatéraux pour pratiquer une optimisation fiscale réduisant drastiquement leur taux d'imposition, fait remarquer une note d'analyse sur la fiscalité

du numérique du Commissariat général à la stratégie (**France stratégie**). Avant d'ajouter : « *Du fait du caractère immatériel d'une large part de leurs activités et de la difficulté qu'ont les services fiscaux à définir le territoire concerné par les opérations de production, ils parviennent à exploiter ces failles de façon plus importante que les industries "classiques"*. » C'est tout le problème de l'économie du net. Et ses acteurs en profitent à plein.

Amazon, par exemple, ne paie que 0,5% d'impôt sur son chiffre d'affaires hors des Etats-Unis. La librairie en ligne fait l'objet d'une enquête de la Commission européenne pour les avantages fiscaux dont elle bénéficie grâce à l'implantation de son siège européen au Luxembourg [1]. Et les services fiscaux français lui réclament 250 millions de dollars d'arriérés pour la période 2006-2010. Des procédures similaires sont engagées en Allemagne, au Canada, en Chine, en Inde, au Japon et au Royaume Uni ! [2]. Et les autres font pareil. Hors des Etats-Unis, Google ne paie que 2,2% d'impôt sur son chiffre d'affaires, Facebook 1,5% et Apple 1% [3]. Un modèle que reproduisent les nouvelles stars qui se sont approprié le slogan de l'« économie du partage »

Avec Airbnb, les profits séjournent en Irlande et au Delaware

Google et Facebook ont leur siège européen en Irlande. Le pays est certes l'un des plus coulant de l'Union européenne en matière de protection des données personnelles. Mais il offre un autre avantage de taille : un taux d'impôt sur les sociétés de seulement 12,5 %, là où il est de 33 % en France. Airbnb les a imités. Le service de location touristique chez des particuliers, qui revendique 40 millions d'utilisateurs, a lui aussi opté pour Dublin pour son siège européen.

Comme l'indiquent ses conditions générales d'utilisation, tous les contrats passés hors des États-Unis se font avec l'entreprise irlandaise, même si Airbnb a une filiale en France, enregistrée à Paris, et une autre en Allemagne, enregistrée à Berlin [4]. Ce contournement fiscal ne s'arrête pas là. Airbnb dispose aussi depuis 2013 de trois filiales à Jersey (Airbnb Limited 1 et 2 et Airbnb International Holding), la petite île anglo-normande qui a figuré jusqu'en 2014 sur la liste des paradis fiscaux du ministère français des Finances.

Au Delaware, plus d'entreprises que d'habitants

La maison mère d'Airbnb, elle, a bien son siège en Californie, à San Francisco. Mais elle est en fait domiciliée à 4800 km de là, dans un minuscule État de la côte est des États-Unis, le Delaware. Celui-ci compte plus d'entreprises enregistrées – plus d'un million – que d'habitants, environ 930 000 ! L'ONG britannique Tax Justice Network le plaçait il y a encore quelques années à la première place de son classement de l'opacité financière.

Le Delaware, c'est un peu le Luxembourg des États-Unis : un État avec un « *gouvernement favorable aux entreprises* », qui leur offre des conditions d'anonymat et de fiscalité particulièrement avantageuses. « *Le Delaware n'exige pas d'avoir des activités ni mêmes des bureaux situés au Delaware, autre qu'un intermédiaire enregistré. Les propriétaires et les dirigeants ne doivent pas être des citoyens américains. Les dirigeants et investisseurs peuvent voter et prendre des décisions par écrit de n'importe où dans le monde, sans l'obligation de tenir une réunion formelle ; ce consentement écrit peut même être fait par voie électronique* », vante l'État sur son site, en français et dans neuf autres langues, pour attirer les firmes étrangères.

Uber conduit votre argent des Pays-Bas aux Bermudes

Il n'est donc pas étonnant que tant de grandes entreprises du net y aient immatriculé leur siège ou leurs filiales états-uniennes : Amazon [5], Airbnb, Facebook [6], sa filiale WhatsApp [7], Google [8], Ebay [9], Netflix [10]. C'est aussi le cas de Spotify (le site de musique) [11], de l'entreprise française Dailymotion pour sa filiale états-unienne. Et d'Uber, comme le service de véhicules avec chauffeurs l'indique dans ses conditions générales d'utilisations pour les États-Unis.

L'entreprise qui met en relation chauffeurs et clients a aussi une filiale aux Pays-Bas. C'est d'ailleurs à celle-ci qu'Uber renvoie sur son site en français. En fait, Uber possède au moins sept filiales néerlandaises ! [12] Elles sont toutes enregistrées à la même adresse [13]. Les Néerlandais seraient-ils devenus accros aux voitures avec chauffeurs ? Une autre de ses filiales (Uber International CV), se trouve non pas à Amsterdam mais à Hamilton, la capitale... des Bermudes.

eBay : des enchères qui passent par les îles Caïmans

Uber International CV, un holding financier, est bien enregistré au Pays-Bas tout en étant en fait immatriculé dans l'archipel listé par la Commission européenne comme un paradis fiscal. Et l'adresse Internet d'Uber International CV indiquée sur l'extrait du registre du commerce des Pays-Bas est bien la même que celle du service de véhicules avec chauffeurs.

Là encore, Uber ne fait que suivre le chemin des plus grands. Google s'était fait épingleur il y a déjà plusieurs années pour ses filiales aux Bermudes qui lui permettaient, grâce à la stratégie dite du "double irlandais", d'échapper aux impôts en transférant ses revenus de filiales en filiales tout en bénéficiant de dispositifs de déduction fiscale. La filiale Google Ireland Holdings est d'ailleurs toujours enregistrée en parallèle en Irlande et aux Bermudes.

Regardons du côté du leader du commerce en ligne eBay. La liste de ses filiales qui se trouvent dans des pays connus pour leurs avantages fiscaux à de quoi donner le tournis : une dizaine de filiales au Delaware, quatre au Luxembourg dont le siège européen de l'entreprise, deux en Suisse, une à Singapour, et, surtout, deux filiales aux îles Caïmans et une aux Îles vierges britanniques [14]. Deux paradis fiscaux notoires.

PayPal : des paiements en ligne via le Luxembourg et Singapour

La même chose vaut pour PayPal, le service de paiement sur Internet qui appartenait à eBay avant que la multinationale de commerce en ligne ne s'en sépare cette année. PayPal a quatre filiales au Delaware. Son siège européen, plus six autres filiales, se trouvent au Luxembourg. Paypal dispose aussi d'une filiale mixte, implantée à la fois en Irlande et à Singapour, et de deux filiales intégralement singapouriennes. Pourquoi Singapour ? La cité-État asiatique est en bonne place dans le classement de l'opacité financière du réseau Tax Justice Network.

eBay, PayPal, Netflix... toutes ces entreprises ont choisi, comme Amazon, d'implanter leur siège européen au Luxembourg. À croire que le pays de 500 000 habitants serait le poumon de l'économie européenne et disposerait de plusieurs générations d'informaticiens hors pair. Ces firmes ont pu y être attirées pour le taux de TVA avantageux que le Luxembourg proposait encore jusqu'à cette année : 15% contre 20% en France et au Royaume-Uni, ou 19% en Allemagne. Jusqu'au 1er janvier 2015, un « régime d'exception » permettait aux fournisseurs de prestations électroniques, de l'achat d'un livre (Amazon), d'un bien vendu aux enchères (Ebay) ou d'une série télévisée (Netflix), d'appliquer la TVA du pays vendeur et non du lieu où se trouve l'acheteur. Cette disposition a enfin été annulée.

Luxembourg : le grand-Duché de la net-économie

Il y a bien plus que le taux de TVA qui pèse dans la balance. L'année dernière, le consortium de journalistes d'investigation ICIJ révélait avec son dossier LuxLeaks comment les autorités luxembourgeoises ont pris l'habitude de négocier des accords secrets avec des centaines de multinationales pour alléger les impôts de celles-ci. Ce type d'accords, appelés *tax ruling*, permet de substantielles économies d'impôts, comme l'explique eBay dans son dernier rapport annuel : « Nous bénéficions de tax ruling conclus dans différentes juridictions, les plus significatives sont la Suisse, Singapour et le Luxembourg. Ces accords offrent des taux d'imposition significativement plus bas sur certaines classes de revenus. » Ces taux réduits ont permis à la multinationale de commerce en ligne d'économiser 555 millions de dollars d'impôts en 2014, et 540 millions en 2013 [15]. « Ce qui a augmenté les bénéfices par action de 0,44 dollars en 2014 », souligne eBay. L'argent qui échappe aux caisses publiques grâce aux accords fiscaux se retrouve donc dans la poche des actionnaires. « Dans tous les pays où il opère, eBay se conforme entièrement à toutes les règles fiscales nationales, européennes, internationales et de l'OCDE, y compris le paiement de la TVA aux autorités compétentes », nous a répondu le site de vente aux enchères.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que la valorisation en bourse de ces entreprises dépassent celles de gros groupes industriels. Valorisé 40 milliards de dollars, Uber fait ainsi jeu égal avec Orange/France Télécom, tout en employant seulement 1500 personnes, contre 100 fois plus pour l'entreprise française de télécom. Idem pour Airbnb, autant valorisé que Peugeot (13

milliards) mais qui compte seulement 600 employés contre 185 000 pour le constructeur automobile [16] !

Price Minister, Leetchi, Vente-privée : que font les Français ?

Dans cet environnement fait de filiales et d'accords secrets, que font les champions du net français ? Le groupe propriétaire de Price Minister, le japonais Rakuten, a lui aussi implanté son siège européen au Luxembourg. Leetchi, la petite entreprise française de cagnotte en ligne et de service de paiement par Internet lancée en 2009 y a ouvert une filiale en 2012. « *Mais nous payons tous nos impôts en France* », assure le porte-parole de Leetchi.

La filiale luxembourgeoise répond uniquement à des exigences de développement, défend l'entreprise : « *Nous avons eu à faire un choix pour obtenir un agrément bancaire de monnaie électronique* », indispensable pour devenir un service de paiement en ligne pour des entreprises tiers. « *C'est possible de le demander en France, mais nous avons choisi le Luxembourg pour des raisons de facilité. La procédure y est moins compliquée qu'auprès de la Banque de France. Aujourd'hui, nous avons une dizaine d'employés au Luxembourg et des serveurs informatiques. Il y a des contraintes. Ce n'est pas une simple boîte aux lettres.* »

Autre succès du net français : l'entreprise de commerce en ligne vente-privee.com, créée au tout début des années 2000, a enregistré 1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2013. Elle a ouvert deux filiales au Luxembourg en 2011, pour piloter le « *développement à l'international, c'est-à-dire l'achat de parts dans d'autres entreprises* », dit la communication de Vente-privée en réponse à nos questions. Et assure que « *tous les revenus des filiales de Vente-privée reviennent en France* ». Il est cependant impossible de connaître le nombre et le nom de ces filiales. L'information est confidentielle, nous répond l'entreprise. Pour sa filiale aux États-Unis, lancée en 2011 et qui devrait fermer prochainement suite à l'abandon des activités de la firme outre-Atlantique, Vente-privee.com avait en tout cas choisi de s'immatriculer, comme tous les autres, au Delaware.

Rachel Knaebel

—

Photo : CC 5chw4r7z

L'intérêt du CICE reste à prouver

On ne connaît toujours pas les effets de ce crédit d'impôt sur la compétitivité et l'emploi. Et l'appétence des entreprises questionne encore. Pourtant, le comité chargé de suivre et d'évaluer le Cice vient de rendre son troisième rapport.



A quoi sert le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (Cice) ? Pour les entreprises, une seule certitude : cela fait baisser leurs charges, toute chose égale par ailleurs. Pour autant, ce dispositif chouchouté par François Hollande, qui a déjà coûté aux finances publiques environ 25 milliards d'euros à la date du 31 juillet 2015, a-t-il des effets bénéfiques sur l'emploi et la compétitivité des entreprises, comme son intitulé le laisse

supposer ? Plus de deux ans après son entrée en vigueur — le dispositif a démarré sur la masse salariale de 2013 —, on ne sait toujours pas ce qu'il en est. C'est ce que vient de reconnaître, en toute transparence, **France stratégie**, un service placé auprès du premier ministre qui vient de publier son rapport 2015 (voir ci-dessous) sur le suivi et l'évaluation du Cice.

La nécessité d'isoler l'effet Cice

A quoi cela tient-il ? Principalement à deux raisons. Premièrement, il faut trouver une approche pertinente. Ce qui revient à dire qu'il faut pouvoir isoler les effets du Cice des autres facteurs. « Cette précaution est d'autant plus importante que l'année 2014, au cours de laquelle le Cice s'est déployé, a été marquée par une baisse des prix du pétrole et de l'euro, illustre **France stratégie**. De plus, au cours de ces deux dernières années, des évolutions réglementaires ont pu affecter les comportements des entreprises », ajoute-t-il. Pas question non plus de se contenter des propos tenus par les entreprises, même dans le cadre de sondages, car ils ne reflètent pas forcément l'usage réel du crédit d'impôt.

La deuxième difficulté tient au rythme de production des données fiscales et sociales. En effet, « en règle générale, le Cice au titre de la masse salariale de l'année N est déclarée auprès de l'administration fiscale en N+1, avance **France stratégie** même si les entreprises disposent de trois ans pour déclarer à l'administration fiscale leur créance. Il faut ajouter à cela un délai compris entre deux et six mois pour que les chercheurs obtiennent l'accès aux bases de données statistiques. Conséquence : les premiers résultats d'évaluation sont attendus au printemps 2016..

Quid de l'appétence des entreprises ?

Une autre interrogation demeure : les entreprises éligibles sont-elles intéressées par ce crédit d'impôt ? Pour **France Stratégie**, la réponse semble positive car le non recours au Cice est marginal en proportion de la créance totale. L'un des signes tient, selon lui, à la convergence entre les déclarations sociales et fiscales. Il est vrai que l'écart ne s'élève qu'à 0,2 milliard d'euros au titre de 2013. Mais cette analyse s'appuie sur les déclarations. Elle ne tient donc pas compte, selon nous, des éventuelles entreprises qui sont éligibles au dispositif mais qui n'ont pas demandé à en bénéficier. Or, deux indices sont troublants. Premièrement, le taux d'entreprises déclarantes semble relativement différent de la proportion d'établissements éligibles — même s'il faut être prudent car on ne peut comparer, dans ce contexte, des entreprises à des établissements. Au titre de 2013 comme de 2014, 74 % des entreprises ont déclaré à l'Acoss un Cice (hors associations, les taux s'élèvent respectivement à 78 et 81%), relève le rapport 2015 de **France stratégie**. Or, son rapport 2013 mettait en exergue que, « selon l'Acoss, 97% des établissements seraient éligibles au Cice. On peut considérer que le taux de déclaration devrait converger vers cette cible d'ici la fin 2013 », ajoutait-il avec optimisme.

Un crédit d'impôt surévalué à l'origine ?

Autre indice qui interpelle, l'existence d'un écart important entre les prévisions de créance et leurs réalisations. Au titre de 2013, les prévisions d'origine du gouvernement escomptaient une créance de 13 milliards d'euros. A la date du 31 juillet 2015, les entreprises n'ont déclaré que 11,2 milliards d'euros. Au titre de 2014, les prévisions d'origine espéraient une créance de 20,3 milliards d'euros. Les estimations de **France stratégie**, basées sur les déclarations Urssaf et MSA, tablent sur 18,2 milliards d'euros sachant qu'au 31 juillet 2015 «seuls» 14,2 milliards ont été déclarés par les entreprises à l'administration fiscale. Dans son rapport 2014, **France stratégie** avançait que ces écarts tiennent essentiellement à une surévaluation, à l'origine, de l'assiette des entreprises éligibles. Quoi qu'il en soit, l'appétence des entreprises pour ce crédit d'impôt se développe. En 2015, le rythme des déclarations de créance de Cice est plus rapide qu'en 2014.

Le Cice demandé par les entreprises à l'IR est marginal

Source : **France stratégie** (rapport 2015) / actuEL-expert-comptable



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu immédiatement Mme El Khomri lors d'un point de presse.

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Pas le ministère des pronostics' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant.

"La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015.

Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Quant à Myriam El Khomri, elle refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics".

Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "Moi qui ai pris mes fonctions il y a trois semaines, j'y crois", a-t-elle lancé.

"J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle martelé.

L'opposition est moins optimiste. "Le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande", a réagi le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher.

Pour le vice-président du FN, Florian Philippot, "la crise économique submerge aussi le gouvernement, soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi".

Même alarmisme du côté du Medef. Pour l'organisation patronale, les chiffres d'août sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique".



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"On ne va pas se mentir: les chiffres ne sont pas satisfaisants", a reconnu immédiatement Mme El Khomri lors d'un point de presse.

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tache d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Pas le ministère des pronostics' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant.

"La croissance n'est pas assez forte pour créer suffisamment d'emplois. D'autant qu'on a encore des sureffectifs dans les entreprises, qui n'ont pas de raison d'embaucher", analyse Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif ne prévoit que 1% en 2015.

Par conséquent, au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Quant à Myriam El Khomri, elle refuse de se fixer un horizon: "Mon ministère ne sera pas celui des pronostics".

Cela ne l'empêche d'afficher son optimisme. "Moi qui ai pris mes fonctions il y a trois semaines, j'y crois", a-t-elle lancé.

"J'y crois car il y a le chômage des jeunes qui recule (...) J'y crois aussi car l'activité économique repart dans notre pays depuis le début de l'année. Et j'y crois aussi car il y a des emplois non pourvus", a-t-elle martelé.

L'opposition est moins optimiste. "Le chômage de masse restera un marqueur indélébile de l'échec et des promesses mensongères de François Hollande", a réagi le président Les Républicains du Sénat, Gérard Larcher.

Pour le vice-président du FN, Florian Philippot, "la crise économique submerge aussi le gouvernement, soumis à un modèle européen qui détruit l'emploi".

Même alarmisme du côté du Medef. Pour l'organisation patronale, les chiffres d'août sont "le résultat inévitable du dogmatisme, du conservatisme et du manque de courage politique".



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions.

L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016. Tous droits de reproduction et de représentation réservés. © 2015 Agence

France-Presse. Toutes les informations (texte, photo, vidéo, infographie fixe ou animée, contenu sonore ou multimédia) reproduites dans cette rubrique (ou sur cette page selon le cas) sont protégées par la législation en vigueur sur les droits de propriété intellectuelle. Par conséquent, toute reproduction, représentation, modification, traduction, exploitation commerciale ou réutilisation de quelque manière que ce soit est interdite sans l'accord préalable écrit de l'AFP, à l'exception de l'usage non commercial personnel. L'AFP ne pourra être tenue pour responsable

des retards, erreurs, omissions qui ne peuvent être exclus dans le domaine des informations de presse, ni des conséquences des actions ou transactions effectuées sur la base de ces informations. AFP et son logo sont des marques déposées.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier 'grand moment de solitude' ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: 'Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre'. Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à 'la cadence du tambour des galères'.

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans 'baisse crédible' du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

Le Pacte monte en charge

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, 'les outils qui ont été mis en place sont des bons outils' qui auront un 'effet boule de neige'.

'Je ne suis pas une magicienne', prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. 'Il est encore trop tôt', juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Chômage. La ministre annonce 20 000 demandeurs d'emploi de plus en août



Pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, Myriam El Khomri, le chômage a atteint un nouveau record en août, avec 3,57 millions de demandeurs d'emploi.

« Ces chiffres ne sont pas satisfaisants », a immédiatement tweeté Mme El Khomri. « Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir. »

Après une pause en juillet, 20 000 chômeurs supplémentaires (+0,6 %) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

« Seule la tendance compte »

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite : +0,2 %, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer : 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4 % en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres « avec prudence ». « Seule la tendance compte », a-t-elle fait valoir, soulignant que « la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin ».

Elle a, en outre, noté « un point positif » du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule « pour le troisième mois consécutif ». La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1 %), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4 %).

La situation des seniors se dégrade fortement

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4 % sur un mois, +9,4 % sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile : 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5 % sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose : +18,6 % sur un an.

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1 % (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Où est « l'inversion de la courbe » ?

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une « inversion de la courbe » en 2013, a repoussé l'échéance à 2016 : sans « baisse crédible » du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650 000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimiste, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire « boule de neige ».

« Il est encore trop tôt »

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017 : il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. « Il est encore trop tôt », juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5 % minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir."

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Boule de neige' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimiste, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige".

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.

■ DÉBAT La volonté du gouvernement de transformer la législation sur le travail suscite d'autres propositions pour Des thèses qui s'opposent, notamment sur la protection des salariés.

Quelle réforme pour le co

L'économiste Gilbert Cette, coauteur (avec Jacques Barthélémy) d'un rapport de Terra Nova sur la réforme du droit du travail (1), et le syndicaliste Fabrice Angéi ne sont pas opposés à une révision du code du travail, mais en des termes très différents qu'ils explicitent ici.

Le gouvernement propose de réformer de manière substantielle le droit du travail en laissant une plus grande place à la négociation collective. Ces propositions sont-elles nécessaires et suffisantes ?

Gilbert Cette : Ces propositions sont celles que Jacques Barthélémy et moi avançons depuis déjà des années. Nous les expliquons et les approfondissons dans le rapport de Terra Nova que nous venons de publier.

Sur les plans économique et de protection des travailleurs, la complexité extrême du code du travail aboutit à un échec. Par la superposition de normes, il bride l'initiative économique et la création d'emploi. Cela explique en partie le fort taux de chômage dont la France pâtit depuis des décennies, contrairement à de nombreux pays qui n'ont pas durablement souffert de chômage massif. Les plus pénalisés par cette situation sont les entrants sur le marché du travail, en particulier les jeunes.

Il faut permettre aux partenaires sociaux d'élaborer des compromis adaptés à la situation spécifique des différentes branches et entreprises. Résultant d'une négociation collective et finalisées dans un accord collectif, les normes ainsi définies peuvent être plus adaptées que celle du code du travail, en termes d'efficacité et de protection. Bien entendu, cette possibilité de substituer des normes conventionnelles aux normes légales doit s'exercer dans certaines limites impératives,

qui sont celles du droit supranational, notamment communautaire, et des grands principes, dont ceux garantissant le respect des libertés fondamentales.

Mais cette réforme est à elle seule insuffisante pour apporter une réponse ambitieuse aux multiples difficultés de l'économie française. Ces difficultés appellent d'autres réformes sur le marché du travail, portant sur le salaire minimum, la formation professionnelle, etc. ; sur le marché des biens, car les professions protégées ne sont que peu réformées par la loi Macron ; sur l'éducation, la réforme actuellement envisagée étant inadaptee ; et plus globalement sur les administrations publiques, que l'on est en train de paupériser – le problème n'est pas que les agents du secteur public sont trop payés, mais qu'ils sont trop nombreux.

Fabrice Angéi : Le code du travail n'est pas responsable du chômage. L'OCDE en atteste, il n'y a aucun lien direct entre l'emploi et le droit du travail. C'est la demande qui remplit les carnets de commandes et c'est la politique d'austérité menée par le gouvernement qui les vide ! Là sont les causes d'une croissance atone et d'un chômage massif qui empêchent les jeunes et les personnes privés d'emploi de trouver du travail.

Les propositions de Jean-Denis Combexelle constituent une remise en cause profonde des protections des salariés en faisant de la négociation d'entreprise le niveau prioritaire et en rendant la loi supplétive. Elles conduisent à une inversion de la norme au détriment des conditions de travail et de rémunération des salariés. Elles visent à dédouaner l'État de sa responsabilité et à transférer la responsabilité sociale de l'entreprise, qui relève de l'employeur, vers les salariés et leurs élus.



Gilbert Cette
Professeur à l'université d'Aix-Marseille, adjoint au directeur général des études et des relations internationales de la Banque de France.



Fabrice Angéi
Membre de la commission exécutive confédérale de la CGT.



Les dérogations issues de la loi de sécurisation de l'emploi de 2013 – accords de maintien de l'emploi et autres – n'ont créé aucun emploi, voire en ont détruit. Ce qui est nécessaire, c'est de fortifier le code du travail pour lutter contre la précarité. La flexibilité, il n'y en a que trop. 8 salariés sur 10 sont recrutés en CDD, pour une période de plus en plus courte.

N'y aurait-il pas une autre manière de faire en sorte que le code du travail soit adapté ?

F.A. : La CGT n'est pas contre la négociation de branche ou d'entreprise, notamment sur les conditions de travail. À condition qu'elle s'appuie sur le respect de la hiérarchie des normes et du principe de faveur. La loi, c'est son rôle, doit garantir aux salariés un socle de protection commun fort, que les différents niveaux d'accord doivent améliorer. Nous n'y dérogerons pas. Pour être efficace, le dialogue social doit être encadré. Cela demande une démarche autre que celle proposée par la loi Rebsamen,

◀ (1) Réformer le droit du travail, rapport de Terra Nova, Jacques Barthélémy et Gilbert Cette, éd. Odile Jacob.

faire évoluer le droit et favoriser l'emploi.

de du travail?



qui a réduit de façon drastique les moyens des représentants du personnel. Nous avons besoin de libertés syndicales reconnues et de droits nouveaux d'intervention et d'expression pour les représentants syndicaux et les salariés. Un nouveau cadre pour le dialogue social dépassant le périmètre de l'entreprise a toute sa pertinence. Des expériences existent en matière de comités inter-entreprises et de comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) de sites qui méritent de trouver des

prolongements. Une approche territoriale de la négociation doit également émerger sur certains sujets pour produire des droits collectifs communs aux salariés sur un territoire donné : emploi, formation, mais aussi organisation et environnement du travail. C'est aussi cela l'efficacité économique. **G. C.** La stratégie de réforme du marché du travail que nous défendons est la seule qui soit rapide et équilibrée. Rapide, car elle permet de laisser aux acteurs, c'est-à-dire aux partenaires sociaux, toute

Des salariés de l'usine Smart de Hambach, dans l'est de la France. (Vestiaire/N/A)

latitude pour décider eux-mêmes des domaines prioritaires à adapter. Pour certaines entreprises et branches, cela peut être les seuils sociaux ; pour d'autres, le droit de la durée du travail ; pour d'autres encore, les instances représentatives du personnel. Toute autre démarche de réforme thématique aboutit à agiter régulièrement des chiffons rouges qui alimentent les oppositions, et prend un temps infini.

Notre approche est équilibrée : la signature de l'entreprise au bas de l'accord garantit que cette dernière y trouve un intérêt économique, et celle des représentants syndicaux légitimes et majoritaires garantit que les changements prévus par l'accord sont globalement

plus protecteurs que la situation sans accord. Une approche qui consisterait à réduire le volume du code du travail serait moins équilibrée puisqu'elle aboutirait à un affaiblissement des protections. Et elle n'inciterait pas au développement d'une négociation collective constructive, qui nous paraît indispensable.

L'abondance et la complexité du code du travail le rendent-elles inefficace en matière de protection des salariés ?

G. C. Les réponses à différentes enquêtes montrent que les salariés ne considèrent pas la complexité du droit social comme protectrice. La comparaison avec la situation de nombreux autres pays, par exemple

en Europe les pays scandinaves, ou bien l'Allemagne, montre que le chômage durablement massif dont pâtit la France n'est pas une fatalité. Et cette situation est en partie liée au fait que l'abondance de textes complexes et uniformes bride fortement l'initiative économique.

F. A. Le code du travail n'est pas plus abondant que d'autres codes, comme celui des impôts par exemple. Il est le reflet de la complexité des relations sociales. Néanmoins, il y a effectivement un problème d'accessibilité au code du travail. Supprimons les nombreuses dérogations voulues par le patronat en matière de temps de travail, de contrat de travail, et ce sera autant de lisibilité et de clarté pour tous !

La loi garantit l'intérêt général. À l'inverse, prétendre adapter le code du travail à l'entreprise entraînerait un éclatement du droit du travail en autant d'entreprises, en fonction de la taille ou de la situation du salarié. Pour l'inspection du travail, cela rendrait impossible l'exercice de ses missions et ne ferait qu'accroître la jurisprudence. Cela mettrait surtout en péril le principe d'égalité des salariés devant la loi. C'est contraire aux valeurs de la République. C'est en raison de ce principe que le Conseil constitutionnel a sanctionné le plafonnement des indemnités de licenciement sans cause réelle et sérieuse selon la taille de l'entreprise et l'ancienneté du salarié. *suite p. 8*

Smart: les ouvriers disent non au retour aux 39 heures

Les syndicats et la direction de l'usine Smart de Hambach, en Moselle, ont entamé le 16 septembre des négociations sur le retour aux 39 heures. La CGT et la CFDT y restent fermement opposées, alors que la CFTC pose des conditions. Les quelque 800 salariés de l'entreprise s'étaient prononcés à 56 % pour le « Pacte 2020 ». Ce dernier prévoit, dès l'an prochain, un retour aux 39 heures payées 37, ainsi qu'une diminution

du nombre de jours de RTT pour les cadres, en échange d'un maintien de l'emploi jusqu'en 2020. Les ouvriers de l'entreprise ont voté « non » à 61 % durant le scrutin interne. « Notre position est toujours la même et elle ne bougera pas. Nous ferons jouer notre droit d'opposition devant la justice et nous dénoncerons l'accord », a déclaré Didier Getrey, secrétaire de la CFDT Métallurgie en Moselle.

> Pierre-Yves Baillet



suite de la p. 7 >>> **Ne faut-il pas adapter le droit du travail aux nouveaux modes d'organisation liés au numérique ?**

F. A. ► Le droit du travail doit prendre en compte les enjeux liés à la transformation de l'activité professionnelle et aux nouvelles technologies d'information et de la communication (TIC). Avec ces transformations, la subordination liée au contrat de travail risque de devenir peu à peu une subordination liée à un contrat commercial. En fait d'autonomie nécessaire, le travailleur est pieds et poings liés à une subordination financière dont il ne maîtrise aucun des ressorts, pas plus sur sa protection sociale que sur sa sécurité d'emploi.

C'est pourquoi la CGT propose de faire évoluer les droits des salariés vers moins de subordination et plus d'autonomie, tout en sécurisant son évolution professionnelle. Ses droits à la formation, à la qualification, à l'ancienneté, au niveau de salaire, etc., garantis collectivement, ne doivent plus dépendre du contrat de travail mais être attachés au salarié, et être transférables et opposables à tout employeur.

Depuis plus de quinze ans, la CGT œuvre pour un « nouveau statut du travail salarié ». C'est l'une des

réponses au développement du numérique, qui ne peut être renvoyé à la négociation entreprise par entreprise ni donner lieu à l'élargissement du forfait jour. Mais n'oublions pas que la priorité reste le maintien d'une grande majorité des travailleurs dans le salariat.

G. C. ► Une plus grande liberté conventionnelle laissée aux partenaires sociaux pour construire et décider – dans certaines limites et par accord collectif majoritaire au terme d'une négociation équilibrée – de normes plus adaptées à leur situation spécifique que celles du code du travail peut faciliter, là où c'est pertinent, l'adaptation aux nouveaux modes d'organisation associés aux TIC. Mais cette adaptation nécessite aussi d'autres changements, comme l'élaboration d'un statut de para-subordination distinct de celui du salariat, ainsi que le préconise mon coauteur Jacques Barthelemy dans de nombreux écrits.

Ici encore, cela signifie que les réformes à engager sont multiples. Il faut pour cela de l'ambition, et c'est cette dernière qui semble pour l'instant manquer à la classe politique, toutes tendances confondues.

► Propos recueillis par Thierry Brun



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri



Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir."

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Boule de neige' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère

hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'État assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige".

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Rapport 2015 du comité de suivi du Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi

Le comité de suivi du CICE, présidé par **Jean Pisani-Ferry**, publie son troisième rapport d'évaluation. Ce rapport dresse un bilan de la montée en charge du CICE et de son préfinancement, et présente les travaux d'évaluation du dispositif lancés en 2014 par **France Stratégie**.

Créé par la loi de finances rectificative du 29 décembre 2012, le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) est en vigueur depuis janvier 2013. Après une phase d'apprentissage dont les précédents rapports de ce comité ont analysé les conséquences, il peut être considéré comme entré dans sa phase de maturité.

333 Le rapport sur « la négociation collective, le travail et l'emploi » en dix questions

Entretien avec

Jean-Denis COMBRESSELLE,*président de la section sociale du Conseil d'État*

JCPS : Quelle a été la méthode utilisée pour élaborer le rapport ?

Jean-Denis Combreselle : Un groupe de travail d'une quinzaine de membres a été constitué autour de personnes ayant des approches diverses de la négociation collective dans le champ des relations du travail : des universitaires, des praticiens, des juristes et des économistes, des spécialistes du travail et des spécialistes de l'emploi et de la formation, des personnes ayant une pratique des systèmes étrangers et ceux ayant une pratique approfondie du système français. Ce groupe s'est réuni tous les lundis après-midi salle Jean Monnet dans les locaux de France Stratégie sous l'égide duquel a été présenté le rapport. La première partie de la séance était consacrée à des échanges entre les membres du groupe, la seconde partie était consacrée aux auditions des acteurs nationaux et de l'entreprise.

Les points de vue pouvaient être, et c'est heureux, différents entre les membres du groupe de travail. Pour autant, le rapport n'est pas le plus petit commun dénominateur des différentes positions exprimées. Il n'engage que son auteur même si son contenu relève de grandes convergences de vues du groupe sur des points essentiels.

Une remarque enfin : le contenu du rapport ne procède pas d'une « vision hors sol » de la négociation collective vue des lambris des ministères. Outre l'approche très concrète du sujet par des membres du groupe dont c'était la profession, ma propre pratique quotidienne de suivi au plus près de la négociation, pendant les treize années durant lesquelles j'ai exercé les fonctions de Directeur général du travail, tant au niveau des branches que des entreprises, m'ont permis de formuler non des certitudes mais de dresser des constats. Nombreux ont été mes interlocuteurs qui, lors de l'élaboration du rapport, m'ont demandé d'en faire état tant ils regrettaient l'approche abstraite qui est souvent de mise dans notre pays.

JCP S : Précisément quel bilan le rapport dresse-t-il de la négociation collective en France ?

J.-D.C. : Comme le montrent les bilans annuels de la Direction générale du travail (DGT), il existe un bon niveau quantitatif de la

négociation à tous les niveaux et notamment ceux de la branche et de l'entreprise. Par ailleurs, contrairement à une idée reçue, la France est l'un des pays dont le droit du travail va déjà très loin en matière de renvoi à la négociation. Toutefois, par rapport à cette évolution qui s'est accentuée depuis une quinzaine d'années, la négociation se montre, du point de vue qualitatif, insuffisamment légitime, dynamique et innovante.

Les raisons de ce décalage entre le droit et la réalité sont multiples. Comme l'ont relevé de nombreux rapports et ouvrages, le Code du travail est au rang des accusés. Il est vrai que par son instabilité et par son contenu très voire trop précis, il « sature » le dialogue social. Mais il est loin d'être la seule cause. Ce qu'il est convenu d'appeler « le jeu des acteurs » contribue très largement à cette situation. Dans ce jeu des acteurs il y a bien sûr la question des organisations syndicales et de leurs difficultés de passer d'une logique de négociation permettant exclusivement de distribuer les bénéfices de la croissance à une négociation accompagnant aussi les mutations économiques dans un contexte de fort chômage. Mais la balle est tout autant dans le camp des entreprises et des instances qui les représentent, qu'ils s'agissent de l'organisation et l'implication des DRH des grands groupes dans la négociation collective, des difficultés rencontrées par les PME et les TPE dans le dialogue social, du rôle des experts extérieurs à l'entreprise, de la multiplicité des branches et de leurs faiblesses... Tout ceci ne contribue pas nécessairement à une approche dynamique de la négociation qui est de plus en plus perçue comme une obligation formelle et non comme un levier de progrès.

JCP S : Le rapport consacre effectivement une part importante de ses développements à la culture et aux pratiques de la négociation. Peut-on réformer le droit du travail lorsque manque en France, à la différence d'autres pays, une culture de la négociation ?

J.-D.C. : Pour paraphraser Michel Crozier, on ne change pas une pratique par décret. Ce n'est ni un décret, ni une loi, ni une circu-

laire qui créeront cette culture de la négociation qui fait souvent défaut en France. Cela est d'autant plus difficile que ce manque n'est pas circonscrit aux acteurs du « social » mais concerne la société toute entière. Le rapport décrit ainsi la difficulté pour l'opinion publique et les médias à accepter l'existence de situations différentes variant en fonction des entreprises. Cette différence est le plus souvent perçue comme une méconnaissance du principe d'égalité, assimilé au principe d'uniformité, alors que ce n'est que la conséquence nécessaire du renvoi opéré par la loi sur un sujet donné aux accords d'entreprise (journée de solidarité, travail dominical...).

Mais si la culture de la négociation ne se décrète pas, le rapport essaie de trouver des pistes visant à créer des conditions favorables au développement de cette culture. J'en prendrai deux exemples. Le premier tient à la question du temps. Le temps de l'entreprise, qui tend à se réduire, n'est plus celui de la négociation, qui tend à s'allonger. Il faut donc trouver des solutions pour donner à la négociation un *tempo* permettant l'engagement de l'entreprise et de ses responsables au plus haut niveau. Le second concerne les questions de méthode et de loyauté de la négociation. Les pratiques actuelles – le rapport parle de « liturgie » de la négociation – ne sont plus adaptées. Le rapport insiste sur le développement des accords de méthode qui viseraient à la fois à rationaliser les pratiques actuelles et aussi à renforcer la place des syndicats dans un champ où les employeurs et leurs organisations sont, pour reprendre l'expression du Secrétaire général d'une grande confédération syndicale, « maîtres du temps et des horloges ».

Plus largement encore, le développement de la négociation suppose que se recrée un lien de confiance qui s'est progressivement délité avec la crise. Comme l'ont montré les travaux du groupe de travail, exemples concrets à la clef, les entreprises ne peuvent négocier des accords de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, de maintien dans l'emploi ou des plans de sauvegarde de l'emploi que si elles sont en mesure de créer, notamment par la transmission d'informations et de données précises et pertinentes sur leur stratégie, ce lien de confiance.

JCP S : Dans un livre qui a fait beaucoup de bruit, paru avant l'été, Robert Badinter et Antoine Lyon-Caen proposaient de revoir en profondeur le contenu du Code du travail. Votre rapport s'inscrit-il dans la ligne de ce livre ?

J.-D. C. : Le rapport part du même constat qui est la difficulté de lire, de comprendre et d'appliquer le Code du travail. Il vise ensuite à faire des propositions concrètes. La première tend à réguler un flux législatif que même les plus grandes entreprises peinent à s'approprier. La régulation normative implique que l'on respecte en amont un agenda d'élaboration et de sortie des textes dont le nombre devrait être substantiellement réduit. Il faudrait aussi s'inspirer du principe anglo-saxon « one in one out » qui permet, pour éviter les strates successives, de gager la sortie d'un nouveau texte par l'abrogation d'un texte devenu inutile. La seconde vise à réécrire dans un délai de quatre ans le code en faisant bien la part entre ce qui relève de l'ordre public, ce qui relève du renvoi à la négociation et ce qui relève des dispositions supplétives en l'absence d'accord. Cela ne signifie pas qu'il faille revoir le plan de la dernière codification qui se voulait opérationnel et pratique. Mais à l'intérieur des parties du code, il faut mieux distinguer les dispositions en fonction de leur nature et de leur portée afin notamment que les négociateurs connaissent leurs réelles marges de manœuvre. En l'état, et comme le souligne le rapport, une loi comme la loi du 4 mai 2004 qui autonomise la négociation d'entreprise par rapport à la négociation de branche, est très largement méconnue et ignorée dans la pratique.

JCP S : Quelle hiérarchie des normes propose le rapport notamment entre accord de branche et accord d'entreprise ? Que vise le rapport à travers les accords « ACTES » ?

J.-D. C. : Quatre années est un délai long mais nécessaire si l'on veut faire un travail sérieux. En même temps l'emploi et l'économie n'attendent pas d'où l'idée de donner une priorité à des domaines essentiels regroupés sous l'acronyme « ACTES », c'est-à-dire les accords concernant les Conditions de travail, le Temps de travail, l'Emploi et les Salaires.

Dans le champ ainsi circonscrit, et contrairement à ce qui peut être dit ou écrit dans certains commentaires à chaud du rapport, l'accord d'entreprise est central. Le monde du travail, l'entreprise, les salariés ont besoin d'une régulation de proximité. Elle doit reposer sur des accords majoritaires d'entreprise qui s'appliquent en priorité.

Pour autant il ne faut pas baisser la garde du point de vue des garanties essentielles des salariés. Ce sera à la loi de fixer les principes de l'ordre public qui s'appliquent à l'ensemble des salariés et à l'accord de branche de fixer les principes, en nombre limité, propres au secteur.

Une large marge devra, en conséquence, être laissée à l'accord d'entreprise sous réserve du respect de ces principes législatifs et conventionnels. À défaut d'accord d'entreprise, s'appliqueront les stipulations supplétives des accords de branches et, à défaut de tout accord collectif, des dispositions supplétives mentionnées comme telles dans le Code du travail.

JCP S : Comment s'articulent, dans les propositions du rapport, les accords collectifs et le contrat de travail ?

J.-D. C. : Le rapport propose de maintenir, dans leur principe, les règles actuelles de l'article L. 2254-1 du Code du travail telles qu'elles ont été interprétées par la Cour de cassation, c'est-à-dire la prévalence du contrat de travail sur l'accord collectif. Il prévoit toutefois une exception à ces règles : les accords qui visent directement à maintenir et à protéger l'emploi, dont la liste sera donnée par la loi, tendent à protéger l'intérêt général au sens de la jurisprudence du Conseil constitutionnel. Ils doivent donc, en cas d'opposition avec un contrat de travail, prévaloir sur ce dernier. Ce sera à la loi de le dire explicitement. Le salarié refusant l'application de ces accords pourra, en conséquence, être licencié pour un motif économique sans toutefois prétendre à une indemnité égale à celle du salarié licencié dans les conditions de droit commun du licenciement pour motif économique.

JCP S : Que devient dans ce cadre l'accord de groupe ?

J.-D. C. : Lors de l'élaboration de la loi du 4 mai 2004, l'accord de groupe avait fait l'objet d'un régime hybride entre accord de branche et accord d'entreprise. Cette solution n'était pas satisfaisante en ce qu'elle constituait une source de complexité et d'incertitude juridique. Le rapport propose de l'assimiler purement et simplement à l'accord d'entreprise. Un accord de méthode au niveau du groupe devra toutefois définir, en amont et de façon objective, les conditions dans lesquelles s'organisent en fonction des matières, les négociations à l'intérieur du groupe.

JCP S : Quelles sont les autres innovations ? Le dialogue social au niveau territorial a-t-il un avenir ?

J.-D. C. : Le dialogue social territorial est un facteur d'innovation tant en matière de relations du travail sur des questions très concrètes concernant la vie des salariés (cantines, crèches...) qu'en matière d'emploi (GPEC, mobilité professionnelle...). Mais il ne doit pas être un facteur de complexité. La solution proposée par le rapport est de reconnaître l'existence de « dispositifs territoriaux



« négociés » qui ne seraient pas des nouveaux niveaux de négociation s'imposant dans les relations entre employeurs et salariés. Ils viseraient à permettre la mise en place de projets collectifs dans l'intérêt des salariés, des chômeurs et des entreprises sur un territoire donné.

Par ailleurs des expérimentations pourraient être menées sur des sujets nouveaux ouverts à la négociation comme l'« entreprise étendue » ou les filières.

Enfin, face au bouleversement que vont entraîner la révolution digitale et l'« uberisation » d'une partie de l'économie, sujets qui font par ailleurs l'objet du rapport que vient de déposer Bruno Mettling, il est proposé aux secteurs volontaires directement concernés par ces évolutions de négocier à titre expérimental de nouveaux modes de régulation.

JCP S : Quelles sont les solutions proposées pour les TPE ?

J.-D. C : Jusqu'à présent les modes dérogatoires de négociation ont été prioritaires dans les législations concernant les très petites entreprises. Le rapport propose d'aller au-delà et de proposer des solutions sur le contenu. Il tend à développer au sein des branches la mission de prestation de services au bénéfice des TPE par la voie d'accords types qui pourraient être ratifiés par les salariés des petites entreprises. Cela suppose que soit renforcée la capacité opérationnelle des branches. Dès lors, le dispositif de restructuration des branches doit être fortement accentué – l'évolution actuelle sur la base de la loi du 5 mars 2014 est trop lente en dépit des efforts de la mission Quinqueton – avec notamment des procédures impératives pour celles d'entre elles représentant moins de 5 000 salariés.

JCP S : Quel est le calendrier des réformes proposées ?

J.-D. C : Le rapport fait une distinction entre le court terme et le moyen terme. Le moyen terme, avec une échéance de quatre ans, concerne la réécriture du Code du travail. Le court terme concerne notamment les accords « ACTES » et d'autres mesures techniques concernant l'ensemble des accords qui devraient faire l'objet, conformément aux déclarations du Premier ministre, d'un projet de loi discuté au cours de l'année 2016.

Mais il est un point sur lequel il est nécessaire d'insister. Ce rapport s'adresse évidemment au Premier ministre et aux pouvoirs publics mais aussi aux partenaires sociaux et plus largement encore aux acteurs qui, directement ou indirectement, contribuent à la qualité du dialogue social.

Son objet est de mettre concrètement en œuvre de profondes réformes tendant notamment à concilier performance économique et progrès social *via* la négociation collective. A cet égard, il est salutaire que ce rapport, qui n'est pas un point d'aboutissement mais le point de départ d'une concertation, soit ouvert à la discussion.

Il faut avoir conscience que, dans la construction de nouveaux équilibres et de nouveaux modes de régulation, la question n'est pas posée au seul législateur et au gouvernement avec une approche exclusivement juridique et formelle de la nouvelle architecture de la négociation collective. Elle concerne l'ensemble des acteurs. C'est ce qu'essaie de démontrer le rapport.

LA SEMAINE JURIDIQUE – SOCIAL A FÊTÉ SES 10 ANS !



Le 16 septembre 2015, La Semaine juridique – Social a fêté son dixième anniversaire.

Autour du professeur Bernard Teyssié, directeur scientifique de la revue, sont intervenus deux invités de marque.

Le Président de la section sociale du Conseil d'État, **Jean-Denis Combrexelle** qui

a commenté son rapport sur la négociation collective, le travail et l'emploi.

Le Président de la chambre sociale de la Cour de cassation, **Jean-Yves Frouin** qui a présenté le thème de « l'élaboration de la norme sociale par le juge ».

Leurs interventions ont donné lieu à de riches échanges avec l'ensemble des auteurs et lecteurs fidèles, praticiens, uni-

versitaires, acteurs majeurs de la sphère sociale venus nombreux à cette manifestation et marquant tout à la fois l'intérêt suscité par les propositions du rapport et les difficultés attendues pour leur mise en œuvre.

Retrouvez l'entretien exclusif de Jean-Denis Combrexelle dans ce numéro (V. supra JCP S 2015, act. 333).



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016. © 2015 Agence France-Presse

■ Travail

Les salariés de Smart disent «oui»



Comme nous l'évoquions dans une édition précédente (Tablettes Lorraines n°1723), à Hambach, les 800 salariés de Smart se sont prononcés sur le «Pacte d'emploi 2020» prévoyant le retour provisoire aux 39 heures en échange, notamment, du maintien de l'emploi jusqu'en 2020. Le «oui» l'a emporté avec 56,1 % des suffrages (contre 43,9 % «non») avec un contraste fort entre les collègues des opérateurs de la chaîne de montage et les Etam-cadres. Le taux de participation lui a été de 93,3 %. Ce scrutin intervient dans un contexte particulier avec la remise du rapport Combrexelle au Premier ministre proposant précisément un assouplissement du code du travail au profit des accords collectifs.



Face à face

Michaël Zenevre, président de la CGPME Lorraine et des Vosges

«Les TPE ont besoin de visibilité et de transparence...»

Pacte de responsabilité mis à mal, réforme en vue du Code du Travail, des TPE de plus en plus en manque de visibilité, le tout dans un climat social et un environnement géopolitique tendus. La rentrée apparaît rude pour l'univers entrepreneurial mais les actions de proximité et de mobilisation vont bon train pour faire face et tenir la barre. Avec son Club de l'Éco, ses Rendez-vous de l'Éco et prochainement son Gala de l'Éco, la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) des Vosges entend bien faire bouger les choses. Prise de température avec son président, Michaël Zenevre, également président de la confédération régionale.

Les Tablettes Lorraines :

Le gouvernement vient d'annoncer le report de la baisse des cotisations sur les salaires (entre 1,6 et 3,5 Smic) au 1^{er} avril 2016. Une baisse, pourtant prévue au 1^{er} janvier dans le Pacte de responsabilité, un nouveau coup dur pour les entreprises ?

Michaël Zenevre : Encore un exemple où il est difficile d'être compris. Les règles changent tout le temps et à force les entrepreneurs, principalement des petites entreprises, n'y comprennent plus rien. Il est indispensable aujourd'hui de mettre en œuvre une véritable grande réflexion et notamment sur une nouvelle façon d'aborder le dialogue social.

Une réforme du Code du Travail est d'ailleurs en vue sur ce sujet et elle pourrait aboutir d'ici l'été 2016, le récent rapport de Jean-Denis Combexelle remis au Premier ministre, semble privilégier la négociation collective, c'est une avancée ?

Il y a sans doute de bonnes mesures dans ce rapport mais quand le Premier ministre affirme que l'on ne touchera pas à la durée du travail, au Smic, alors on touchera à quoi ? Le Code du Travail doit être un tronc commun, encadrant les choses pour éviter les dérives et assurer la sécurité du salarié et de l'entreprise. Les accords de branche sont souvent mis en avant, mais ils ont été signés par les grandes entreprises et les TPE ne peuvent que les suivre. C'est dans les TPE qu'il faut réinstaurer un véritable dialogue social entre les collaborateurs et les dirigeants. Une relation de confiance mutuelle, loin des dogmes syndicaux aussi bien de salariés que patronaux, pour aboutir à des solutions dans l'intérêt général.

Comme chez Smart à Hambach pour le passage aux 39 heures ?

C'est un peu le principe du référendum où le salarié peut réellement s'exprimer. Quand une entreprise est sous tension, il lui faut plus de souplesse, de flexibilité. Il est nécessaire que les TPE possèdent plus de visibilité et de transparence. Cette transparence doit être commune entre les collaborateurs et les dirigeants pour avancer dans le même sens pour le bien-être de tous.

Face à ce climat toujours aussi tendu, votre confédération vosgienne a décidé de monter en puissance.



«Les TPE n'y comprennent plus rien...», assure Michaël Zenevre, le président de la CGPME Lorraine et des Vosges.

Un Club de l'Éco a été créé, des Rendez-vous de l'Éco sont mis en place et prochainement vous organisez le Gala de l'Éco fin octobre à Épinal. Quels sont les objectifs de cette mobilisation ?

Ce sont trois types d'actions de proximité ! Le Club de l'Éco, avec notamment ses déjeuners avec des décideurs politiques, permet de tisser le lien entre nos politiques et les entrepreneurs du territoire. Tout comme les Rendez-vous de l'Éco qui traitent de sujets phares du monde entrepreneurial. Il nous manquait la partie conviviale et événementielle. Le Gala de l'Éco va remplir cette mission. C'est une bouffée d'oxygène où les entreprises vosgiennes seront mises à l'honneur. Toutes ses actions démontrent que l'on peut faire du business avec responsabilité et le tout dans l'intérêt commun.

 **emmanuel.varrier**



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole.

"Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir."

Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril.

L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France.

La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin".

Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%).

A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an).

Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois).

Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an.

- 'Boule de neige' -

La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt.

Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision.

De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires.

Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige".

Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

LE DECRYPTAGE

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR : FORTIFIER LE BEL EQUILIBRE

LAURENCE BOTTERO, A MARSEILLE



[#Regionales 2015] La région Paca, troisième étape de notre tour de France des régionales, est l'une des régions au périmètre inchangé. Un avantage, estiment certains, tandis que des voix s'élèvent pour que les deux métropoles, Nice et Marseille, travaillent (enfin) ensemble.

Elle a pour elle la mer, le soleil et un territoire contrasté, fait de vallées et de montagnes qui lui permettent de disposer de beaucoup d'atouts, enviables si l'on en croit les yeux doux que lui fait notamment le Gard (département du voisin Languedoc-Roussillon), désireux de rejoindre une région riche et fort bien positionnée géographiquement. Et les chiffres sont là pour le dire : première région d'accueil pour les touristes français et deuxième destination des touristes étrangers, juste derrière l'Île-de-France, avec un chiffre d'affaires de 14 milliards d'euros et 148. 000 emplois.

Mais il n'y a pas que cette jolie dame qu'est le tourisme. L'autre pan de l'économie territoriale, c'est l'industrie. Et en la matière, cette dernière est plutôt diversifiée, allant des parfumeurs de Grasse - Robertet, Mane, Fragonard - aux poids lourds de l'aéronautique - Airbus Helicopters, Thales Alenia Space - en passant par la microélectronique - Gemalto, STMicroelectronics - et la pétrochimie, centrée autour du port de Fos-sur-Mer et qui représente 32 % du raffinage hexagonal. C'est cette



économie plurielle qui permet à Provence-Alpes-Côte d'Azur de ne pas craindre le poids que pèseront, dès 2016, les deux grandes régions voisines, le Languedoc-Roussillon allié à Midi-Pyrénées d'un côté et Rhône-Alpes additionné à l'Auvergne de l'autre.

C'est notamment ce que dit Jean-Yves Longère, le directeur général de l'Agence régionale pour l'innovation et l'internationalisation des entreprises (ARII) qui insiste sur « les bons outils d'animation que possède le territoire, notamment les 16 Prides (Pôles régionaux d'innovation et de développement économique solidaire) et les 11 pôles de compétitivité, sans oublier les pépinières, incubateurs » et autres accélérateurs qui maillent la région.

ATTRACTIVITÉ ET POTENTIEL D'ACCÉLÉRATION

« Nous avons un potentiel d'accélération du développement économique », poursuit Jean-Yves Longère, notamment via tout ce qui relève des réseaux électriques intelligents, de la *smart city* ou encore de projets dits « structurants » comme celui dénommé Henri-Fabre qui prévoit de construire, disent ses initiateurs - l'État et Airbus Helicopters - « une usine étendue du futur » installée sur 150 hectares sur l'aire Aix-Marseille et s'appuyant sur le travail collaboratif entre PME et donneurs d'ordre, le but étant de faire croître la filière aéronautique et mécanique.

« Paca possède une taille critique qui lui permet de faire face aux autres grandes régions » avance Jean-Yves Longère.

D'autant que ces nouvelles grandes régions vont, elles, devoir se structurer, absorber les modifications de périmètres, alors que Paca, quel que soit le nouvel exécutif, sera prête au lendemain du scrutin à se mettre en ordre de marche. Un atout finalement, sur ce que beaucoup auraient pu voir comme un désavantage.

LE MEDEF GARDOIS PLAIDE POUR RALLIER PACA

D'ailleurs, Paca est suffisamment séduisante pour tenter le Gard à rejoindre son giron. Et parmi les plus fervents défenseurs de ce basculement du Languedoc-Roussillon vers Provence-Alpes-Côte d'Azur, se trouve Éric Giraudier. Le président du Medef du Gard n'en démord pas, le découpage « politique » a fait fi des liens économiques et pour le département gardois qui regarde davantage vers les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, c'est dommageable.

« Nous sommes dans une logique d'arc méditerranéen. Si l'on considère les liens historiques et les flux, le Gard regarde vers les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse avant de regarder vers Toulouse, qui n'arrive qu'en quatrième position des villes avec lesquelles on échange. »

Et ce qui pose problème, notamment pour les petites et moyennes entreprises, c'est la distance qui sépare le Gard de Midi-Pyrénées.

« Les PME ont besoin d'être réactives, pour leurs propres projets comme pour leurs clients », ajoute Éric Giraudier qui souhaite donc que les liens noués avec Paca ne se fragilisent pas au lendemain de la fusion effective.

UN RÉFÉRENDUM D'INITIATIVE LOCALE

Quid dans ce cas du droit d'option qui en théorie permet à un département de changer de région ?

« Nous nous battons pour qu'il soit mis en œuvre, nous effectuons un vrai travail d'influence », poursuit le patron des patrons gardois qui ne s'interdit pas d'avoir recours au référendum d'initiative locale, persuadé qu'une forte majorité validerait le rattachement à la région provenço-azuréeenne, d'autant plus si l'on en croit un sondage réalisé voici plusieurs mois et qui révèle que 80 % des chefs d'entreprise gardois étaient favorables au rattachement à Paca.

« La vraie logique est l'arc méditerranéen, d'autant plus que l'Afrique représente le marché de demain », insiste Éric Giraudier, qui prévoit d'organiser un débat sur ce sujet avant le début de la campagne afin d'éviter toute récupération politique.

Du côté des entrepreneurs provençaux et azuréens, on verrait d'un bon œil l'arrivée de ce nouvel ajout, essentiellement, évidemment, pour des raisons d'actionnariat financier, comme de déplacements domicile-travail. Même France Stratégie l'a souligné, appuyant sur ces deux points. Toujours une question d'équilibre...



L'ENTRETIEN

PACA « SE DONNER UN CAP POUR REUSSIR »

LAURENCE BOTTERO, A MARSEILLE



[#Regionales 2015] Entretien avec Jean-Luc Monteil, président du Medef Paca.

L'ATRIUNE - Le périmètre de Paca demeure inchangé, quel risque cela représente-t-il ?

JEAN-LUC MONTEIL - Avant la réforme territoriale, Paca était la troisième région française en matière de PIB. Après la réforme, nous ne serons plus que 7e sur 13. Au-delà des classements, dont la portée symbolique n'est tout de même pas à minimiser, c'est la réalité économique qui n'a pas été prise en considération par les pouvoirs publics lors de la refonte de la carte territoriale.

Tout au long des échanges parlementaires, les entrepreneurs de Paca ont plaidé pour la constitution d'une grande région Méditerranée. Une ambition qui répond à des logiques à la fois économiques mais aussi humaines et culturelles.

Primo, la marque « Méditerranée » existe déjà de fait et résonne à l'échelle européenne, voire mondiale. Secundo, les régions Paca et Languedoc-Roussillon ont en partage un ADN économique axé autour de l'industrie, de l'agriculture et du tourisme. Tertio, de nombreuses branches professionnelles, grandes entreprises et ETI se sont d'ores et déjà structurées sur l'arc méditerranéen, dépassant ainsi les frontières administratives. Nous avons défendu cette ambition à Maignon ainsi qu'auprès des parlementaires de Paca, mais n'avons finalement pas eu gain de cause. Le jeu politique a été plus fort que nos convictions !



Vous avez dénoncé le budget de la région, faible et peu ambitieux en termes d'investissements et de soutien à des filières porteuses... Quels sont les défis que Paca doit relever ?

Les viviers de croissance en Paca sont nombreux. Néanmoins, dans un contexte de raréfaction des deniers publics, priorité doit être donnée aux secteurs entraînants de l'économie régionale : le tourisme, les industries pétrolières et chimiques, la parapharmacie, l'aéronautique, l'agriculture...

Ces activités constituent de puissants vecteurs d'entrée de valeur ajoutée sur le territoire et irriguent l'ensemble des autres secteurs. Contrairement aux idées reçues, l'on peut faire beaucoup mieux sans dépenser d'argent public supplémentaire, à condition que toutes les parties prenantes - pouvoirs publics, acteurs économiques, partenaires sociaux - se mettent enfin autour de la table.

Comment imaginez-vous la région à l'horizon 2030 ?

Le Medef Provence-Alpes-Côte d'Azur a réalisé récemment un travail de prospective à quinze ans, fondé sur un scénario de France Stratégie, afin d'identifier les secteurs moteurs de demain. Suivant la fameuse loi d'Okun, Paca devra enregistrer une croissance de 1,7 % pour retomber à un taux de chômage de 10 % - nous dépassons aujourd'hui 11 %. Loin d'être la panacée, cette perspective doit être atteinte car notre région souffre de taux de chômage et de pauvreté structurellement supérieurs à la moyenne nationale. Cette situation ne peut perdurer.

Dans cette optique, selon nos estimations, les secteurs qui devraient recruter le plus à horizon 2030 seront l'industrie agroalimentaire, les services, la pharmacie, la R&D, les assurances ainsi que l'hôtellerie. La première locomotive économique de Paca devrait donc demeurer le couple industrie-tourisme auquel s'ajoutent les services aux entreprises, grands pourvoyeurs d'emplois. Si Paca veut réussir, elle doit se donner un cap. Nous n'avons plus les moyens ni le temps de nous reposer sur nos lauriers.

ENTRETIEN

JEAN-LUC MONTEIL, président du Medef Paca

« Se donner un cap pour réussir »



« La première locomotive économique de Paca devrait demeurer le couple industrie-tourisme. »

© DR

Le périmètre de Paca demeure inchangé, quel risque cela représente-t-il ?

Avant la réforme territoriale, Paca était la troisième région française en matière de PIB. Après la réforme, nous ne serons plus que 7^e sur 13. Au-delà des classements, dont la portée symbolique n'est tout de même pas à minimiser, c'est la réalité économique qui n'a pas été prise en considération par les pouvoirs publics lors de la refonte de la carte territoriale. Tout au long des échanges parlementaires, les entrepreneurs de Paca ont plaidé pour la constitution d'une grande région Méditerranée. Une ambition qui répond à des logiques à la fois économiques mais aussi humaines et culturelles. Primo, la marque « Méditerranée » existe déjà de fait et résonne à l'échelle européenne, voire mondiale. Secundo, les

régions Paca et Languedoc-Roussillon ont en partage un ADN économique axé autour de l'industrie, de l'agriculture et du tourisme. Tertio, de nombreuses branches professionnelles, grandes entreprises et ETI se sont d'ores et déjà structurées sur l'arc méditerranéen, dépassant ainsi les frontières administratives. Nous avons défendu cette ambition à Matignon ainsi qu'auprès des parlementaires de Paca, mais n'avons finalement pas eu gain de cause. Le jeu politique a été plus fort que nos convictions !

Vous avez dénoncé le budget de la région, faible et peu ambitieux en termes d'investissements et de soutien à des filières porteuses... Quels sont les défis que Paca doit relever ?

Les viviers de croissance en Paca sont nombreux. Néanmoins, dans un contexte de rarefaction des deniers publics, priorité doit être donnée aux secteurs entraînants



de l'économie régionale : le tourisme, les industries pétrolières et chimiques, la parapharmacie, l'aéronautique, l'agriculture... Ces activités constituent de puissants vecteurs d'entrée de valeur ajoutée sur le territoire et irriguent l'ensemble des autres secteurs. Contrairement aux idées reçues, l'on peut faire beaucoup mieux sans dépenser d'argent public supplémentaire, à condition que toutes les parties prenantes – pouvoirs publics, acteurs économiques, partenaires sociaux – se mettent enfin autour de la table.

Comment imaginez-vous la région à l'horizon 2030 ?

Le Medef Provence-Alpes-Côte d'Azur a réalisé récemment un travail de prospective à quinze ans, fondé sur un scénario de France Stratégie, afin d'identifier les secteurs moteurs de demain. Suivant la fameuse loi d'Okun, Paca devra enregistrer une croissance de 1,7% pour retomber à un taux de chômage de 10% – nous dépassons aujourd'hui 11%. Loin d'être la panacée, cette perspective doit être atteinte car notre région souffre de taux de chômage et de pauvreté structurellement supérieurs à la moyenne nationale. Cette situation ne peut perdurer. Dans cette optique, selon nos estimations, les secteurs qui devraient recruter le plus à horizon 2030 seront l'industrie agroalimentaire, les services, la pharmacie, la R&D, les assurances ainsi que l'hôtellerie. La première locomotive économique de Paca devrait donc demeurer le couple industrie-tourisme auquel s'ajoutent les services aux entreprises, grands pourvoyeurs d'emplois. Si Paca veut réussir, elle doit se donner un cap. Nous n'avons plus les moyens ni le temps de nous reposer sur nos lauriers. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR L. B.



Le chômage reprend sa course aux records, pour la première d'El Khomri

Myriam El Khomri mesure l'ampleur de sa tâche: pour le baptême du feu de la nouvelle ministre du Travail, le chômage a atteint un nouveau record en août, 3,57 millions de demandeurs d'emploi en métropole. "Ces chiffres ne sont pas satisfaisants", a immédiatement tweeté Mme El Khomri. "Derrière ces chiffres, il y a des hommes et des femmes, et c'est à eux que je pense ce soir." Après une pause en juillet, 20.000 chômeurs supplémentaires (+0,6%) ont poussé la porte d'une agence Pôle emploi le mois dernier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis avril. L'augmentation est moins nette en incluant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite: +0,2%, à 5,42 millions. L'indicateur atteint aussi des sommets en comptant l'outre-mer: 3,84 millions de chômeurs et 5,73 millions petite activité incluse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a augmenté de 4,4% en France. La ministre, arrivée rue de Grenelle début septembre, a appelé dans un communiqué à analyser ces mauvais chiffres "avec prudence". "Seule la tendance compte", a-t-elle fait valoir, soulignant que "la hausse d'août intervient après une baisse en juillet et une stabilisation en juin". Elle a, en outre, noté "un point positif" du côté des chômeurs de moins de 25 ans, dont le nombre recule "pour le troisième mois consécutif". La baisse est toutefois minime en août, avec 700 jeunes demandeurs en moins (-0,1%), et la tendance reste mal orientée sur un an (+0,4%). A l'autre bout de la pyramide des âges, la situation des seniors se dégrade fortement (+1,4% sur un mois, +9,4% sur un an). Le chômage de longue durée continue, lui aussi, de faire tâche d'huile: 2,4 millions de demandeurs d'emploi, petite activité comprise, sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an (+0,5% sur un mois). Pire, le chômage de très longue durée (plus de trois ans) explose: +18,6% sur un an. - 'Boule de neige' - La dégradation d'août n'a rien de surprenant. Au-delà de quelques bonnes surprises ponctuelles, pour l'heure, aucun organisme ne prévoit de recul du chômage si tôt. Avant son départ du gouvernement, François Rebsamen croyait, conforté par l'OCDE et l'Unédic, que la baisse pouvait intervenir dès la fin 2015. Mais l'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prévision. De son côté, le président François Hollande, qui promettait en début de mandat une "inversion de la courbe" en 2013, a repoussé l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage l'année prochaine, le chef de l'Etat assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Depuis son élection, Pôle emploi a recensé près de 650.000 chômeurs supplémentaires. Mais Mme El Khomri affichait récemment son optimisme, assurant que les outils du gouvernement finiraient par faire "boule de neige". Pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de l'atteindre en 2016.



Un nouveau Code du travail dans quatre ans

Entretien avec Jean-Denis Combrexelle, Président de la section sociale du Conseil d'État



Semaine sociale Lamy : Vous débutez votre rapport par un constat d'échec de la négociation collective en France...

Jean-Denis Combrexelle : Je dirais plutôt un bilan mitigé. La France est l'un des pays européens qui donne la plus large place à la négociation collective comme mode de régulation du droit du travail. Ce phénomène s'est d'ailleurs accru depuis une quinzaine d'années, puisque

presque tous les textes aujourd'hui renvoient à la négociation collective. Pourtant, malgré ce développement quantitatif, elle demeure peu porteuse d'innovation sociale. Les acteurs la pensent plus comme une obligation formelle que comme un levier de compétitivité économique et de progrès social. Les syndicats ont du mal à passer d'une logique de distribution des profits à une logique d'accompagnement des mutations économiques. Quant aux entreprises, les grands groupes s'intéressent aux négociations hors France et dans les PME-TPE les pratiques actuelles de la négociation leur sont mal adaptées. Je constate donc qu'au regard des enjeux, il existe une grande marge de progrès.

Vous affirmez aussi que certains accords collectifs sont illisibles...

J.-D. C. : Oui, je crois qu'il faut créer une nouvelle dynamique de la négociation, la rendre plus rationnelle et plus attractive pour les entreprises mais aussi pour les syndicats et les salariés. L'idée n'est pas de créer des professionnels de la négociation mais de prendre conscience que négocier sur l'épargne salariale, les salaires, sur la qualification, est compliqué et suppose un effort particulier en matière de formation. Nous proposons, par exemple, sans remettre en cause les dispositifs existants, la mise en place de formations communes syndicats/entreprises sur la base d'un cahier des charges établi par l'État. Le deuxième axe d'amélioration, qui ne passe pas forcément par la loi, concerne ce que j'appelle la liturgie de la négociation. Il faut sortir des négociations sans fin, donner du rythme, de la méthode. Cette question de la formalisation des conditions du dialogue social est depuis longtemps soutenue par Jacques Barthélémy. Nous pensons que l'élaboration d'accords de méthode sur les moyens, l'objet, les délais de la négociation est souhaitable et leur reconnaissance doit être renforcée dans le Code du travail avec des règles souples tout en évitant d'en faire des puits à contentieux.

La première réforme que vous souhaitez voir mettre en place est celle sur les accords sur les conditions et temps de travail, l'emploi et les salaires (ACTES)...

J.-D. C. : Le rapport repose sur deux grandes réformes. Sur le moyen terme, une réforme d'ensemble du Code du travail, non pas pour supprimer des pages et des pages du Code mais pour mieux distinguer dans le Code du travail ce qui relève de l'ordre public législatif défini par le Code du travail (c'est-à-dire les grands principes du droit du travail), ce qui relève de l'ordre public conventionnel défini par l'accord de branche et ce qui relève de la négociation collective, sans oublier les dispositions supplétives applicables en l'absence d'accord collectif de branche ou d'entreprise. C'est un travail de longue haleine qui demande du temps, de la concertation, des arbitrages politiques. Il ne pourra prendre forme, si l'on veut bien faire les choses, que dans quatre ans. Or les acteurs ont besoin de changement maintenant. Nous proposons donc à court terme, c'est-à-dire dès 2016, de concentrer la réforme sur quatre champs prioritaires pour la vie des entreprises et des salariés : le temps de travail, les salaires, les conditions de travail et l'emploi. Il s'agit moins d'une inversion de la hiérarchie des normes que l'application d'un principe de suppléativité. Le Code du travail, dans une société moderne, ne peut régir de façon

uniforme la situation de millions de salariés. Dans ces champs (les accords ACTES), priorité serait donnée à l'accord d'entreprise majoritaire sous réserve de respecter les principes d'ordre public du Code du travail et les principes, en nombre limité, définis par l'accord de branche.

Justement la réforme des branches professionnelles est en marche, Patrick Quinqueton devrait prochainement rendre son rapport sur ce sujet...

J.-D. C. : Je pense qu'il faut aller plus loin que la loi du 5 mars 2014 et prendre des mesures unilatérales, c'est-à-dire des fusions automatiques dans les branches de moins de 5 000 salariés, à l'instar de ce qui s'est fait dans les OPCA. Sinon tout le poids de la restructuration des branches repose sur l'administration et la mission Quinqueton qui font déjà un travail considérable. Or ni cette mission, ni la DGT, ni le ministère du Travail n'ont les moyens de balayer tout le champ de cette réforme. Il y a urgence en la matière.

Pour lire l'intégralité du Forum Dossier, souscrivez à une formule abonnement

**BFM BUSINESS 18H, L'HEURE H – Le 23/09/2015 – 18:16:11 – Extrait Invité :
Jean-Pierre DELEVOYE, président du Conseil économique social et environnemental
Guillaume PAUL**

C'est donc le 4ème personnage de l'Etat qui est avec nous ce soir dans ce studio, bonsoir Jean-Paul DELEVOYE.

Jean-Pierre DELEVOYE

Bonsoir.

Guillaume PAUL

Président du Conseil économique social et environnemental. Vous publiez aujourd'hui le projet de rapport sur l'état de la France sur le chômage, il faut faire une évaluation complète des politiques de lutte contre le chômage en France. Les effets de la croissance sur l'emploi restent incertains, les effets attendus du CICE, du pacte de responsabilité tardent à se faire sentir. Jean PISANI-FERRY qui assure le suivi de ces mesures nous disait hier on n'a pas encore de chiffres patents pour dire quelles sont véritablement les incidences de tout cela. Vous avez des chiffres vous ?

Jean-Pierre DELEVOYE

Non, non mais effectivement il y a un effet retard puisque l'on voit bien qu'un des effets du CICE était de reconstruire les marges des entreprises qui doivent reprendre leur politique d'investissement et ensuite il y aura des créations d'emplois. Donc il y a toujours un effet retard de ce type de mesure. Maintenant il faut qu'on en soit clair quand on annonce que la croissance a repris, c'est une croissance faible. La politique d'investissement des entreprises n'est pas suffisante pour renouveler le stock d'amortissement et nous sommes aujourd'hui très en retard sur la robotisation et sur l'ancienneté de deux robots. Donc ça veut dire que la France prend du retard et quand on voit la comparaison entre le recul de l'industrie française, malgré l'actualité, la force de l'industrie allemande, nous avons aujourd'hui à réfléchir sur le fait que nous avons beaucoup de finances d'injectées sans croissance, beaucoup de croissance sans emploi. C'est un vrai modèle économique sur lequel nous devons réfléchir.

Guillaume PAUL

Pourquoi d'un seul coup remettre l'accent sur les politiques de lutte contre le chômage, vous demandez un contrôle, une vérification...

Jean-Pierre DELEVOYE

C'est évident qu'aujourd'hui on s'aperçoit qu'on est dans une absence totale d'idéologie politique, les ultralibéraux s'aperçoivent que l'autorégulation du marché, ça ne marche pas, ça développe les inégalités et ça pose un problème aux Etats-Unis d'acceptation sociale. Et l'on voit bien que les partisans de la relance Keynésienne sont aujourd'hui un peu marqués par le fait qu'on est en train d'avoir aujourd'hui une lecture du FMI sur la structure des banques européennes très préoccupante, qu'elles détiennent 9 % du PIB de créances douteuses, que nous avons aujourd'hui un excédent de liquidités dont seuls 17 % s'investissent dans l'entreprise. Le reste sur les spéculations. Donc nous avons aujourd'hui un excédent de liquidité qui n'est pas compensé par une stabilité économique solide, et donc derrière il n'y a



pas de création d'emplois, nous sommes aujourd'hui dans un des pays où la relation entre taux de croissance et emploi est extrêmement faible, notamment sur les jeunes et sur les personnes âgées.

Guillaume PAUL

Et vous parlez ...de liquidités notamment injectées par les banques centrales européennes, par la Banque centrale européenne notamment, et vous dites pourtant la banque centrale européenne devrait avoir mandat de collaborer à l'objectif de soutien à la croissance et lutte contre chômage. Vous n'avez pas l'impression que c'est ce qu'elle fait finalement depuis un certain temps aujourd'hui quand même.

Jean-Pierre DELEVOYE

Je crois qu'il y a en fin de compte une bombe à retardement.

Guillaume PAUL

C'est le but de sa politique aujourd'hui, très clairement, c'est je veux dire faire baisser le prix des actifs, inciter à investir, favoriser les conditions de prêts aux entreprises, quand même, il y a tout un travail de la part de la BCE.

Jean-Pierre DELEVOYE

Elle a complètement changé de philosophie, mais il y a une bombe aujourd'hui à retardement sur lequel nous devons être attentifs c'est le poids de la dette avec une inflation faible, une croissance faible et des taux d'intérêt bas il y a une incapacité d'alléger la dette. (...) 18:19:02.
FIN}



BFM BUSINESS 18H, L'HEURE H – Le 23/09/2015 – 18:21:07 – Extrait Invité :
Jean-Paul DELEVOYE, président du Conseil économique social et environnemental
Emmanuel LECHYPRE, chroniqueur

(...) Je rappelle on a 1.244 agences, on a la moitié qui sont des ODAC. On a sur les conseils économiques on a la France Stratégie, on a le Conseil d'analyses économiques, on a la direction de la prévision l'INSEE, la Banque de France etc. et on se dit finalement tous ces organes qui sont chargées à éclairer l'Etat, à force de produire chacun leur rapport on a l'impression qu'ils finissent presque par l'aveugler et on se demande même si ce n'est pas un prétexte à l'inaction. (...) 18:21:29. FIN}

**BFM BUSINESS 18H, L'HEURE H – Le 23/09/2015 – 18:46:43 – Extrait Invité :
Jean-Marc GERMAIN, député PS des Hauts-de-Seine, proche de Martine Aubry
Guillaume PAUL**

(...) Est-ce qu'il ne va pas y avoir de nouveau deux poids de mesures quand on va commencer à plancher sur le budget, le projet de budget donc qui sera présenté en conseil des ministres dans une semaine, mercredi, et puis le travail législatif qui va commencer dans la foulée. On rappelle l'équation, il faut trouver 15 milliards, quelque 15 milliards d'euros d'économies l'an prochain. Il y a ce débat aussi sur ces milliards, des derniers milliards du pacte de responsabilité dont le PS, dans ce cadre de ce rapport que vous avez signé fin juillet, indiqué qu'il était opportun peut-être de...une réorientation de ces milliards vers la consommation des ménages et pas vers les entreprises. Il y a une fin de non recevoir de la part du gouvernement, est-ce que ça va agiter la discussion parlementaire sur le budget ?

Jean-Marc GERMAIN

Deux choses, d'abord qu'est ce que dit ce rapport, résumé en 3 mots : il dit sur l'aspect entreprise dont tout le monde dit, je viens de le dire qu'il fallait rétablir la compétitivité, nous avons réussi à rétablir les marges, c'était l'objectif dans l'ensemble de l'économie, elles sont revenues à un niveau d'avant crise de 2008. Et dans l'industrie elles sont même revenues au niveau de 2001, au moment où on disait que la France était la locomotive de l'Europe. Donc on a atteint notre objectif, à moitié grâce au CICE et l'autre moitié grâce à la baisse du prêt du pétrole qui est une forme de CICE gratuite. Donc qu'es-ce qu'on dit ? On dit sur les 20 milliards...

Guillaume PAUL

Sur le CICE on n'a pas encore de chiffres, Jean PISANI-FERRY qui a assuré le suivi de la mesure nous disait hier on n'a pas encore de chiffres véritablement crédibles...

Jean-Marc GERMAIN

Non, non, non...

Un intervenant

Une partie de ce CICE d'ailleurs n'a pas totalement servir à restaurer les marges mais à augmenter des salaires d'après ce qu'il...

Jean-Marc GERMAIN

On sait que c'est arrivé dans les comptes des entreprises. Ce qu'on ne connaît pas c'est l'usage, on connaît les intentions d'usage mais on ne connaît pas l'usage...mais en tout cas elles ont reçu cet argent qui est dans les caisses des entreprises et quand on regarde leur taux de marge global il est rétabli. Et donc qu'est-ce qu'on dit ? Eh bien on dit il reste 20 milliards qui étaient prévus sur 2016, 2017. Au lieu de donner tout aux entreprises, puisqu'elles en n'ont plus besoin du côté de la compétitivité, on donne là où elles ont besoin, c'est du côté des carnets de command. (...) 18 :48 :27. FIN}



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

News Politique La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande : un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Paris (AFP)

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M.

Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



@AFP/Archives Bertrand Guay

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point)

d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



à lire aussi



Immobilier : le prix des logements anciens en baisse en France au 2e trimestre Myriam El Khomri : la réforme du code du travail conciliera performances sociale et économique La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir : "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande : un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016 : sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017 : il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

mots clés de l'article : social , gouvernement , emploi , indicateur , chômage



Réagir article précédent Cosse (EELV) réclame une "interdiction du diesel dans l'ensemble du pays... article suivant Martine Aubry se fâche contre Manuel Valls et Emmanuel Macron



COMBREXELLE : Clarification mais pas simplification !

Dans un document qui se démarque nettement des précédents rapports (Terra Nova, institut Montaigne), Jean-Denis Combrexelle dépeint avec habileté les forces et faiblesses du dialogue social à la française. En soulignant le fait que la France est un des pays qui a été le plus loin dans le renvoi de la loi à la négociation, avec une souplesse que ne permettent pas d'autres pays pourtant souvent cités en exemple tel que l'Allemagne, ce rapport propose de créer une nouvelle dynamique de la négociation collective. Nous saluons le travail du rédacteur qui a su sortir habilement de sa lettre de mission et qui met en avant de façon marquée le fait que la négociation collective constitue un mode de régulation adapté et qu'elle constitue un bon levier de transformation au service de l'emploi, de la cohésion sociale et au bout du compte de la démocratie sociale. Il fait 44 propositions qui pour certaines — une vingtaine — nous conviennent tout à fait, c'est le cas notamment s'agissant des efforts de formation et de développement des compétences des acteurs de la négociation. D'autres en revanche méritent d'être creusées et débattues largement. Toutefois, la CFE-CGC a des positions contraires à certaines des propositions du rapport. Pour nous, la loi doit s'imposer à tous et a pour vocation de protéger tous les salariés. En particulier pour les questions de durée du temps de travail, de santé au travail et de représentation des salariés. Nous considérons par ailleurs que la branche professionnelle doit rester le lieu de détermination de la norme conventionnelle et que ce sont les partenaires sociaux de la branche qui doivent décider de permettre, le cas échéant, aux entreprises de déroger à cette norme. La CFE-CGC reste donc opposée à l'inversion de la hiérarchie des normes que ce rapport propose d'amplifier.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 - Photo de Bertrand Guay - AFP/Archives? 2015 AFP



Paris (AFP)

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 - Bertrand Guay (AFP/Archives)



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 - Bertrand Guay (AFP/Archives) La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge France Stratégie, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude"? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Bertrand Guay/AFP L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Alain Jocard/AFP Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

entretien avec James k. Galbraith, économiste

"la voie à choisir est celle de la croissance lente"

James k. Galbraith est un économiste de renommée internationale, professeur d'économie à l'université du texas. C'est aussi une figure incarnant l'économie hétérodoxe, qui plaide pour "une refonte complète de la profession d'économiste", après son échec à dégager une analyse commune de la crise de 2008. il sera à Lyon pour les Journées de l'économie.

lyon capitale : dans votre dernier ouvrage, la Grande crise*, vous expliquez la faillite des politiques d'austérité à l'œuvre en France et dans toute l'Europe. les gouvernements persistent pourtant sur ce modèle. pourquoi ?

James K. Galbraith : Les politiques d'austérité sont inspirées des théories économiques du XIX^e siècle. Il y a cette idée de se débarrasser de l'État-providence, du moins de réduire ses fonctions au strict minimum, de se débarrasser des prestations sociales pour profiter d'une croissance forte. C'est une illusion. Les politiques d'austérité n'apporteront ni le retour au plein emploi ni une reprise de l'activité économique. C'est la faiblesse de la démocratie de persister à s'inspirer de ces politiques d'austérité. Si les gens pouvaient choisir de façon libre et bien renseignée, ils ne choisiraient certainement pas ces politiques-là.

Vous soutenez qu'aucune analyse commune n'a émergé sur "la grande crise" de 2008.

Chaque économiste a mis en œuvre une vision qui lui était propre et chaque vision rivalisait sur le marché des idées et dans la compétition commerciale. On a aujourd'hui une vision simpliste et unilatérale de la crise. On ne tire aucune indication de ce qu'elle soit sur ce que nous devons faire pour réparer les dégâts et empêcher de tels événements de se reproduire. Il nous faut une refonte complète de la

profession d'économiste.

Vous dites que les années de croissance sont derrière nous.

En Europe, les années de haute croissance, c'était l'époque des Trente Glorieuses. Je crois que nous sommes dans une époque qui va être beaucoup plus difficile. Je pense que le demi-siècle après la Seconde Guerre mondiale était une période assez vertueuse, mais elle n'est pas éternelle.

"on ne peut pas vivre de façon tolérable dans le système où les banquiers sont au contrôle de l'état"

Quelle autre voie choisir ?

Celle de la croissance lente. On se berce d'illusions si l'on croit que l'on peut revenir facilement à une croissance forte dans les conditions actuelles. Il y a en effet des obstacles particulièrement importants qui n'existaient pas avant. C'est ce que j'appelle dans mon livre les "quatre cavaliers de la fin de la croissance" . Il y a, en premier, le coût des ressources naturelles et l'instabilité des marchés énergétiques. Or ce sont ces prix de l'énergie qui déterminent ceux de toutes les autres ressources. Et, en Europe, il n'y a pas eu de prix bas, comme les États-Unis ont pu avoir, notamment grâce au gaz de schiste. En deuxième lieu, il y a l'insécurité de la situation géopolitique mondiale. Avant, on avait deux blocs, c'était la guerre froide, le système était au final assez stable. Troisièmement, l'ouragan

numérique. Les changements technologiques ont, en partie, eu pour effet d'économiser des coûts de main-d'œuvre. Et, quatrième, le désastre financier.

Quelles sont alors vos solutions pour sortir de la crise ?

Il faut un modèle de capitalisme différent, moins compétitif. Il faut faire ce qu'on a fait aux États-Unis dans les années du New Deal ou en Europe après la guerre, c'est-à-dire construire des institutions solides, de la solidarité sociale. Il faut protéger un peu mieux les plus vulnérables.

en France, l'idée de sacrifier notre modèle social dans la perspective de gagner plus de croissance fait son chemin.

Oui, et c'est précisément cette idée que je trouve fautive et j'insiste pour faire exactement le contraire. Si je crois qu'on ne peut pas tout à fait séparer la question de la croissance économique des questions purement sociales (santé, éducation.), je pense néanmoins qu'il faut regarder les liaisons entre ces deux choses. Pour donner un exemple, on ne gagne pas de croissance en coupant les retraites, ni l'assurance santé, ni l'enseignement public. La protection sociale est un antidote au risque économique. Or, aujourd'hui, nous avons un système financier prédateur sur la société, qui résiste à une mission sociale et qui se rend l'adversaire de la sécurité et de la stabilité.

il y a encore quelques mois, on pouvait penser que la victoire

électorale de syriza déclencherait un débat de grande ampleur sur l'échec des politiques d'austérité et inciterait, sur tout le continent, à partir en quête de nouvelles solutions.

Je crois qu'en effet la grande réussite du gouvernement grec a été de déclencher un débat qui se déroule en ce moment en Europe. Mais, vous avez raison, ils n'ont pas eu la force politique pour résister aux décisions des créanciers et aux menaces sur le système bancaire qui ont obligé le gouvernement à capituler et qui a conduit la Grèce à un moment de désespoir. C'était un effort qu'il fallait faire. Ce qu'on a imposé à la Grèce, c'est une espèce de conformisme au modèle néolibéral qui n'est absolument pas rentable et qui ne fonctionne pas dans ce pays-là. Il faut avoir un système qui respecte les différences et la possibilité de faire des expérimentations qui puissent nous montrer comment faire mieux marcher la société.

on a l'impression qu'on a laissé l'économie aux mains des banquiers privés.

C'est aussi, je crois, une grande partie du problème. Je ne pense pas que ce soit impossible de changer. Il faut corriger la relation entre les banques et les États. On ne peut pas vivre de façon tolérable dans le système où les banquiers sont au contrôle de l'État. Il faut impérativement avoir des États qui puissent contrôler leur système financier.

/// pRopos Recueillis paR Guillaume lamy

* James K. Galbraith, La Grande Crise - Comment en sortir autrement, éditions du Seuil, janvier 2015, 306 p.

"la protection sociale est un antidote au risque économique"

L'économie en débats à Lyon

"Les Français sont nuls en économie !" c'est sur le postulat de l'ex-ministre des Finances Thierry Breton qu'ont été imaginées les Journées de l'économie de Lyon. Bien loin des Davos et autre World Business Forum, les "Jéco" ont pour objectif de parler à tout le monde, de s'approprier des réflexions sans que ça devienne pour autant des discussions de salon. "L'idée, c'est de parler d'économie aux citoyens de manière sérieuse et conviviale, de confronter l'approche d'économistes, d'universitaires, de chefs d'entreprise, d'acteurs sociaux, de politiques", explique Pascal Le Merrer, professeur à l'eNS Lyon et grand architecte des Jéco, auxquelles Lyon capitale s'associe pour la première fois.

cette année, l'événement se déroulera au théâtre des célestins, avec de grands noms de l'économie comme Patrick artus, agnès Bénassy-Quéré, Michel aglietta ou Jean Pisani-Ferry. L'actuel ministre de l'Économie, emmanuel Macron, animera une conférence sur les réformes structurelles, tandis que l'économiste américain de renommée internationale James K. Galbraith (voir entretien ci-contre) se penchera sur l'avenir du capitalisme. avec cette même antienne : "Qu'attendons-nous pour agir ?" Un thème qui devrait plaire aux 10 000 personnes attendues pour ces trois jours de débats.

Journées de l'économie. Les 13, 14 et 15 octobre, à Lyon - Inscription sur le site www.journeeseconomie.org



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

Jeudi 24 septembre 2015, 07h02 La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude"? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier «grand moment de solitude» ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: «Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre». Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à «la cadence du tambour des galères».

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans «baisse crédible» du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, «les outils qui ont été mis en place sont des bons outils» qui auront un «effet boule de neige».

«Je ne suis pas une magicienne», prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. «Il est encore trop tôt», juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.
AFP



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

Actualité Par AFP, publié le 24/09/2015 à 07:01, mis à jour à 07:01



Paris - La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Bertrand Guay/AFP L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Alain Jocard/AFP Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Chômage : Myriam El Khomri au révélateur des chiffres

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier « grand moment de solitude » ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation des pouvoirs : « Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre ». Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à « la cadence du tambour des galères ». Pourtant, dès son baptême du feu, Myriam El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande : un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1 900 chômeurs de moins (- 0,1 %) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630 000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. François Hollande fixe désormais l'échéance à 2016 : sans « baisse crédible » du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. Des mesures toujours insuffisantes. De son côté, François Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unedic, qui gère l'assurance chômage. L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1 % (+ 0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, « les outils qui ont été mis en place sont des bons outils » qui auront un « effet boule de neige ». « Je ne suis pas une magicienne », prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'a pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017 : il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le crédit d'impôt compétitivité-emploi (CICE), acte I du pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. « Il est encore trop tôt », juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5 % minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Bertrand Guay/AFP L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Alain Jocard/AFP Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls accompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

> Venez débattre et poser vos questions sur nos forums !



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Bertrand Guay/AFP L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Alain Jocard/AFP Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le

chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Bertrand Guay/AFP L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Élysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Alain Jocard/AFP Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Bertrand Guay/AFP L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Élysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Alain Jocard/AFP Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir : "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande : un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016 : sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons

outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017 : il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Bertrand Guay/AFP L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Alain Jocard/AFP Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Par Jean-Philippe CHOIGNOT

Paris (AFP) - La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point)

d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude"? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.



François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

Le Pacte monte en charge

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



Bertrand Guay/AFP L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Élysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Alain Jocard/AFP Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

Accueil > Actualités > Nationale

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

© 2015 AFP | Bertrand Guay



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.



Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à

2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

- social |
- chômage |
- emploi |
- gouvernement |
- indicateur

Autres articles



Migrants: l'UE encore loin d'une solution, climat tendu dans les Balkans

Les relations se sont envenimées jeudi entre Etats des Balkans sur fond de crise des migrants, la Croatie et la Serbie bloquant un peu plus leur frontière commune et la Hongrie déployant des barbelés à

sa frontière slovène, une première entre pays de l'espace Schengen....



Fifa: Joseph Blatter sous le feu des questions des journalistes

Le président démissionnaire de la Fifa, Joseph Blatter, plus seul que jamais, sera vendredi sous le feu des questions des journalistes, pour sa première prise de parole après l'éviction de son N.2, Jérôme Valcke, accusé de revente de billets au marché noir, énième

scandale frappant l'instance. ...



Etats-Unis: le pape accueilli en star à New York, 2e étape de son voyage

Le pape François a été accueilli jeudi soir en star à New York, salué par les cris de joie de milliers de personnes alors qu'il remontait la Ve avenue en papamobile, pour la deuxième étape de son voyage

aux Etats-Unis....

Inscrivez-vous gratuitement | Connectez-vous | [FACEBOOK CONNECT ?](#)

Réagissez à cet article

Pseudo : *

Email : *

Titre :

Message : *

* Champs obligatoires



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

Le Pacte monte en charge

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Isabelle face à l'épreuve du chômage



C'est une situation paradoxale, qu'elle décrit entre humour et amertume. Il y a dix mois, Isabelle Guillaud-Michaud, 55 ans, allure élégante et visage souriant, s'est reconvertie dans le métier de conseiller d'insertion professionnelle (CIP). Sauf qu'elle n'arrive pas elle-même à décrocher un poste dans ce secteur... « *Je savais que ce serait difficile, confie-t-elle. Mais pas à ce point* ».

Cette Nantaise autodidacte a longtemps travaillé comme assistante de direction dans l'industrie, l'architecture, la promotion immobilière puis le bâtiment. « *Selon les employeurs, j'ai eu plus ou moins de responsabilités dans la fonction commerciale, la gestion ou les ressources humaines* », précise-t-elle.

Son dernier poste s'est soldé par une rupture conventionnelle début 2014. « *L'affaire ne se développait pas comme il fallait et j'ai préféré négocier mon départ pour pouvoir effectuer une formation tout en conservant une partie de mon salaire* », raconte celle qui a toujours su rebondir entre deux postes.

Attirée par les ressources humaines

C'est en réfléchissant à sa reconversion dans le domaine des ressources humaines qu'elle a découvert le métier de CIP qui peut s'exercer dans le secteur public, comme Pôle emploi, ou au sein d'associations comme les chantiers d'insertion, par exemple. « *J'ai toujours été attirée par les ressources humaines mais je n'aime pas la manière dont elles se pratiquent, confie-t-elle. J'ai le sentiment qu'on se borne à gérer des entrées et des sorties dans une perspective purement économique* ».

> A lire Comment Pôle emploi va contrôler les chômeurs

Dans ses anciennes fonctions, elle avait développé une grande écoute des salariés en difficulté. « *Ma porte était toujours ouverte. On me l'avait d'ailleurs reproché !* » Avec un poste de CIP, elle se réjouirait de pouvoir « *aider les personnes à travailler sur leurs freins à l'emploi* ».

Sa formation de neuf mois à l'Association pour la formation professionnelle des adultes (Afp) de Saint-Herblain lui a également permis de valider un niveau bac + 2. « *J'ai décroché mon premier*

diplôme et c'est quelque chose qui avait beaucoup d'importance à mes yeux ».

Une reconversion plus difficile que prévu

Mais depuis la fin de sa formation, en octobre 2014, elle ne parvient pas à concrétiser cette reconversion. « *Plusieurs collègues de formation ont trouvé un poste dans l'entreprise où ils avaient fait leur stage, raconte-t-elle. Mais comme je me suis décidée rapidement, je n'ai pas pris le temps de choisir les lieux d'accueil les plus stratégiques...* ». Or le secteur de l'insertion professionnelle recrute peu. « *Malgré mon réseau, je n'ai décroché que très peu d'entretiens...* ».

> A lire aussi Les chômeurs, premières victimes de la solitude

Le dernier en date remonte au mois de juillet dernier, pour Pôle emploi. Une vraie déconvenue. « *Nous étions quatorze candidats, raconte-t-elle. Apparemment, la recruteuse attendait autre chose de moi. J'ai parlé empathie, écoute active et bienveillance quand elle aurait voulu entendre les mots force et maturité...* »

Après cet entretien, Isabelle raconte avoir eu un gros coup de blues. « *Mon mari, qui est retraité de l'enseignement supérieur, a lui aussi craqué. Il est hors de lui que je ne trouve pas de travail malgré mon expérience et le voit comme un immense gâchis. Je lui réponds que nous sommes des milliers dans ce cas...* » Durant l'été, le couple s'est accordé une longue pause pour changer d'air et recharger ses batteries. Car depuis dix mois, le moral d'Isabelle connaît des hauts et des bas. « *Le plus difficile, c'est de dépendre financièrement de mon mari* ».

Toujours trop ou pas assez

Arrivée en fin de droits en mars dernier, elle doit impérativement décrocher 20 heures de travail pour toucher à nouveau une allocation. « *Je commence à saturer de devoir quémander un travail. Dans les moments de découragement, on se demande à quoi on sert, ce qu'on va faire de sa vie...* »

Si sa pratique intensive de la danse (sept heures par semaine), son goût pour la décoration et le jardinage l'aident à occuper ses journées – sans compter le bénévolat au sein d'associations de chômeurs seniors –, le temps presse pour retrouver un emploi. « *C'est bien de pouvoir faire tout ce qu'on met de côté quand on travaille. Mais cela ne peut plus durer.* »

> A lire Devenir patron pour ne plus être chômeur

Isabelle commence même à tirer un trait sur un poste de CIP. « *Je suis à la fois trop jeune dans ce métier et plus âgée que les autres candidats, analyse-t-elle. En fait, je suis ou trop ou pas assez !* » Tout en continuant à envoyer des candidatures, y compris dans son ancien poste, elle songe à créer sa propre activité de conseil en insertion ou en réorientation. « *J'ai déjà reçu deux ou trois personnes pour des conseils et ça s'est bien passé. Reste à demander une rémunération en échange. Il faut que je travaille là-dessus.* »

Elle a pris contact avec la Maison de la création et prévoit d'aménager une pièce dans sa maison pour recevoir ses futurs clients. Avec l'espoir que des portes s'ouvrent à nouveau pour elle...

Créer son entreprise pour créer son propre emploi

Un tiers des entreprises créées chaque année le sont par des chômeurs. Ainsi, selon Bercy, sur les 550 000 entreprises créées en 2014, 180 000 l'ont été par des chômeurs.

Une pérennité plus faible. D'après un rapport de l'Igas (octobre 2013), 59 % des entreprises créées par des demandeurs d'emploi sont pérennes trois ans après leur création, contre 70 % pour celles créées par des personnes précédemment en activité.

L'effet de l'accompagnement. Selon une enquête publiée par **France Stratégie** en juin 2014 et portant sur 4 204 entrepreneurs ayant créé ou repris une entreprise en 2010, avec le soutien d'un réseau associatif d'accompagnement, « *le taux de pérennité des créateurs accompagnés sans emploi au moment de la création est de 75 %, soit de 13 points supérieur à la moyenne nationale pour le public des demandeurs d'emploi* ».

FLORENCE PAGNEUX (à VERTOUC (Loire-Atlantique)



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

Jeudi 24 septembre 2015, 07h02 La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016. Toute l'actualité Femmes



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle

emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

AFP



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude"? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016. Avec AFPTags:



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

Paris (A.F.P.) - jeudi 24 septembre 2015 à 07h01 La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 - Bertrand Guay (AFP/Archives)



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre"

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

A LIRE AUSSI : ETATS-UNIS. Commande chinoise historique de 38 milliards de dollars pour Boeing

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

Le Pacte monte en charge -

Guénolé, du concret: RSI: "Il faut donner aux patrons de TPE-PME le droit aux allocations chômage quand ils font faillite !" - 22/09

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

Grèce : le nouveau gouvernement d'Alexis Tsipras prête serment



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 - Bertrand Guay (AFP/Archives)



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

PARIS (AFP) - La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016. Par Jean-Philippe CHOIGNOT ? 2015 AFP



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

Paris (AFP): La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude"? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre...



des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats

aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.
Paris (AFP)



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Photo ci-dessus Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris [Alain Jocard / AFP/Archives] Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2

Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. Paris (AFP) François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. - Le Pacte monte en charge - L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 Bertrand Guay - AFP/Archives



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 Photo - AFP/Archives - Bertrand Guay



Par Jean-Philippe CHOIGNOT

Paris (AFP) - La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès

la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Chômage : le baptême du feu de Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail va être confrontée pour la première fois à la publication des chiffres de Pôle emploi, attendue ce jeudi en fin de journée.



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi 24 septembre en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

Le Pacte de responsabilité monte en charge

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité

emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

(avec AFP)

�FÈB;



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 (AFP/Archives / Bertrand Guay) L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 (AFP/Archives / Bertrand Guay)

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès

la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris (AFP/Archives / Alain Jocard)

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Copyright © 2015 AFP. Tous droits de reproduction et de représentation réservés.

Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, transmise, rediffusée, traduite, vendue, exploitée commercialement ou utilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP. L'AFP ne pourra être tenue pour responsable des délais, erreurs, omissions, qui ne peuvent être exclus ni des conséquences des actions ou transactions effectuées sur la base de ces informations.

Réagir 27 Sauvegarder l'article Envoyer à un ami Imprimer l'article

- Sauvegarder l'article
- Envoyer à un ami
- Imprimer l'article

Partager 0



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri



La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.



Pôle emploi publie jeudi ses chiffres ...

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.

Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction.

Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

(END) Dow Jones Newswires



Emploi: les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

jeudi 24 septembre 2015



L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets.

François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères".

Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage.

La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité.

Ce n'était que la cinquième baisse mensuelle sous François Hollande et jamais, depuis mai 2012, le chômage n'a baissé deux mois d'affilée. Dans l'intervalle, près de 630.000 chômeurs supplémentaires ont franchi le seuil d'une agence Pôle emploi.

Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017.

De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage.

- Le Pacte monte en charge -

L'Insee, moins optimiste, table sur une légère hausse du taux de chômage à 10,1% (+0,1 point) d'ici à la fin de l'année.



Le président François Hollande (D) et le Premier ministre Manuel Valls raccompagnent la ministre du Travail Myriam El Khomri le 2 septembre 2015 à Paris. Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige".

"Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle.

Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi.

Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises.

Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon.

Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire.

L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016.

© 2015 AFP
précédent

[suivant](#)



Emploi : les chiffres d'août publiés aujourd'hui, baptême du feu pour Myriam El Khomri

La nouvelle ministre du Travail Myriam El Khomri va-t-elle vivre, comme son prédécesseur, son premier "grand moment de solitude" ? Pôle emploi publie jeudi en fin de journée le nombre des personnes inscrites sur ses listes à fin août, alors que le chômage tutoie toujours les sommets. François Rebsamen l'a prévenue lors de la passation de pouvoir: "Tous les mois, il y a un rituel, un grand moment de solitude pour le ministre". Michel Sapin, lui, comparait dans son livre les chiffres mensuels à "la cadence du tambour des galères". Pourtant, dès son baptême du feu, Mme El Khomri pourrait avoir l'occasion d'accomplir une première sous le mandat de François Hollande: un deuxième mois consécutif de baisse du chômage. La situation s'est en effet améliorée très légèrement en juillet, avec 1.900 chômeurs de moins (-0,1%) que le mois précédent. Pôle emploi en comptabilisait 3,55 millions en métropole, et 5,72 millions en incluant les demandeurs d'emploi ultramarins et ceux exerçant une activité. Et l'inversion de la courbe, tant promise en début de mandat, n'est pas encore d'actualité. M. Hollande fixe désormais l'échéance à 2016: sans "baisse crédible" du chômage, le président assure qu'il ne briguera pas de second mandat en 2017. De son côté, M. Rebsamen croyait, avant de quitter le gouvernement pour Dijon, à une baisse dès la fin 2015. Une prévision confortée par les dernières perspectives de l'OCDE et de l'Unédic, qui gère l'assurance chômage. Le Pacte monte en charge - Guénolé, du concret: RSI: "Il faut donner aux patrons de TPE-PME le droit aux allocations chômage quand ils font faillite !" - 22/09 L'ex-ministre du Travail François Rebsamen et son successeur Myriam El Khomri à l'Elysée à Paris le 2 septembre 2015 Quant à Myriam El Khomri, contrairement à ses prédécesseurs, elle se refuse à toute prédiction. Mais selon la benjamine du gouvernement, "les outils qui ont été mis en place sont des bons outils" qui auront un "effet boule de neige". "Je ne suis pas une magicienne", prévient-elle. Mais pour l'heure, la boîte à outils du gouvernement - garantie jeunes, emplois d'avenir, contrats aidés, contrat de génération, formations prioritaires - n'ont pas suffi à relancer l'emploi. Pas plus que le Pacte de responsabilité, qui a, au mieux, limité les dégâts. Mais ce programme d'allègement du coût du travail doit encore monter en charge d'ici à 2017: il permettra, à terme, de redistribuer 40 milliards d'euros par an aux entreprises. Un récent rapport sur le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), acte I du Pacte, ne se risque pas à évaluer son impact sur l'emploi. "Il est encore trop tôt", juge **France Stratégie**, organisme d'expertise placé auprès de Matignon. Mais le gouvernement le sait. Pour que le chômage baisse, il faudra d'abord un retour de la croissance. Pour les économistes, une croissance de 1,5% minimum en moyenne annuelle est nécessaire. L'exécutif prévoit de les atteindre en 2016. Grâce : le nouveau gouvernement d'Alexis Tsipras prête serment Crédits photos : © AFP/Archives Alain Jocard